

L'APPEL DES DISCIPLES

Dans l'Évangile, le Christ se présente comme le premier disciple qui, à l'écoute du Père, se rend au désert pour se soumettre à Jean-Baptiste : « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as façonné un corps, alors j'ai dit : Me voici, je viens, pour faire, ô Dieu, ta volonté » (He 10,5).

Par son baptême et par sa croix (1 Jn 5,6), il entre dans les eaux de la mort, et en remontant, entend l'appel du Père : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve toute ma joie » (Mc 1,11).

Son mouvement de remontée des eaux est symbolique : il est, en un sens, le premier homme pêché, et le Père le premier pêcheur d'hommes. En demandant à ses disciples de baptiser l'humanité, de la sortir de l'eau, Il leur propose de reproduire ce que le Père a fait pour Lui et ce que Lui fait pour eux : « Venez à ma suite et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes » (Mc 1,17). La mission des disciples devient alors une parabole sur le Maître : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde » (Jn 17,18).

Avant d'être envoyé, le disciple se reconnaît au fait de quitter, d'être émondé par la hache qui se trouve à la racine (Mt 3,10). Il quitte des biens ou des personnes. Dans la première barque, Simon et André doivent quitter leurs filets. Dans la seconde, Jacques et Jean doivent quitter leur père et ses employés. De même, dans l'anéantissement de son incarnation, le Christ a tout quitté, « en se faisant pauvre (2 Co 8,9) et obéissant jusqu'à la mort » (Ph 2,8).

Les détachements sont pour un attachement. Si les disciples se font pauvres, c'est pour être plus dépouillés, plus dépendants, et donc plus proches de ceux qui sont loin (Mc 8,3), de ceux de l'autre rive. La mer qui sépare les deux rives, c'est-à-dire celle des juifs et des païens, doit devenir un pont, grâce au Christ. C'est par les passages forcés d'une rive à l'autre (Mc 6,45), et par la croix du Christ (Ep 2,14) que les disciples comprendront qu'il y a « un seul Corps, un seul Esprit, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous » (Ep 4,4), qui veut rejoindre l'humanité aux quatre coins du monde, symbolisés par les quatre disciples.

Père Paul Dollié

Le Parcours Saint Marc

ou

« L'appel, la formation et la mission du disciple-missionnaire »

Prière de confiance au Père pour le Parcours Saint Marc

Père Seigneur du ciel et de la terre,

Toi qui me dis aujourd'hui « **Tu es mon (ma) fils (fille) bien-aimé(e)** » (Mc 1,11), je viens remettre ma vie entre tes mains avec **confiance**, pour vivre en Église cet itinéraire spirituel.

C'est à une « nouvelle naissance » (Jn 3,5) que j'aspire, une transformation de ma personne, une **conversion**, fruit d'une intimité plus grande avec toi.

Je te dis aujourd'hui mon désir de chasser toute tristesse, tout regard sur moi, pour accueillir ton amour et entrer dans la **louange** de toute l'Eglise.

Je te dis mon désir d'honorer mon **intelligence** en te cherchant à travers ta Parole et les enseignements reçus.

A travers les « cénacles », je sais que tu veux me faire découvrir ton **Eglise** en me donnant des frères. Je les reçois comme un moyen pour être gardé(e) dans ton amitié.

Je te confie **ma prière quotidienne**, viens m'en montrer la nécessité, ou la préserver, afin que j'entre petit à petit dans une vraie conversation avec toi.

Enfin j'accepte mon baptême, qui fait de moi un prophète, **un missionnaire**, pour annoncer ton Nom par le simple témoignage.

C'est à l'école de ton Fils qu'il me faut revenir pour accueillir le don que tu me fais, lui qui a dit « mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11,28). Tout au long du Parcours Saint Marc, je veux porter ce joug, c'est-à-dire consentir à ta Parole, afin d'entrer dans une **liberté** plus grande pour vivre en humble serviteur et ami.

Vannes Année 2013-2014

Introduction et mode d'emploi

Ce Parcours de formation de « disciple-missionnaire » a été construit pour être donné sur une semaine de retraite ou sur une année scolaire dans un esprit de « conversion ». Il cherche à faire vivre aux participants une certaine « mise à l'écart » (Mc 4,10) pour recevoir le processus de formation donné par Jésus lui-même, et consigné d'une manière particulière dans l'Évangile de Marc.

Ce livret rassemble les textes, plans et questions qui accompagnent les enseignements et permettent à chaque participant d'être guidé dans cette suite. Les séances sont mises dans l'ordre de l'Évangile mais elles peuvent être légèrement modifiées en fonction du temps liturgique. Le calendrier annuel présent dans le MOOC permet de bien se situer dans la progression.

A la fin de chaque enseignement deux séries de questions sont proposées.

Une première série intitulée « *Questions pour accorder notre vie à l'Évangile* ». Ces questions font le lien entre l'enseignement précédemment entendu et notre quotidien. Elles sont à travailler dans le silence et parfois en couple, suivant l'appétit de chacun ; elles seront partagées dans le cadre d'un parcours en paroisse dans des cénacles (groupes de partage) ; dans le cadre d'une retraite elles nous aident à vivre ce temps de la conversion et du discernement au cœur du silence.

Une seconde série de questions prépare l'enseignement suivant et permet de repérer dans le texte qui sera commenté des éléments essentiels. Elle est intitulée « *Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant* ». Dans le cadre d'une retraite, seules les questions en gras sont à traiter. En effet une retraite n'est pas une session de Bible.

Au seuil de cette aventure que nous allons vivre, je remercie d'une manière particulière le Père Jean Philippe Fabre et Michel Gueguen qui m'ont appris à lire l'Évangile de Marc comme une histoire ; les foyers de charité pour avoir été les premiers à m'encourager dans la prédication de retraites ; la Communauté de l'Emmanuel avec ses frères prêtres et laïcs qui m'ont fait vivre les expériences nécessaires pour l'écriture d'un tel parcours.

Père Paul DOLLIE

« Retraite saint Marc » : L'appel, la formation, et la mission du disciple dans l'Evangile de Marc.

	Etude sur	Passage plus étudié	Verset retenu	Points de spiritualité	Questions finales
-	Le début, le centre et la fin	La confession de Pierre	« Pour vous qui suis-je? »	1. Qu'est-ce qu'un Evangile?	Qui est le Christ pour moi ?
	de l'Evangile.	(8,27-33)	(8,29)	2. Plan et but de l'Evangile:	
	(1,1; 8,29 et 15,33-39): les			connaissance du Christ et	
	versets qui délimitent le plan.			découverte de notre appel.	
2	Aller au désert pour	Le baptême : (1,9-11)	« Tu es mon Fils bien-	L'amour de soi	Ai-je déjà fait une rencontre du
	entendre le Père (1,1-11)	3	aimė » (1,11)		Christ?
	(+ Ps 138 (139) ou 130 (131)				Suis-je en paix avec moi-même, les
	si nécessaire).				autres?
3	Entendre le Christ et sortir	L'appel des 4 (1,16-20)	« Laissant les filets, leur	1. La rencontre du Christ et	De qui ou de quoi, dois-je me
	de la mer (1,12-20)		père, et ses employés »	les détachements.	détacher?
			(1,18.20)	2. L'objection comme signe de	
				l'appel?	
4	Veux-tu suivre ou perdre le	L'appel de Lévi (2,13-17)	« Je ne suis pas venu	La foi	Quelle place a le sacrement de
	Christ? (1,21-3,6)		appeler les justes, mais les	Le pardon : le péché n'est pas	réconciliation dans ma
	(+ Lc 5,1-11 si nécessaire).		pécheurs » (2,17)	un obstacle à l'appel mais au	vie (confession)?
-				don de soi.	
4B	Le sacrement du pardon - Mode d'emploi	ode d'emploi.			
2	Veux-tu être avec Lui? (3,7- L'institution des 12	L'institution des 12	« Il en fit douze pour être	1. La fécondité : Le primat	Est-ce que j'accepte d'aimer le
	4,34)	(3,13-19)	avec Lui et pour les	de l'union à Dieu sur	Christ pour Lui-même?
	(+ Jn 15,1-8)		envoyer prêcher » (3,14)	l'action.	Comment je m'organise pour
				La prière mystère de	prendre un temps de
				fécondité	prière quotidien?
9	De la formation à la mission	L'exécution de Jean-	« Hérode avait lié Jean en	Le repos.	A qui ou à quoi dois-je m'attacher,
	(4,35-6,29)	Baptiste (6,14-29)	prison » (6,17)	La vocation dans le mariage	me lier, consentir?
	(+ Jn 21,15-22)			La croix dans la vie du disciple	
				(fidélité, décisions,	En tant qu'homme, ai-je l'impression
				acceptations)	d'assumer mon identité?
				La masculinité.	

7	La mission à tous grâce au pain de l'unité (6,30-8,30) (+ Ph 2,1-11)	La première multiplication des pains (6,30-44)	« Renvoie-les afin qu'ils aillent s'acheter de quoi manger » (6,36)	L'ouverture à la différence (autrui). L'Eucharistie source de l'mité dans l'Éolise	Suis-je capable de rencontrer une personne différente? L'Eucharistie est-elle une présence recherchée dans ma vie?
∞	Le chemin vers Jérusalem (8,31-10,52)	Les trois annonces de la Passion (8,31; 9,30; 10,32)	« Pierre le prenant à part commença à lui faire de vifs reproches » (8,32)	La vie du disciple comme lumières sur le Christ. La souffrance, l'idéalisme L'humilité comme service	Ai-je l'espérance de la sainteté, qui est vie et joie, dans ce quotidien marqué par la croix ?
6	De la purification du temple à sa destruction (11-12). (Rm 12,1-13)	L'obole de la veuve (12,41-44)	« Elle de sa pauvreté a mis tout ce qu'elle possédait, son entière vie » (12,44)	Le rapport à l'argent et le don de sa personne dans un culte authentique.	Suis-je dans le don du nécessaire ou du superflu ? De combien me manque-t-il (argent, temps) pour pouvoir donner plus ? Est-ce que je fais la diffèrence entre faire des œuvres pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu ?
10	De la fin du temple à la fin du Christ (chap. 13) (Lc 21,19; 1 Th 5,1-11)		« Veillez » (13,37)	La vertu et le vice.	A quelles « habitudes », le Seigneur m'invite-t-il aujourd'hui ?
=	La passion I : Les disciples sans la foule (14,1-42)		« Mon âme est triste à en mourir » (14,34)	Contemplation sur la passion.	Dans les différents domaines de ma vie, suis-je dans «l'indifférence ignacienne »?
12	La passion II : La foule sans les disciples (14,43-15,39)	Le reniement de Pierre (14,66-72)	« Vraiment [] je ne connais pas cet homme » (14,70-71)	Contemplation sur la passion.	La croix est-elle un objet que je regarde pour m'aider à prier, « basculer », me donner ?
13	La résurrection I : Recevoir le don de la mémoire (15,40- 16,8)	Les paroles de l'ange (16,7)	« Allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il vous précède en Galilée [] comme il vous l'a dit. » (16,7)	La mémoire comme moyen de progrès dans la vie spirituelle.	Vais-je « faire mémoire » de cette retraite? Comment? Quel est mon témoignage? Suis-je capable de l'écrire et de le donner?
14	La résurrection II : De la mission à la trans-mission (16,9-19)		« Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru » (16,17)	L'évangélisation ou le souci de former des disciples- missionnaires.	Ai-je le désir de transmettre non seulement un contenu mais aussi une capacité?

Enseignement 1 : « Le début, le centre et la fin de l'évangile »

I. L'importance de la Parole de Dieu

1. Une présence du Christ

<u>Textes 1</u>: « Le Christ est présent dans sa parole puisque c'est lui-même qui parle lorsque les saintes Écritures sont lues à l'Église » (Vatican II, Constitution sur la liturgie n°7)

« Nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans le mystère de l'eucharistie mais aussi dans la lecture des Écritures. » « Pour moi, je pense que l'Évangile c'est le corps du Christ » (Saint Jérôme)¹ « Nous devons approcher de l'évangile comme de la chair de Jésus-Christ » (Ignace d'Antioche)²

Le cardinal de Lubac compare l'incarnation du Christ et l'Écriture : « il s'agit de la même parole qui jaillit du Père, qui se répand dans l'Écriture et qui se fait chair en Jésus ». Dans l'Écriture « il y est vraiment incorporé, il y habite lui-même et non pas seulement quelque idée sur lui ; et c'est ce qui autorise à parler déjà de sa venue, de sa présence cachée. Venue et présence auprès des Saints de l'Ancien Testament ; venue et présence qui se perpétuent au milieu de nous par la conservation de l'Écriture au sein de l'Église ; venue et présence qui s'actualisent à nouveau chaque fois que cette Écriture nous illumine. »³

2. Une nourriture pour la mission

Pape François, La joie de l'Évangile (EG).

<u>Texte 2 : n°174.</u> Ce n'est pas seulement l'homélie qui doit se nourrir de la Parole de Dieu. **Toute l'évangélisation est fondée sur elle,** écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée. **La Sainte Écriture est source de l'évangélisation**. Par conséquent, il faut se former continuellement à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu « devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale ». **La Parole de Dieu** écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. <u>Texte 3 : n° 175</u>. **L'évangélisation** demande la familiarité avec la Parole de Dieu et cela exige que les diocèses, les paroisses et tous les groupements catholiques proposent une étude sérieuse et persévérante de la Bible, comme aussi en promeuvent la lecture orante personnelle et communautaire. Nous ne cherchons pas à tâtons dans l'obscurité, nous ne devons pas non plus attendre que Dieu nous adresse la parole, parce que réellement « Dieu a parlé, il n'est plus le grand inconnu mais il s'est montré lui-même ». Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée.

3. Dans toute la Bible pourquoi lire l'Évangile?

<u>Texte 4 Concile Vatican II, Dei Verbum N° 18 : A propos des Évangiles</u>: Il n'échappe à personne qu'entre toutes les Ecritures, même celles du Nouveau Testament, les Evangiles possèdent une supériorité méritée, en tant qu'ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et sur l'enseignement du Verbe incarné, notre Sauveur.

Voir aussi le CEC 109-119 et 127; 134.

¹ Commentaire sur l'Ecclésiaste 3,13, PL 23,1092 A

² Lettres Philadelphiens 5,1, SC 10.

_

³ H. De Lubac, Histoire et Esprit ; l'intelligence de l'Écriture d'après Origène, Aubier, coll. « Theologie » n° 16, Paris, 1950, p. 336.

II. Qu'est-ce que l'Évangile ? Une vie de Jésus ou une œuvre théo-logique ?

- 1. L'Évangile n'est pas une vie de Jésus.
- 2. L'Évangile est une œuvre théologique.

III. Le plan de l'Évangile de Marc et ses implications.

Début : 1,1 :	Milieu: 8,29 Pierre lui	Fin: 15,39 « Vraiment cet
« Commencement de	répond « Tu es le Christ ».	homme était fils de Dieu »
l'Évangile de Jésus -Christ		
Fils de Dieu »		
	Dit par Pierre un juif .	Dit par le centurion un païen .
	Dit par Pierre un juif . à Césarée, ville païenne	Dit par le centurion un païen . à Jérusalem ville juive
	, · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

- 1. L'Église : la personne du Christ n'est pas comprise par une seule personne
- 2. Catholique : une bonne nouvelle qui s'adresse à tout homme et donc à moi.
- 3. L'Évangile est un itinéraire, soyons patients.
 - Entrer dans une connaissance du Christ demande du temps.
 - La vraie connaissance du Christ intègre le mystère de la souffrance.
 - On ne peut embrasser le scandale de la croix et l'accepter (pour le Christ et pour nous) que si on a déjà découvert la puissance du Christ.
- 4. Plus qu'un cheminement, l'Évangile est une illumination : « avoir les pensées de Dieu ».

IV. Les 2 objectifs de notre « retraite » saint Marc

1. Vivre l'école des disciples : le temps de l'appel, de la conversion, de la formation, de la mission et de la trans-mission.

<u>Texte 5 : L'entrée dans le nouveau millénaire (Novo Millennio Ineunte Jean-Paul II) : Quel programme ?</u>

N° 29. « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20). Cette certitude, chers Frères et Sœurs, a accompagné l'Église pendant deux mille ans, et elle vient d'être ravivée dans nos cœurs par la célébration du Jubilé. Nous devons y puiser un élan renouvelé pour notre vie chrétienne, en en faisant même la force inspiratrice de notre cheminement. C'est dans la conscience de cette présence du Ressuscité parmi nous que nous nous posons aujourd'hui la question adressée à Pierre à Jérusalem, aussitôt après son discours de la Pentecôte : « Que devons-nous faire ? » (Ac 2,37). [...]

Il ne s'agit pas d'inventer un « nouveau programme ». Le programme existe déjà : c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré, en dernière analyse, sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace. Ce programme de toujours est notre programme pour le troisième millénaire.

- 2. Découvrir en quoi la Révélation de Dieu est une révélation sur soi : quels points de conversion et quelle vocation ?
 - a. Contempler le Christ pour « réformer » le chrétien que je suis.

<u>Texte 6 Vatican II GS 22</u>: En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.

La question que nous sommes appelés à nous poser au cours de cette Année (de la vie consacrée) est de savoir si nous aussi nous nous laissons interpeller par l'Évangile et comment; s'il est vraiment le *vademecum* pour notre vie de chaque jour et pour les choix que nous sommes appelés à faire. Il est exigeant et demande à être vécu avec radicalité et sincérité. Il ne suffit pas de le lire (même si la lecture et l'étude restent d'extrême importance), il ne suffit pas de le méditer (et nous le faisons avec joie chaque jour). **Jésus nous demande de le mettre en œuvre, de vivre ses paroles**⁴.

<u>Texte 7</u>: Annotations propres à faciliter l'intelligence des Exercices spirituels qui suivent, utiles à celui qui doit les donner et à celui qui doit les recevoir

Première annotation. Par ce mot, Exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de **méditer**, de **contempler**, de prier vocalement et mentalement, et les autres opérations spirituelles dont nous parlerons dans la suite. En effet, comme se promener, marcher, courir, sont des exercices corporels, de même les différents modes de préparer et de **disposer l'âme à se défaire de toutes ses affections déréglées et, après s'en être défait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu dans le règlement de sa vie, en vue de son salut, s'appellent Exercices spirituels. (Saint Ignace Exercices Spirituels)**

b. Contempler l'Église (les disciples) présentée dans l'Évangile pour « réformer » ma manière d'être dans l'Église.

<u>Texte 8 : EG 25 :</u> J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une **conversion pastorale et missionnaire**, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission » EG 26. Paul VI a invité à élargir l'appel au renouveau, pour exprimer avec force qu'il ne s'adressait pas seulement aux individus, mais à l'Église entière. Rappelons-nous ce texte mémorable qui n'a pas perdu sa force interpellante : « L'heure sonne pour l'Église d'approfondir la conscience qu'elle a d'elle-même, de méditer sur le mystère qui est le sien [...] De cette conscience éclairée et agissante dérive un désir spontané de confronter à l'image idéale de l'Église, telle que le Christ la vit, la voulut et l'aima, comme son Épouse sainte et immaculée (cf. *Ep* 5,27), le visage réel que l'Église présente aujourd'hui. [...] De là naît un désir généreux et comme impatient de renouvellement, c'est-à-dire de correction des défauts que cette conscience en s'examinant à la lumière du modèle que le Christ nous en a laissé, dénonce et rejette » 7.

<u>Le Concile Vatican II</u> a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à **une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ :** « Toute rénovation de l'Église consiste essentiellement dans une fidélité plus grande sa vocation [...] L'Église au cours de son pèlerinage, est appelée par le Christ à cette **réforme permanente** dont elle a perpétuellement besoin en tant qu'institution humaine et terrestre »⁸

⁷ Paul VI, Lett. enc. *Ecclesiam suam* (6 août 1964) nn. 10-12: *AAS* 56 (1964), 611-612.

⁴ Pape François, Lettre apostolique à tous les consacrés, 2 décembre 2014, n° 2

⁵ V^{ème} Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes, *Document d'Aparecida* (29 juin 2007), n. 201.

⁶ *Ibid.*, n. 551.

⁸ Conc. œcum. Vat. II, Décret *Unitatis redintegratio*, sur l'œcuménisme, n. 6.

Questions après l'enseignement 1 : « Le début, le centre et la fin de l'Évangile »

Questions à réfléchir après le 1^{er} enseignement « le début, le centre et la fin de l'Évangile ».

- 1. Qu'est-ce que je garde « sur mon carnet » de la première séance ?
- 2. Le plan de Marc a des implications. Parmi les 4 proposées, quelle est celle qui est pour moi la plus « parlante ».
- 3. Le parcours Saint Marc se propose deux objectifs (voir feuille de textes). Ai-je les mêmes en le vivant ?

<u>Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :</u>

« Aller au désert pour entendre le Père » (1,1-11).

Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

1. Lire Marc 1,1-15.

- 2. Pour comprendre les titres de Jésus dans le premier verset, je peux relire le catéchisme de l'Église catholique n° 430-455 (travail pour ceux qui ont beaucoup de temps libre).
- 3. De mémoire, qu'est-ce que je connais de Jean-Baptiste ? Son histoire, son message, son aspect, dans l'Évangile de Marc et dans les autres ? (Je ne note rien)
- 4. Quelles sont les premières paroles de Jean-Baptiste ? Quelles sont les premières paroles de Jésus dans le texte de Marc ? Comparez.
- 5. Est-ce que je peux retrouver la première citation de l'Ancien Testament en Mc 1,1-2 dans l'Ancien Testament telle quelle ? Quelles sont les 3 citations que Marc rassemble ? (Question difficile)
- 6. « Vient derrière moi celui qui est plus fort que moi » (1,7) : Qui est celui qui vient derrière Jean-Baptiste ? C'est quoi « sa force » ?
- 7. Pour vous quelle est la différence entre le baptême chrétien et le baptême de Jean-Baptiste ? (Je ne note rien)
- 8. A travers l'étude et la prière, qu'est-ce que je retiens pour ma vie, de ce passage?

Enseignement 2 : « Aller au désert pour entendre le Père » (Mc 1,1-11)

- 1) Le titre de l'ouvrage : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ Fils de Dieu. »
- 2) La prédication de Jean Baptiste
 - a. Mc 1,2 et les premières citations de l'Évangile
- Mc 1,2 : « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

A lier à

- Is 40, 3 : « Une voix crie « Dans le désert, frayez le chemin du Seigneur ; dans la steppe aplanissez une route pour notre Dieu »
- Ml 3,1 : « Voici que je vais envoyer mon messager, pour qu'il fraye un chemin devant moi. Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qu'il vient ! »
- Ex 23, 20 : « Voici que je vais envoyer un ange devant toi, pour qu'il veille sur toi en chemin et te mène au lieu que je t'ai fixé. »
 - b. Le Jourdain : une frontière symbolique : sortez et entrez !
 - c. Le désert, lieu de consolation et lieu d'épreuve.

Laudato Si n° 204 : Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer.

- Le baptême de Jean et le baptême de Jésus, quelles différences ?
- d. La figure de Jean-Baptiste : un être-parole (vêtement, nourriture, proclamation)
- 3) Le Baptême de Jésus (1,9-11)
 - a. Description de l'événement
 - b. De « Pour vous qui suis-je » (Mc 8) à « Pour Dieu qui suis-je » ? « Tu es mon fils bien aimé » (Mc 1).
- L'explication théologique
- L'explication spirituelle
- L'explication psychologique

10 Clefs pour s'aimer soi-même. Lesquelles vous sont nécessaires ?

1. **S'écouter dans nos réactions au lieu de les fuir**. Quand je réagis mal à la parole d'autrui, à un évènement, à un projet que je n'ose pas entreprendre, à une situation, quand je dis toujours « je suis nul », j'essaye de comprendre pourquoi, au lieu de fuir dans un paradis que je me construis (rêveries, addictions, nourriture, divertissement, musique permanente, internet ou facebook sans

- but, sorties exagérées pour étouffer un vide, une peur, excès de travail, absence d'esprit d'entreprise pour justifier mon incapacité et rester enfant...)
- 2. Entrer dans le pardon. Je vais me pardonner à moi-même. J'accepte mon passé. J'arrête de dire « si j'avais vécu autrement ce serait aujourd'hui différent ». Je sais que les choix maladroits de mon passé me gardent dans l'humilité. Je sépare en moi ce que j'ai fait et ce que je suis. J'essaye de pardonner aussi à ceux qui ont blessé mon passé, mon histoire et qui fait qu'aujourd'hui j'ai du mal à m'accepter. J'arrête d'accuser les autres ou de me penser non aimable. Je sépare en moi ce qu'on m'a fait et ce que je suis. (Cf. prière de libération et de pardon)
- 3. Ecouter les paroles valorisantes qui nous sont données et les bonnes actions que nous avons été capables de faire par le passé. En effet il nous faut passer des paroles dévalorisantes reçues dans le passé « tu es nul », aux paroles valorisantes reçues aujourd'hui. Je peux aussi en choisir dans la Parole de Dieu (cf Ps 138, « merveille que je suis ».
- 4. Accepter les compliments, les cadeaux (sans rendre tout le temps).
- 5. **Avoir une vision réaliste de soi** : Je me connais dans mes talents et mes limites. Je ne me « mets pas la pression ».
- 6. **Se faire respecter**. Je ne laisse pas les autres faire de moi ce que je n'aime pas pour moi-même. Je ne suis pas le jouet ou l'instrument des projets des autres.
- 7. Savoir ce que je veux et oser communiquer. Je sais ce que j'aime et ce que je n'aime pas. Je ne fais pas mes choix en permanence, en fonction des autres. Je sais aussi le dire. Je sais que je peux ne pas être d'accord avec les autres, penser autrement. Je sais dire « non » parfois.
- 8. Accepter de **prendre des risques, de faire des erreurs, de braver les interdits :** interdit de prendre sa place, interdit de prendre la parole, interdit d'être soi-même.
- 9. Servir. Plus je sers plus je me rends compte que je suis aimable, capable, plus je découvre mes talents. C'est par les expériences que nous changeons notre manière de nous voir. Je fais l'inventaire de mes qualités (en trouver 5). Je trouve des lieux pour les offrir au monde. Au lieu de penser que je dois être « bon partout », j'essaye de travailler mes talents plus que de me corriger de mes défauts.
- 10. Regarder le Père me regarder et me dire « tu es mon fils bien-aimé », « tu es ma fille bien-aimée » et cela sans condition. L'adoration eucharistique est un lieu pour vivre ce regard du Père. Je peux redire la prière de Claude la Colombière (Acte de confiance en Dieu)

Saint Claude la Colombière : Acte de confiance en Dieu à lire en lien avec Mc 1,11 « tu es mon Fils bienaimé » et le Ps 2,7 « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré »

Mon Dieu, convaincu que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous et que ne peut jamais manquer de rien celui qui attend de vous toutes choses, j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci et de me décharger sur vous de tout genre d'inquiétude.

Les hommes peuvent me ravir et mes biens et mon honneur, les infirmités peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir, je puis même perdre votre grâce par le péché ; jamais je ne perdrais mon espérance.

Que d'autres attendent leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents ; qu'ils s'appuient ou sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes ou sur la ferveur de leurs prières, pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même.

Je sais, hélas! je ne le sais que trop, combien je suis fragile et changeant; je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermies. J'ai vu tomber des saints, mais tout cela ne peut m'effrayer; tant que j'espérerai, je me tiens à couvert de tous les malheurs et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette incroyable espérance.

Questions après l'enseignement 2 (1,1-11) : « Aller au désert pour entendre le Père »

Ce questionnaire est préparé par chacun, par écrit. Dans le cadre d'un parcours en paroisse, nous mettons en commun nos réponses dans le « cénacle » qui nous est attribué ; dans le cadre d'une retraite nous les reprenons dans le silence.

La première série de questions fait suite à l'enseignement. Elle cherche à montrer l'application de l'Évangile à notre vie concrète. Ces questions invitent à bouger pour vivre une transformation de l'être. Elles exigent dans le cénacle, un échange « dans la prière ».

La seconde série de questions prépare à l'enseignement suivant. Elle est moins « personnelle » mais donnera tous les outils pour bien intégrer l'explication sur l'Évangile de Marc.

Comment travailler les questions dans le cadre d'un parcours hebdomadaire ?

Il est bon de travailler la première série assez rapidement ; et de travailler la seconde série quelques jours avant le nouvel enseignement. En effet après l'enseignement nous avons envie de réfléchir sur son application concrète. Cette réflexion va se prolonger dans les jours suivants de manière spontanée sans y réfléchir, dans la rue, au gré des rencontres. Certains ont choisi comme méthode de prendre une question morale (série 1) par jour, pourquoi pas?

En ce qui concerne la seconde série de questions, il est mieux de la travailler quelques jours avant le nouvel enseignement. Par-là, nous cherchons à nous y préparer en maîtrisant suffisamment le texte. Si je prépare trop longtemps à l'avance le texte, je n'aurai pas forcément en tête le texte. En même temps, à chacun sa méthode...

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile, retour sur l'enseignement précédent (1,1-11) :

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. La première parole que Jésus entend est celle du Père « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur » (1,11). Ai-je l'impression d'avoir déjà entendu cette parole pour moi-même ? En quoi cette parole me permet de m'aimer davantage et de ne pas dépendre du regard des autres?
- 3. Jésus parle d'un baptême dans l'Esprit Saint. Ai-je, à l'âge adulte, l'impression d'avoir reçu ce baptême (effusion de l'Esprit Saint) ? N'est-ce pas ce que nous désirons chaque année entre Pâques et Pentecôte?
- 4. <u>Pour les couples⁹</u>: Chercher ce que notre conjoint a converti en nous, et le dire en toute simplicité dans un temps en « couple ».

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « Entendre le Christ et sortir de la mer (1,12-20).

1. Lire Marc 1,12-20.

- 2. Réfléchissez sur l'appel des disciples (1,16-20) : combien sont appelés ? Quelles différences entre eux ? Repérez les formules, les mots qui se répètent.
- 3. Est-ce que je connais d'autres appels dans la Bible, en particulier dans l'Ancien Testament (l'appel de Moïse : Ex 3, 1-4,17 ou l'appel de Jérémie, au chap.1) ? Je peux lire ces passages.
- 4. L'appel des Quatre est sur le modèle de l'appel d'Elisée 1R 19,19-21, pourtant il existe une différence, laquelle?
- 5. A quoi voit-on que quelqu'un a répondu à l'appel du Christ?

⁹ Certaines questions couples ont été reprises du parcours sur l'Évangile de Marc des équipes Notre Dame. Je suis reconnaissant pour leur travail.

Enseignement 3 : « Entendre le Christ et sortir de la mer » (Mc 1,12-20)

1. Introduction: Transition 2 évènements qui rappellent la vie de Jean Baptiste

- **a.** Jésus au désert : l'obéissance du Fils (1,12-13)
- **b.** Jésus inaugure sa prédication dans l'effacement du Baptiste (1,14-15)

2. Comment se fait l'appel ? L'exemple des 4 premiers disciples

- a. Il se fait au commencement de l'Évangile
- **b.** Les caractéristiques de l'appel
 - Le lieu : au bord de la mer, un lieu positif.
 - Il y a plusieurs types d'appels (les disciples, le Père, les ouvriers)

3. Réflexions sur l'appel

- a. Des trois appels, quels sont ceux que j'ai vécus ? Rencontre du Christ / vocation particulière pour le célibat ou dans un état de vie, vocation dans la vocation ?
- **b.** L'appel vient du Christ et non de notre bonne volonté! (Générosité et don de soi, quelle différence?)
- 4. C'est un récit de vocation : où est l'objection ?

2 exemples de vocations

<u>z exemples de v</u>	ocations_
Moise	Marie
1) Mise en présence de l'appelé: Ex 3, 7-9: ⁷ Le	Lc 1, 28-29 ²⁸ Il entra et lui dit : « Réjouis-toi,
Seigneur dit : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple	comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » ²⁹ A
qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses	cette parole elle fut toute troublée, et elle se
oppresseurs; oui, je connais ses angoisses. ⁸ Je suis	demandait ce que signifiait cette salutation.
descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens.	
2) Je reçois une mission : Ex 3, 10 : « Maintenant va, je	Lc 1, 31: « Voici que tu concevras dans ton sein
t'envoie auprès de Pharaon, fais sortir d'Égypte mon	et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de
peuple, les Israélites. »	Jésus ».
3) L'objection Ex 4, 10 : Moïse dit à Yahvé : « Excuse-	Lc 1, 34 : Mais Marie dit à l'ange : « Comment
moi, mon Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole,	cela sera-t-il, puisque je ne connais pas
ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu adresses	d'homme? »
la parole à ton serviteur, car ma bouche et ma langue	(Cette objection est ici plus une question sur le
sont pesantes. »	« comment » qu'un refus).
4) Dieu prend l'objection au sérieux : Ex 4, 14-15 :	Lc 1, 35 : L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint
Dieu dit : « N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je	viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te
sais qu'il parle bien, lui ; le voici qui vient à ta rencontre	prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être
et à ta vue il se réjouira en son cœur. ¹⁵ Tu lui parleras et	saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.
tu mettras les paroles dans sa bouche. Moi, je serai avec	
ta bouche et avec sa bouche, et je vous indiquerai ce que	
vous devrez faire. »	
5) Dieu confirme par un signe : Cf. Ex 4 le bâton, la	Lc 1, 3 : Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient,
main dans le sein, l'eau en sang. Cf. Ex 3, 12 : Dieu dit :	elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse,
« Je serai avec toi, et voici le signe qui te montrera que	et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait
c'est moi qui t'ai envoyé. Quand tu feras sortir le peuple	la stérile.
d'Égypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. »	

Avant de brandir des objections par rapport à des propositions, des invitations, qui se présentent à nous, il est bon de vérifier que nous sommes « indifférents », c'est-à-dire ouverts à toutes propositions, sans a priori négatif. Le texte de Saint Ignace nous y aide.

Principe et fondement des exercices de Saint Ignace (n° 23)

« L'homme est créé pour louer, révérer et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit **user** de ces choses **dans la mesure où elles l'aident pour sa fin** et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de nous rendre **indifférents** à toutes choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais **que nous désirions et choisissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés**.

<u>Claude la Colombière, le dit autrement</u>: « Oh mon Dieu que m'importe de quelle manière on peut parler de moi, que je sois aimé ou méprisé, saint ou malade, occupé à cet exercice ou à un autre, avec ces personnes ou d'autres **pourvu que je sois avec vous** et que vous soyez avec moi, je suis content ».

5. À quoi voit-on que l'on répond à l'appel?

- a. Le 1^{er} signe est le détachement : « Et laissant [...] Ils s'éloignèrent derrière lui » (1,20).
- Le Christ demande aux uns et aux autres de quitter des choses différentes, pas de comparaison!
- Se détacher n'est jamais agréable.
- Le détachement est pour un attachement.
- Derrière c'est la route qui est cachée : une aventure dans l'obéissance.
- Pêcheur et pas chasseur!
 - Le détachement des biens : le filet
 - Le détachement des personnes : le père et les ouvriers
 - b. Le 2ème signe est l'esprit missionnaire.
- 6. Conclusion pour le temps de prière sur l'appel : quels appels dois-je vivre ?
 - a. La rencontre du Christ (Marc 1) jusqu'à l'effusion de l'Esprit Saint (Actes 2)
 - b. Un nouveau départ, « donné » ou choisi
 - c. Voir comment envisager les ruptures par rapport aux biens et aux personnes?

Je reprends le texte de Marc en faisant le lien entre « Tu es mon fils bien aimé » (1,11) et l'appel des 4 (1,16-20) : je comprends que c'est l'amour qui m'invite au détachement.

Quel est mon rapport aux biens? Je fais le tour de ce que je possède d'essentiel et de superficiel (biens, loisirs, temps disponible...) Je demande au Seigneur sa lumière pour que tout ce qui m'aide à vivre en ce monde, j'en use « en vue de mon salut ».

Quel est mon rapport aux personnes? Je fais le tour de mes relations, des plus proches aux plus éloignées. Suis-je libre, vraiment moi-même avec elles? Mes relations sont-elles chastes, c'est-à-dire désintéressées, pures? Est-ce que je peux distinguer, celles qui me conduisent au Christ, celles que je dois conduire au Christ, celles qui me sont données comme amis apparemment « sans mission », celles qui m'éloignent du Christ?

Questions après l'enseignement 3 : « Entendre le Christ et sortir de la mer » (1,12-20)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile

Retour sur l'enseignement précédent (1,12-20)

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Jésus part au désert dans l'obéissance à l'Esprit (1,12). Ai-je reconnu les bienfaits de l'obéissance ? Aujourd'hui à qui, ou à quoi dois-je obéir ?
- 3. Ai-je l'impression d'avoir déjà été appelé, comme les 4 au bord du lac (en dehors d'une vocation particulière : mariage, célibat) ?
- 4. Quelles sont les personnes qui m'appellent concrètement aujourd'hui pour vivre à la suite du Christ ?
- 5. Est-ce que je ressens le détachement des biens et des personnes auquel je suis appelé comme étant contraire à mon bonheur ?
- 6. Ai-je envie de réagir aux questions plus personnelles, sur le rapport aux biens et aux personnes, proposées à la fin de l'enseignement 3 ? (Reprendre la fin de la feuille de l'enseignement 3)

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

« Veux-tu suivre ou perdre le Christ ?» (Mc 1,21-3,6)

- 1. Lire chez soi Marc 1,21-3,6
- 2. Discutez sur l'autorité et l'enseignement du Christ (1,22). A quoi voit-on l'autorité du Christ ? Quel est son enseignement ? Essayez de le localiser dans les 6 premiers chapitres.
- 3. Pourquoi Jésus fait taire l'esprit mauvais, alors qu'il dit vrai (1,25)?
- 4. La guérison de la belle-mère de Simon : à partir d'Ep 5,25 essayez de dire ce que la femme symbolise dans l'Écriture.
- 5. La purification du lépreux (1,40-45) : à partir des références ci-dessous essayez de voir quelle est la symbolique de la lèpre (Dt 28,27.35 ; Ex 9,9ss ; Nb 12,10-15 ; 2 Ch 26,19-23).
- 6. A l'aide du plan ci-dessous et de votre Bible, essayez de repérer entre 2,1 et 3,6 les 5 controverses. Pour chacune d'elles je repère le même schéma : 1) Jésus dit ou fait quelque chose en public 2) On s'oppose à lui (explicitement ou dans le cœur) 3) Jésus répond à l'opposition. Pour la dernière controverse Jésus ne répond pas à l'opposition (vérifiez).

<u>A) La 1^{ère} controverse (2,1-12) : C'est une guérison</u> dans une maison. Jésus fait appel à la **foi** des 4. Elle est au sujet du paralytique. On pense que Jésus blasphème. Cette controverse est autour de la capacité de remettre **les péchés**. L'opposition est dans **le cœur** elle est faite par les scribes.

<u>B) La 2^{ème} controverse (2,13-17)</u>: est au sujet du fait que Jésus **mange** avec **les pécheurs** dans une **maison**. Il y a une progression. L'opposition des **scribes** n'est plus dans le **cœur** mais à **l'extérieur**. On fait ce reproche **aux disciples**.

<u>Centre</u>) <u>La 3^{ème} controverse (2,18-22)</u>: « *Pourquoi tes disciples ne jeûnent-ils pas* ? » Jésus a été disciple de Jean, donc Jésus devait jeûner avec Jean et là, ils **mangent**. Jésus leur dit « les compagnons de <u>l'époux</u> peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? ». Ici « **on vient lui dire** », les opposants sont moins clairs. Allusion à la mort de Jésus.

<u>B') La 4^{ème} controverse (2,23-28)</u>: C'est au sujet de **manger,** le jour du **sabbat**. Pourquoi ils font ce qui n'est pas permis le jour du **sabbat**? En fait ils travaillent le jour du Sabbat. Le reproche est fait par les pharisiens.

(A') La 5ème controverse (3,1-6): La guérison de l'homme à la main desséchée, le jour du sabbat. Jésus fait appel à la foi de l'homme comme Moïse (« étends la main »). Ici l'opposition est radicale. Les protestations se font comme dans la première controverse dans le cœur. Le reproche est fait par les pharisiens (et les hérodiens). Allusion à la mort de Jésus comme au centre.

7. De quelle manière est traitée la problématique du péché entre l'appel de Lévi et l'appel de Pierre en Lc 5,1-11 ? (Comparez).

Enseignement 4 : « Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? » ou l'appel des pécheurs (Mc 1,21-3,6)

I. (1,21-34) La journée à Capharnaüm

- A) (1,21-22): Pourquoi un enseignement d'autorité? Des paroles et des gestes
- B) (1,23-28) Ce que révèle l'expulsion de l'esprit impur?
 - 1) Il est rabroué parce qu'il ne respecte pas le temps de la manifestation.
 - 2) Il est rabroué parce que la connaissance est liée à l'engagement de soi. Alors... qu'est-ce que la foi ?
 - a) L'adhésion est première par rapport à la confession : Ex 24,7!

Ex 24, 7 : Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara : « Tout ce que Dieu a dit, nous le ferons et nous y obéirons (écouterons / comprendrons). »

<u>Texte 1 : Pape François, EG 42 :</u> De toute façon, nous ne pourrons jamais rendre les enseignements de l'Église comme quelque chose de facilement compréhensible et d'heureusement apprécié par tous. La foi conserve toujours un aspect de croix, elle conserve quelque obscurité qui n'enlève pas la fermeté à son adhésion. Il y a des choses qui se comprennent et s'apprécient seulement à partir de cette adhésion qui est sœur de l'amour, au-delà de la clarté avec laquelle on peut en saisir les raisons et les arguments.

b) Les 4 dimensions de la foi (texte 1)



Texte 2 : « Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. » Lettre de Saint Jacques 2, 19

Texte 3 : « Croire que Dieu est, croire que ce qu'Il dit est vrai, les démons le peuvent. Mais croire en Dieu, seuls y parviennent ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire qui ne sont pas chrétiens que par le nom, mais encore par la vie et les actes. » Bède le Vénérable : Patrologie Latine, Migne, XCIII, 22.

Texte 4 : « La terrible maladie professionnelle du missionnaire est de croire qu'il peut remplir une fonction tout en cessant plus ou moins de vivre en lui le mystère qu'il annonce ». Jacques Loew, *Comme s'il voyait l'invisible*.

C) (1, 29-31) La guérison de la belle-mère de Simon

II. (1,35-45) L'œuvre du Christ à travers la Galilée

- A) (1,35-39) Jésus quitte Capharnaüm et parcourt la Galilée
 - 1) La pastorale mondaine

2) Comment passer de réactif à proactif?

<u>Texte 5 : Pape François Joie de l'Évangile n° 46.</u> L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou **renoncer aux urgences** pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route.

B) (1,40-45) La purification d'un lépreux

III. (2,1-3,6) Les Cinq controverses et l'appel de Lévi

- A) Repérage et définition des controverses
- B) L'appel de Lévi (2,13-14) au milieu des controverses
 - 1) Un appel attaché au 1er appel et au pardon du paralytique et au repas qui suit
 - 2) L'objection ? Dieu ne peut pas appeler un pécheur
 - a) Le problème : l'association être pécheur et suivre Jésus.
 - b) La réponse de Jésus : L'appel des pécheurs
 - c) La confirmation de l'objection par l'Écriture : Lc 5,1-11 et Is 6,5
 - d) L'appel de Jésus, révèle notre maladie et nous assure de la guérison.

C) Le péché, un obstacle au don

- 1) Distinguer l'appel des imparfaits et le péché qui nous retient
- 2) La confession concrète, quelques notes.

Quelques textes sur le sacrement du pardon :

<u>Texte 6 La confession générale (St Ignace)</u> Celui qui voudrait, sans y être obligé, faire une confession générale, y trouvera pendant les exercices trois avantages entre beaucoup d'autres. *Premièrement.* Il est certain que celui qui se confesse tous les ans avec les dispositions requises n'est pas tenu à faire une confession générale dans le temps des exercices ; cependant, en la faisant, il retirera un plus grand profit et un plus grand mérite spirituel, à cause de la douleur actuelle plus vive de tous les péchés et de tous les dérèglements de sa vie.

Secondement. Durant le temps des exercices, on acquiert de ses péchés et de leur malice une connaissance plus intime que dans tout autre temps où l'on s'adonnait moins sérieusement aux choses intérieures. Or, en obtenant alors cette connaissance plus claire et une douleur plus grande, l'âme retirera plus de profit spirituel et de mérite qu'elle n'eût pu le faire auparavant.

Troisièmement. Le retraitant, ayant apporté au tribunal de la pénitence des dispositions plus parfaites, **recevra par conséquent avec plus de fruit le très saint sacrement de l'autel**, qui l'aidera non seulement à ne pas retomber dans le péché, mais encore à conserver et à augmenter la grâce qu'il a reçue.

<u>Texte 7 : Sr Faustine Petit journal n° 1182</u> : « Ma fille, ta misère ne gêne en rien ma miséricorde. Ma fille, écris que plus grande est la misère, plus elle a droit à ma miséricorde, et incite toutes les âmes à la confiance en l'inconcevable abîme de ma miséricorde, car je désire les sauver toutes. La source de ma miséricorde a été largement ouverte par la lance sur la croix pour toutes les âmes, je n'exclus personne »

Questions après l'enseignement 4 :

« Veux-tu suivre ou perdre le Christ? » ou l'appel des pécheurs (Mc 1,21-3,6)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile.

Retour sur l'enseignement précédent : Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? (1,21-3,6).

Donner toujours des exemples vécus ou observés ; préparer les réponses par « écrit » :

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Ai-je peur de Dieu, peur de perdre quelque chose (1,24) en le choisissant davantage ? (Question en partie vue la fois dernière n° 1/5).
- 3. Jésus est venu « appeler les pécheurs » (2,17). Le sacrement du pardon est-il reçu dans ma vie comme un moyen pour me remettre à nouveau à la suite du Seigneur ? Quelles sont mes réticences, mes joies à propos de ce sacrement ? Est-il pour moi facilement « praticable » ? Si je ne me suis pas confessé depuis longtemps, je vais vivre ce sacrement d'ici Noël. Je peux demander aux membres du cénacle de « prier à cette intention ».
- 4. L'homme à la main sèche est plus ou moins invité à se déterminer pour Jésus, en obéissant à la parole de Jésus (3,5) ? Les autres ne se déterminent pas en ne répondant pas à la question de Jésus (3,4). Ai-je déjà été amené à me déterminer pour Jésus en paroles ou en actions et ceci en public ? (Exemple *Manif pour tous*).
- 5. Question pour les couples à se poser pendant un temps en « couple » : Comment vivons-nous le dimanche (le sabbat) ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

« Veux-tu être avec lui » ? (3,7-4,34).

Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

- 1. Lire Marc 3,7-4,34.
- 2. A l'aide de documents (et si j'ai du temps), je peux essayer de savoir ce qu'est un pharisien et un hérodien (3,6)
- 3. Il y a en 3,13ss un appel des Douze. N'y a-t-il pas eu en 1,16ss aussi un appel ? Que comprendre de ces multiples appels, quelle différence ?
- 4. Qu'est-ce qu'un apôtre?
- 5. Lorsque Jésus appelle, quels sont ses critères de choix ? (Question piège!)
- 6. Repérez les lieux dans cet ensemble où l'on parle de la famille de Jésus. Comprenez-vous que dans cette partie coexistent deux familles : celle des disciples et la famille naturelle ?
- 7. Dans l'ensemble 3,20-35 comment est caractérisée sa famille (diabolique, prévenante, curieuse) ?
- 8. Mettez en lien 3,27 et 1,7 pour découvrir l'identité du « plus fort ».
- 9. Essayez de voir le lien thématique entre les paraboles (4,1-34) et la vraie parenté de Jésus (4,31-35).

Enseignement 4 bis: Le sacrement du Pardon

I. Introduction

2 difficultés:

- 1) Nous sommes dans une société qui n'admet pas l'échec.
- 2) Nous n'aimons pas recevoir le pardon c'est-à-dire dépendre.

<u>L'attitude générale</u>: Vouloir passer de la sincérité à la vérité. Dans la miséricorde de Dieu il y a à la fois **une indulgence et une exigence**: Dieu nous aime tel que nous sommes et c'est son indulgence. Dieu nous aime trop pour nous laisser tel que nous sommes et c'est son exigence.

II.Le déroulement du sacrement de A à Z.

1. L'examen de conscience : face au Christ lui-même

- Face au Christ, c'est à dire ? Parole de Dieu, Saint sacrement, silence ?
- Demander la contrition : Passer de « qu'est-ce qui me gêne » à « qu'est-ce qui te blesse ? ». La contrition c'est le langage des amoureux. Le regret c'est le langage des orgueilleux.
- La question des « péchés cachés » (Ils sont cachés derrière des états intérieurs ou des qualités).

2. L'entrée dans le sacrement, notre présentation.

- Dites du bien : Bénissez moi père parce que j'ai péché ».
- Distinguer : la confession, d'une question ou d'une prière.
- Je me présente depuis quand je ne me suis pas confessé ? si je travaille ou pas ? si je suis marié ou célibataire ou consacré ou... ?

3. Dire son péché par rapport à trois domaines : Dieu, mon prochain et moi-même.

« Tu aimeras Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même ». (Mt 22,39).

4. Pourquoi à un prêtre ? 5 raisons.

- 1) Raison psychologique : je ne fais plus corps avec mon péché, je l'identifie pour m'en séparer.
- 2) Raison théologique : le Christ le demande (Jn 20,19-23).

Texte 1: Jn 20, 19-23: « ¹⁹ Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit: "Paix à vous!" ²⁰ Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. ²¹ Il leur dit alors, de nouveau: "Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." ²² Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit Saint. ²³ Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." »

« L'Église ne peut rien remettre sans le Christ et le Christ ne veut rien remettre sans l'Église. L'Église ne peut rien remettre si ce n'est à celui qui se repent, c'est-à-dire à celui que le Christ a touché par sa grâce ; le Christ ne veut rien considérer comme pardonné à celui qui ne veut pas recourir à l'Église ». Isaac de l'Etoile, *Sermons*

- 3) J'ai besoin d'entendre « tu es pardonné ».
- 4) Le prêtre donne une pénitence.
- 5) Un sacrement se reçoit.

5. Comment faire l'aveu?

- Des actes et non des tendances.
- Je donne l'objet.

6. Les obstacles à la confession, les excuses :

7. La confession générale (courte explication)

Voir Ignace, Texte 6 dans l'enseignement précédent « Veux-tu suivre ou perdre le Christ ? »

8. L'acte de contrition + « la ferme résolution »

<u>Texte 3</u>: L'acte de contrition « Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché te déplaît. Je prends la ferme résolution avec le secours de ta sainte grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence. ».

9. La pénitence, et la nécessaire coopération où comment l'homme coopère à son salut ?

+ Petit point sur les indulgences (cf. CEC n° 1471 et 1459 et 1472).

10. Faire la fête!

III.Conclusion

- Quand se confesser? Ce qui est de l'ordre du commandement et du conseil?
- En quoi le péché est auto-aveuglant ? Un commentaire de Gn 3 et Rm 1,32.
- Le ricochet du diable :

<u>Texte 4</u>: « Le diable, dit-on, fait paraître moindre la gravité du péché durant la tentation et l'augmente après la chute. Je pense que c'est juste. Il l'augmente, non seulement pour rendre l'aveu au confessionnal plus difficile, mais surtout pour décourager. **Son plan, c'est de désespérer les âmes,** comme il est désespéré lui-même. Sa victoire, c'est de faire douter de la Miséricorde. » Père d'Elbee, *Croire à l'amour*, Tequi, 1969, p.123.

<u>Texte 5 :</u> « Celui qui connaît son péché est plus grand que celui qui par sa prière ressuscite les morts » (Isaac de Ninive).

Texte 6 (Saint Ephrem)

Seigneur et Maître de ma vie!

Ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, de découragement, de domination et vain bavardage. Mais fois-moi la grâce à moi, ton serviteur, de l'esprit de chasteté, d'humilité, de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,

Accorde-moi de voir mes fautes et de ne pas condamner mon frère.

O Toi qui es béni dans les siècles des siècles. AMEN

⁺ doc « Examen de conscience proposé à partir des « 10 commandements », en annexe.

Enseignement 5: « Veux-tu être avec Lui? » (3,7-4-34)

Introduction « Es-tu venu pour nous perdre »?

- I) L'institution des Douze : (3,13-19)
 - A) Comment est-elle introduite?
 - B) Même le traître est appelé
 - 1) Ne jamais se scandaliser de ceux qui sont dans l'Église.
 - 2) L'infidélité du disciple ne remet pas en question le choix de Jésus (la fidélité de Dieu)
 - 3) Il y a aussi pour les disciples un choix à faire
 - C) « Il appelle à lui ceux qu'il voulait » (3,13)
 - 1) Dieu a l'initiative : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais... » (Jn 15,16).
 - 2) et non...ceux qui le méritaient : Élection et non sélection
 - D) L'Église et la vocation particulière : « il fit donc les Douze... »
 - 1) La Communauté avant la personne
 - 2) La Communauté pour la personne.
 - a) Pour mieux se donner dans l'Église

<u>Texte 1 : Pape François, EG n° 130 :</u> Plus un charisme tournera son regard vers le cœur de l'Évangile plus son exercice sera ecclésial. **Même si cela coûte, c'est dans la communion qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond.** Si elle vit ce défi, l'Église peut être un modèle pour la paix dans le monde.

<u>Coutumier de la Communauté de l'Emmanuel 1.48</u> « C'est parce que tous les membres de la Fraternité de Jésus se donnent ensemble que chacun peut se donner totalement. »

- b) Pour donner plus d'éclat à notre état de vie.
- E) Pour être missionnaire (2nd aspect) : « *pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons* »
- F) Pour être disciple (1er aspect): « être avec lui »
 - 1) Être disciple (pour être avec Lui) avant d'être apôtre : « je vous ferai... »
 - 2) S'il nous a appelés sans raison, c'est pour être avec lui sans raison (amour)
- 3) La manière d'être « messager » doit correspondre au Message : l'Emmanuel Jésus veut que l'on soit « **avec lui** », pour qu'on découvre qu'il est « **avec nous** »¹⁰ c'est-à-dire

l'Emmanuel, et recevoir la mission d'être l'Emmanuel, « Dieu avec nous » au cœur du monde.

<u>Texte 2</u>: Nous pouvons bien appliquer à la vie consacrée ce que j'ai écrit dans l'Exhortation apostolique Evangelii gaudium, en citant une homélie de Benoît XVI : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction » (n. 14). Oui, la vie consacrée ne grandit pas si nous organisons de belles campagnes vocationnelles, mais si les jeunes qui nous rencontrent se sentent attirés par nous, s'ils nous voient être des hommes et des femmes heureux ! De même, son efficacité apostolique ne dépend pas de l'efficacité ni de la puissance de ses moyens. C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle transparait la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ¹¹.

→ Il y a une primauté de la communion sur la communication, du messager sur le message.

Texte 3 : Ainsi, croire que la croissance de l'Évangile dépend essentiellement de la maîtrise de l'information et de la puissance technico-médiatique, c'est croire que l'essentiel de la Bonne Parole est dans une propagande d'idées plus que dans une rencontre de personnes. (Fabrice Hadjadj, *Puisque tout est en voie de destruction*)

¹⁰ Tout dans notre vie l'intéresse.

¹¹ Pape François, Lettre apostolique à tous les consacrés, 2 décembre 2014, chapitre 2, n° 1.

II) « Être avec Lui », l'exemple des paraboles (Mc 3,20-4,34)

- A) Comment se situe l'ancienne famille par rapport à la nouvelle (Les Douze) ?
- B) Que signifie s'approcher, venir à Lui ? La prière, le questionnement, faire la volonté de Dieu...
- C) Les paraboles : une illustration de « faire la volonté de Dieu », une école de prière.

Fiche sur « Comment vivre le temps de prière ? »

1er temps : la préparation de la prière.

Qu'est-ce que je fais **avant mon temps de prière ?** C'est-à-dire comment je me dispose à entrer en prière ? (Repas / film / appel téléphonique / musique...)

Dans quel lieu irai-je prier?

Combien de temps donnerai-je au Seigneur?

2ème temps : la prière elle-même.

a. Introduction

Mise en présence du Seigneur :

- Par un geste d'adoration
- Par **un signe de croix**. Il signifie l'Esprit qui habite mon corps grâce à l'évènement de la rédemption. Il signifie aussi l'offrande de ma vie. Comme le Christ s'offre au Père, je m'offre au Père dans ce temps de prière.
- En choisissant un lieu où je serai confortablement assis. Comme Marie au pied du Seigneur (Lc 10), j'essaye d'**habiter mon corps** avant d'entrer dans mon cœur (assise, ouverture des sens). Je prends conscience de ma **respiration**, de mon souffle qui à sa manière dit mon désir d'accueillir le Seigneur et de me donner à Lui.
- Par un acte de foi : « Je crois que tu es là, et je t'aime et je te demande ton Esprit Saint pour déposer ce qui me pèse en ce moment et vivre la grâce de la prière ». Je peux prier le Veni Sancte Spiritus.

b. La prière elle-même

Face à l'adoration eucharistique ou l'icône ou le crucifix : Je me laisse toucher par la beauté du Christ. J'intériorise cette présence et / ou

Je peux lire un passage de le Parole de Dieu à **méditer lentement plusieurs fois** de telle manière que tous les mots, que toutes les images viennent suggérer, interpeller mon vécu, mon histoire personnelle, ma conscience, tout mon être. Je m'arrête là où je trouve de l'intérêt, du goût. Pour cela je prends le temps de **voir** les personnes en présence ; d'**entendre** ce qu'elles se disent ; de **regarder** comme elles agissent.

Puis je quitte la Bible et fais mémoire de cette parole pour demeurer dans mon « jardin intérieur ».

Je reste attentif à ce que la prière éveille dans mon cœur et dans mon corps. Si des pensées me tourmentent, je respire profondément et reviens à cette douce invocation « Jésus ».

Je prends le temps de **dialoguer** avec le Seigneur de ce qui vient à mon esprit. Je lui parle comme un ami parle à son ami. Je lui confie quelque chose, je le consulte, je prononce son nom, je l'aime tout simplement, je **demeure** en Lui. Je **m'arrête** en Lui.

Terminer par le Notre Père ou une autre prière et faire le signe de croix.

c. Relire sa prière.

Ai-je reçu une grâce particulière ? Quelle grâce ? Est-ce que je peux la noter sur mon carnet à paroles ? Ai-je le sentiment de tourner en rond ? Pourquoi ?

Questions après l'enseignement 5 : « Veux-tu être avec Lui ? » (3,7-4,34).

Proposition pour le temps de prière : Méditer avec la parabole du semeur et son explication (chap. 4).

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile

Retour sur l'enseignement précédent : « Veux-tu être avec Lui ? » (3,7-4,34).

Donner toujours des exemples vécus ou observés ; préparer les réponses par « écrit » :

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. « Il appela ceux qu'ils voulaient pour être avec lui » (3,14) afin de nous apprendre à « être avec les autres ». Dans l'évangélisation ai-je une facilité à être proche des personnes ou suis-je dans la peur de la rencontre ? Si je suis dans cette peur, quel remède je m'applique ?
- 3. Satan est montré comme le diviseur de la famille, de la maison, de l'Église (3,25). Dans mes différentes relations, mes lieux d'investissement, l'unité est-elle un bien que je privilégie ? Est-ce que j'en vois les fruits (exemple) ?
- 4. Jésus parle de la profondeur des liens spirituels (amitié en paroisse, en Communauté, entre chrétiens), plus forts que les liens familiaux (3,31-35). Puis-je donner un témoignage ?
- 5. Avec les paraboles (chap.4) est-ce que je peux appliquer les différents terrains à ma propre vie, à différents moments de ma vie ?
- 6. Les paraboles parlent implicitement de la prière. Comment je m'organise pour prendre un temps quotidien de prière ?
- 7. Est-ce qu'à la fin de la messe dominicale je me souviens des lectures de la messe ? Quelle est ma qualité d'écoute (4,3.9) ? Comment vivre alors autrement la messe, s'y préparer ?
- 8. <u>Pour les couples, dans un temps en « couple »</u>: Comment concilions-nous la vie de famille et la vie de disciple (3,20-35) ? Avons-nous déjà pris des engagements qui ont posé des problèmes à la famille ?
- 9. Question personnelle sur l'importance de l'union avant l'action. Cette question permet une relecture du passage de l'évangile : Est-ce que j'accepte cet appel à suivre le Christ, pour rien, pour être avec lui (3,13), pour le suivre dans un mystère d'union (4,20), qui exige que j'unisse ma vie à la sienne sans savoir encore où il va mener (1,18) sinon, que comme lui, je suis appelé à faire la volonté de Dieu (3,35), à entrer dans un mystère de passivité, de lacher-prise (4,28) ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

De la formation à la mission : Jean-Baptiste modèle de disciple (Chap. 4,35-6,29)

- Lire chez soi (4,35-6,29). Pour bien comprendre l'ensemble, merci de lire aussi jusqu'en 6,44 qui montre comment s'est transformé le repos des disciples!
- 2. Repérez les différents miracles dans cette section (4,35-6,29).
- 3. Essayez de mettre en lien le livre de Jonas (si vous le connaissez) et la tempête apaisée avec la rencontre du démoniaque (4,35-5,20).
- 4. Que font les disciples dans cette partie ? Sont-ils missionnaires ? A partir de quel verset le sont-ils ?
- 5. Dans cette section à qui s'adressent les miracles ? C'est-à-dire quels sont les destinataires ?
- 6. Essayez d'« opposer » 3,13 à 5,18
- 7. D'après vous quel sens a le martyr de Jean-Baptiste à ce moment du récit. N'était-il pas plus cohérent de l'exposer en 1,14 ? (Question difficile).
- 8. Est-ce que je vois le lien entre l'envoi des disciples en mission (6,6-13), leur retour (6,30-33) et le martyr de Jean-Baptiste ?
- 9. Relevez dans le martyr de Jean-Baptiste ce qui vous paraît absurde, inhumain, indélicat, sans dignité...

Enseignement 6 : « De la formation à la mission : Jean-Baptiste modèle du parfait disciple ». (4,35-6,44)

I La mission des Douze

- 1) Le départ en mission (6,6-13).
- 2) Le retour de mission (6,30)
 - La question du **repos**.
- 3) La mission en elle-même (6,14-29)
 - Hérode, les autres, ce qu'ils pensent de Jésus (6,14-16)
 - L'exécution de Jean-Baptiste (6,17-29)
 - L'alliance, les états de vie, le sacrement de mariage.

II La croix dans la vie du disciple ou comment entrer dans la fécondité ?

- 1) Quand le disciple arrive dans le monde de la jungle.
 - C'est une mort absurde.
 - C'est une illustration des paraboles.
 - La masculinité : Le délicat Hérode ou le sauvage Jean-Baptiste ?
- 2) Donner sa vie puis se laisser prendre.
 - Passer du senti au consenti.
 - Passer de la générosité au don de soi : l'exemple de Pierre en Jn 21, 18 : « se lier ».
 - Quitter l'idéal de l'épanouissement de soi : « moi moi moi ».

III Conclusion : A quoi, à qui, dois-je me « laisser lier » aujourd'hui ?

« Il se mit à les envoyer en mission deux à deux ». (Mc 6,7)

<u>Texte 1 :</u> Être deux permet de trianguler la rencontre. La présence d'un tiers évite d'être seul face à l'autre. C'est capital pour éviter les phénomènes de **fusion** et **d'appropriation**. Avec la fusion, on est dans le registre de l'identification. Et dans l'appropriation, on est dans le registre de : « C'est mon pauvre. » Dans tous les cas, le risque est de se retrouver en position non ajustée, de victime ou de sauveur¹².

« Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Mc 6,31)

- 1. Se reposer le soir : Est-ce que je sais m'arrêter de travailler à une heure fixée par moi ? Ou est-ce que je me laisse aller à vouloir toujours en faire « un peu plus » ?
- 2. Le repos en fin de semaine ? Est-ce que je fais une rupture complète ? Ai-je conscience d'être à l'image de Dieu ?
- 3. Les vacances annuelles : est-ce pour moi une fuite, une bouée de sauvetage, ou un moment parmi d'autres de mon année ? Au total, ai-je tendance à opposer le repos à l'activité, ou l'un et l'autre se complètentils harmonieusement ?
- 4. Si je suis mère de famille au foyer, est-ce que je me préoccupe de mon repos ? Et si je suis père de famille, est-ce que je me préoccupe du repos de mon épouse ?

<u>Texte 3 : L'acédie selon Galand de Reigny</u>: Un auteur du XII' siècle, Galand de Reigny, avait personnifié l'acédie et la faisait parler, dans un dialogue plein d'humour, avec les autres vices :

" Je cherche à tuer le temps en papotages, peu importe lesquels. Car si je ne passe la journée à bavarder ou à me promener, je meurs d'ennui [...]. Vagabonder ou divaguer, voilà qui me donne des forces! Entendre des racontars, voir du nouveau, quel bonheur à mes yeux! Je voudrais qu'il y ait tous les jours changements d'autorité, législation nouvelle, modifications dans les institutions, afin d'obtenir, grâce à ces mutations, quelque remède à mon ennui. Car j'ai en horreur tout ce qui dure; j'abhorre de voir quelque chose rester dans un même état." ¹³

¹² Jean-Guilhem Xerri, A la rencontre des personnes de la Rue « Aux captifs la libération », Nouvelle cité, 2007, p. 52.

¹³ Extrait de France Catholique n° 3042, octobre 2006.

Texte 4 : Jean-Baptiste portrait du Christ dans sa passion : Un même vocabulaire.

Marc 6,17 « c'était lui, Hérode qui avait envoyé arrêter Jean et lié en prison » // Mc 14, 1 ou 14,46 : La Pâque et les Azymes allaient avoir lieu dans deux jours, et les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter (se saisir¹⁴) Jésus par ruse pour le tuer.

Marc 6,17 « lié » // Mc 15, 1 : Et aussitôt, le matin, les grands prêtres préparèrent un conseil avec les anciens, les scribes, et tout le Sanhédrin ; puis, après avoir ligoté (lié) Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. (Gn 22,9.)

Marc 6,19 « Hérodiade voulait le tuer » // Mc 14,1 : « les grands prêtres cherchaient comment arrêter par ruse pour le tuer ». Le verbe tuer, à part cette occurrence n'a pour objet que Jésus.

Marc 6,21 « vint une occasion, quand Hérode à l'anniversaire de sa naissance fit un banquet » // Mc 14, 11 : A cette nouvelle ils se réjouirent et ils promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Marc 6,25 = Jean-Baptiste comme nourriture (sur un plat) // eucharistie, la crèche.

Marc 6,29 « les disciples de Jean vinrent prendre son cadavre et le déposèrent dans un tombeau » // Mc 15, 45-46 : ⁴⁵ Informé (l'ayant appris) par le centurion, il octroya le corps (cadavre) à Joseph. ⁴⁶ Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe (tombeau).

<u>Texte 5 : Hérode et Jean-Baptiste deux figures masculines</u> : « Jean-Baptiste n'oscille pas comme un roseau, mais il se tient debout. Il ne se préoccupe pas de l'opinion des gens pour agir, ce n'est pas une personne versatile, il ne porte pas de vêtements recherchés. Ici Jésus l'oppose certainement à Hérode, qui attache beaucoup d'importance à paraître dans tous ses atours (Mt 11,7-11¹⁵). Hérode est le contraire de l'homme sauvage : D'un côté, il étale le luxe démesuré d'un efféminé et de l'autre, il est très cruel —il fait assassiner sournoisement tous ses ennemis. Et cet homme apparemment tout puissant, est en réalité dépendant des femmes. [...] Jean au contraire, est clair et sans détour : à l'extérieur sauvage et énergique, mais dans l'intimité, son cœur est rempli de douceur et de bonté. Il ne blesse pas les hommes mais les relève. Jean n'a peur de personne et il dit ce qu'il pense.

Jean n'a nul besoin de se préoccuper de son aspect extérieur parce qu'il est cohérent avec lui-même. Il n'a pas besoin de porter un masque. Il est tel qu'il est. Jésus décrit ainsi sa mission : lui préparer son chemin. C'est sa tâche historique dans sa relation à Jésus. Mais il a également une tâche de nature psychologique, toujours d'actualité : L'homme sauvage prépare en nous le chemin de notre vrai Soi. Il nous libère de tous les rôles et de tous les masques qui l'altèrent, détruit les façades que nous échafaudons pour paraître à notre avantage. Il met à mal tout notre extérieur, afin de nous permettre de trouver le chemin de notre intériorité, de notre centre inaltéré, de notre Soi, du « Christ en nous ». ¹⁶

Deux livres proposés sur la masculinité :

John Eldrege *Indomptable* Farel éditions, qui donne lieu à des retraites pour hommes. http://campoptimum.com/ Anselm Grun *L'identité masculine en question*. Mediaspaul.

<u>Texte 6 Quitter l'idéal de « l'épanouissement de soi » :</u> Une vie unie et facile, une jouissance ininterrompue des dons de la Providence, des repas plantureux, des vêtements délicats, un intérieur bien meublé, les plaisirs des sens, le sentiment de sécurité, la conscience qu'on est riche : toutes ces choses, et bien d'autres semblables, bouchent, si nous n'y prenons garde, toutes les avenues par lesquelles la lumière et le souffle du ciel pourraient parvenir à nos âmes. Une vie dure n'est, hélas, pas un moyen assuré de rendre nos esprits plus spirituels, mais c'est l'un des moyens que Dieu tout-puissant a choisis pour nous façonner ainsi. Nous devons, au moins par moments, priver notre nature si nous ne voulons pas être privés de la grâce.¹⁷

¹⁴ Se saisir: kratèo: 3,21; 12,12; 14,1; 14,44.

¹⁵ « Jésus se mit à dire aux foules au sujet de Jean : « Qu'êtes-vous allés contempler au désert ? Un **roseau** agité par le vent ? Alors qu'êtes vous allés voir ? Un homme **vêtu de façon délicate** ? Mais ceux qui portent des habits délicats se trouvent dans les demeures **des rois**. Alors qu'êtes-vous allés faire ? Voir un prophète ? Oui je vous le dis, et plus qu'un prophète. »

¹⁶ Anselm Grün, L'identité masculine en question, Mediaspaul, 2005, p. 149

¹⁷ John Henry Newman (1801-1890) (SP, V, 23, p. 285)

Questions après l'enseignement 6 : « De la formation à la mission (4,35-6,29) »

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement précédent (4,35-6,29)

Donner toujours des exemples vécus ou observés, à préparer par écrit.

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Hérode (6,14-29) est à l'inverse de l'homme courageux. Son attitude me dit en creux ce que signifie la « masculinité ». Dans ma manière d'affronter les situations, suis-je plus proche d'Hérode ou de Jean-Baptiste ?¹⁸
- 3. Est-ce que je vois l'Église davantage comme un lieu de « consolation » pour moi, pour me sentir mieux, pour vivre plus en paix, et / ou comme un lieu d'engagement ?
- **4.** Est-ce que je fais la différence dans ma propre vie entre le témoignage pour la foi et le témoignage pour la vérité¹⁹ (Témoignage de Jean-Baptiste) ?
- **5.** Jean-Baptiste est « *lié en prison* » (Mc 6,17). Autour du thème du martyr de Jean-Baptiste nous avons développé le nécessaire attachement au Christ, à autrui, à une activité, à un mouvement, en dehors d'un plaisir sensible. Est-ce que cette thématique résonne pour ma propre vie ?
- 6. <u>Pour les couples</u>: Ai-je conscience que l'exercice de « la masculinité » pour un homme ne peut s'exercer sans un juste rôle de la femme ? En tant que femme, que signifie pour moi « être gardienne » de la vocation de mon époux ?
- **7.** <u>Pour les couples</u>: Jean-Baptiste meurt pour défendre le mariage. Avons-nous conscience que le mariage chrétien est une authentique vocation ? Avons-nous déjà réfléchi à notre appel de couple ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (6,30-8,30) :

« La mission à tous grâce au Pain de l'unité ».

- 1. A l'aide du plan joint, lire Mc 6,30-8,30 en relevant la fréquence du mot pain dans cette section.
- 2. La confession de Pierre (8,27-30) est l'aboutissement de l'itinéraire tracé entre 6,6-8,30. Lire ce passage en premier afin d'essayer, au long de la lecture, de voir les éléments qui y conduisent. (Question très difficile)
- 3. Peut-on avoir une idée de la manière dont la prédication des disciples (6,7.30) a été comprise ? (6,14-16) ?
- 4. Au-delà du miracle, la première multiplication des pains dévoile l'identité du Christ. Quelle est cette identité (en rapport avec la figure d'Hérode) ? (Question difficile)
- 5. Relevez les allusions au monde païen (vocabulaire, lieux cités) à l'opposé du monde juif entre 6,45 et 8,26. (question difficile)
- 6. Relevez les passages d'une rive à l'autre de la mer tout au long du texte et l'expression « autre rive » (4,35 ; 5,1.21 ; 6,45 ; 8,13)
- 7. Quel est le problème commun aux pharisiens et aux disciples ? (8,14-21)
- 8. Essayez de mettre en lien les deux guérisons (7,31-36) et (8,22-26) avec la confession de Pierre (8,27-30).

¹⁸ Cette question s'adresse en priorité aux hommes, mais la femme est elle aussi appelée, à sa façon, à exercer d'une manière courageuse les responsabilités.

¹⁹ Jean-Baptiste meurt pour la vérité à propos du mariage. Il ne meurt pas directement pour défendre le Christ mais le mariage.

Plan sommaire ou mouvement de la section des pains : (6,30-8,30)

On a un doublet fondamental: deux multiplications des pains 6,35-44 et 8,1-10, mais pas seulement.

- 1. 1ère Multiplication des pains en milieu juif (6,30-44).
- 2. Traversée de la mer (6,45-52).
- 3. Incompréhension des disciples (6,52).
- 4. Discussion autour du pain avec les pharisiens (7,1-23).
- 5. Guérisons qui confirment l'enseignement : Expulsion de l'esprit impur chez la petite fille et la guérison du sourd bègue (7,24-37).
- 1. 2^{nde} multiplication en milieu païen (8,1-10)
- 2. Discussion avec les pharisiens qui ne voient pas la multiplication des pains comme un signe. (8,11-12).
- 3. Traversée de la mer (8,13-21)
- 4. Incompréhension des disciples (8,17). Et explication aux disciples (8,18-21)
- 5. Guérison d'un aveugle sur le schéma du sourd bègue qui confirme l'enseignement, (8,22-26).
- 6. Confession à Césarée de Philippe (8,27-30).

Enseignement 7:

« La mission à tous grâce au Pain de l'unité » (6,30-8,30)

I) Introduction:

- 1. La formation des disciples continue.
- 2. Une section autour du pain (6,6-8,30) : détour vers la Syrophénicienne (7,24-30). La question de la vision.
- 3. Jésus figure du bon berger : D'un repas à l'autre.
- 4. Mouvement général du passage étudié : Tout est doublé. (voir plan joint)

II) Deux regards sur les multiplications des pains.

Comment rencontrer l'autre? A)

- 1. Changer de programme.
- 2. Être pris de compassion.
- 3. Donner tout ce que l'on possède, c'est-à-dire les pains, pour un jour se donner soimême.

B) Une catéchèse sur l'Eucharistie à déchiffrer.

- 1. Des mots à déchiffrer : « Les convives » ; « lever les yeux, bénir, rompre ».
- 2. Des chiffres à expliquer : « 12 » et « 7 » (Mc 8,14-21).

III) De la nourriture qui divise à l'Eucharistie qui unit.

Le passage de la mer par Jésus : un pont vers l'unité (6,45-52). A)

- 1. Jésus passe la mer et le disciple ne le veut pas.
- 2. La nécessité de l'épreuve pour sortir du « plus grand confort et de la plus grande sécurité »
- 3. Les disciples passent difficilement la mer, comme le peuple dans le désert!

Le pain, l'aliment de la communion et non de la division. B)

- 1. La nourriture signe d'élection pour le juif (chap. 7).
- 2. L'Eucharistie signe de communion pour le Christ (union à Dieu et union aux hommes).

IV) La nécessité d'une guérison pour comprendre tout ça.

- 1. La mise à part (7,33; 8,23; 8,27) propre aux disciples.
- 2. 2 Guérisons qui concernent l'ouïe et de la vue : la maladie des disciples (8,18).

V) Conclusion: L'unité, ce qui dépend de nous, une méditation en Philippiens 2,1-11

<u>Texte 1</u>: « Je suis où Dieu veut que je sois, je fais ce que Dieu veut que je fasse : je ne connais point d'autre félicité dans la vie. On peut être saint partout, quand on en a bien envie. »²⁰

Texte 2 : Dt 7,1 ou Actes 13,19 : Lorsque Yahvé ton Dieu t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, des nations nombreuses tomberont devant toi : les Hittites, les Girgashites, les Amorites, les Cananéens, les Perizzites, les Hivvites, et les Jébuséens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi.

Textes 3-8: les passages « difficiles » de la mer, « vers l'autre rive » (Mc 4,35; 5,1.21; 6,45; 8,13)

<u>Texte 3 : Pape François</u> : Je veux que vous alliez à l'extérieur ! Je veux que l'Eglise sorte dans les rues ! Je veux que nous nous gardions de tout ce qui est mondanité, installation, de tout confort, de tout cléricalisme, de toute fermeture sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions, sont appelés à sortir! S'ils ne sortent pas, ils deviennent une ONG et l'Eglise ne peut pas être une ONG²¹. [...]

²¹ Pape François, JMJ, Cathédrale Saint Sébastien de Rio de Janeiro, 25 Juillet 2013.

²⁰ Claude la Colombière, L III, à sa sœur Marguerite-Élisabeth.

<u>Texte 4 :</u> Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques-uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous, il veut que tous sentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour.²²

<u>Texte 5 : « La joie de l'Évangile » (EG) n° 20</u>. Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. [...] **Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande**, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

<u>Texte 6 : EG n° 28</u> À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

<u>Texte 7 EG n° 49</u>. Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités.

<u>Texte 8 La maladie des cercles fermés</u>: quand l'appartenance à un petit groupe devient **plus forte** que celle **du Corps** et, dans certaines situations, que **du Christ même**. Cette maladie aussi **commence par des bonnes intentions**, mais au fil du temps, elle rend ses membres esclaves, devient un "cancer" qui menace l'harmonie du Corps et cause tellement de mal - des scandales - spécialement aux plus petits de nos frères. L'autodestruction ou le "*feu ami*" des camarades est le danger le plus sournois. C'est un mal qui frappe de l'intérieur²³ et, comme le dit le Christ, "tout royaume divisé contre lui-même va à la ruine" (Lc 11,17)²⁴.

<u>Textes 9-13</u>: <u>Mc 6,45</u> « <u>Il obligea ses disciples à le devancer sur l'autre rive</u> » ou la nécessité de l'épreuve :

<u>Texte 9</u>: « La richesse de Dieu **ne peut nous rejoindre à travers notre richesse,** mais toujours et seulement à travers notre pauvreté personnelle et communautaire, **vivifiée par l'Esprit du Christ** »²⁵.

<u>Texte 10</u>: « Soyons sûrs que, si nous avons confiance, Dieu nous donnera confiance, il nous mettra dans cet état où il n'y a plus que la confiance. Seulement il faut l'y aider en acceptant d'éliminer le plus possible les mouvements par lesquels nous nous appuyons sur autre chose. Dieu a beau faire, il ne peut sauver quelqu'un qui ne lui donne pas toute sa confiance, **et nous la lui retirons dans la mesure où nous nous appuyons sur autre chose. [...]**

Pour cela, il ne faut pas se cramponner à un certain cadre de vie, comme s'il n'y avait pas d'autre moyen de garder la présence de Dieu. Dès qu'on se cramponne, à nous les inquiétudes. « Comment faire si telle chose arrive ? » Croyez-vous donc pouvoir en sortir par vous-mêmes ? Soyez tranquilles, **Dieu vous**

²³ Le bienheureux Paul VI affirmait, à propos de la situation de l'Église, qu'il avait la sensation que "par quelque fissure était entrée la fumée de satan dans le temple de Dieu", Homélie, Solennité des apôtres Pierre et Paul, jeudi 29 juin 1972. Cf. Evangelii Gaudium, 98-101.

_

²² Pape François, Homélie 28 juillet 2013

²⁴ Le pape François dans son discours à la curie romaine du 22 décembre 2014, pointe 15 tentations. Celle-ci est la 14ième.

²⁵ Pape François, Message de Carême 2014.

mettra toujours, quel que soit votre cadre de vie, dans une situation telle qu'il n'y aura pas moyen de vous en sortir. Quand on est là, on est tenté d'abandonner la partie, en déclarant que dans ces conditions il n'y a rien à faire. Mais, si vous renoncez à la sainteté, pourquoi pas au salut des âmes pendant que vous y êtes ?

Prenons l'habitude de nous mettre sous le vent de la confiance, de nous laisser porter par cette vague comme fait le surfeur. Acceptons de nous mettre sous la houle de la miséricorde, ce qui est impossible sans perdre pied.²⁶

<u>Texte 11 Pape François, (EG n° 10).</u> [...] Ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont **ceux qui mettent** la sécurité de côté et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres. »

<u>Texte 12</u> « Dans l'accomplissement de sa mission dans le monde, l'Église – c'est-à-dire nous tous – a besoin de l'aide de l'Esprit-Saint pour ne pas se laisser freiner par **la peur** et par **le calcul**, pour ne pas s'habituer à **marcher dans des frontières sécurisées**. Ces deux attitudes conduisent l'Église à être une Eglise fonctionnelle, qui ne se 'risque' jamais. Le courage apostolique que l'Esprit-Saint allume en nous comme un feu nous aide à **dépasser les murs et les barrières**, nous rend créatifs et nous pousse à nous mettre en mouvement pour **marcher aussi sur des routes inexplorées ou inconfortables**, offrant l'espérance à ceux que nous rencontrons »²⁷

<u>Texte 13 : EG n° 33.</u> La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du **"on a toujours fait ainsi".** J'invite **chacun** à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés.

Texte 14 Inviter le pauvre, sacrement de Dieu, pour vivre l'unité entre nous :

Si les communautés interconfessionnelles ne peuvent pas se nourrir de l'Eucharistie, il doit y avoir d'autres moments où la présence de Jésus est manifestée pour nous faire entrer dans la communion. Comme je l'ai dit, les communautés sont des lieux de collaboration. Cette communion doit être nourrie. Les membres des communautés interconfessionnelles sont appelés à approfondir leur vie de prière en commun. Ils sont appelés à célébrer tout ce qui unit les chrétiens de traditions différentes, en particulier le baptême, la Parole de Dieu, la Croix de Jésus et celle que nous avons à porter, la vie dans l'Esprit Saint, la prière et la présence de Jésus. Ensemble, ils sont appelés à la sainteté et à l'amour. S'ils ne peuvent pas célébrer l'Eucharistie ensemble, ils peuvent célébrer le lavement des pieds, en le vivant comme un sacrement.

A l'Arche, si nous ne pouvons pas manger à la même table eucharistique, nous pouvons manger ensemble à la table du pauvre. « Quand tu donnes un festin, dit Jésus, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et non tes amis, tes parents ou de riches voisins » (Le 14). Si nous ne pouvons pas boire ensemble au même calice eucharistique, nous pouvons tous boire ensemble au calice de la souffrance (Mt 20), celle que causent la division entre chrétiens et le rejet du pauvre et du faible. Ce sont les dons spécifiques de l'Arche.

Nous pouvons découvrir aussi le lien intime entre le corps brisé du Christ dans l'Eucharistie et les corps brisés et souffrants de notre peuple. Nous pouvons découvrir que les pauvres sont un chemin vers l'unité. Comme nous sommes appelés à les aimer et à être aimés par eux, nous sommes, de façon mystérieuse, conduits ensemble dans le Cœur du Christ.²⁸

-

²⁶ Père Marie Dominique Molinié, Le courage d'avoir peur, Cerf, 1975, p. 190-191.

²⁷ Pape François, Angélus du 14 aout 2016

²⁸ Jean vanier, La communauté lieu de la fête et du pardon, Fleurus, édition de 1998, p. 202

Texte 14 bis : Jésus vient pour introduire le monde dans la communion :

Éphésiens 2, 14-16 : « C'est lui le Christ qui est notre paix : des deux, le juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi à partir des deux, le juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix.

Textes 15-17: La communion entre nous, œuvre de l'Eucharistie

<u>Texte 15</u>: "Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ."²⁹

1 Co 10, 17 : « parce qu'il n'y a qu'un pain, à plusieurs nous ne sommes qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique. »

<u>Texte 16 : Ne pas communier c'est ne pas construire le corps</u> : Si le Corps du Christ n'est pas mangé, Il est en quelque sorte diminué dans la mesure où nous sommes tous ensemble un même Corps puisque nous participons à un même pain (1 Co 10,17). Et lorsque les chrétiens en mesure de communier ne le font pas, saint Thomas nous dit qu'ils empêchent la construction du Corps mystique du Christ. Ce faisant, ils favorisent, à l'inverse, la construction du corps mystique de Satan qui est la prostituée dont parle saint Paul dans l'épître aux Corinthiens (1 Co 6,15). Le Corps du Christ dans l'Hostie construit donc le Corps du Christ qu'est l'Église. C'est en communiant et en accueillant la grâce de la communion que l'Église se construit et devient signe toujours plus visible de la Présence réelle de Dieu au cœur de l'humanité.³⁰

Texte 17 : Jean Paul II L'Église vit de l'Eucharistie, n° 23. Par la communion eucharistique, l'Église est également consolidée dans son unité de corps du Christ. Saint Paul se réfère à cette *efficacité unificatrice* de la participation au banquet eucharistique quand il écrit aux Corinthiens : « Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1 Co 10, 16-17). Le commentaire de saint Jean Chrysostome est précis et profond : « qu'est donc ce pain ? C'est le corps du Christ. Que deviennent ceux qui le reçoivent ? Le corps du Christ : non pas plusieurs corps, mais un seul corps. En effet, comme le pain est tout un, bien qu'il soit constitué de multiples grains qui, bien qu'on ne les voie pas, se trouvent en lui, tels que leur différence disparaisse en raison de leur parfaite fusion, de la même manière nous sommes unis les uns aux autres et nous sommes unis tous ensemble au Christ ». L'argumentation est serrée : notre unité avec le Christ, qui est don et grâce pour chacun, fait qu'en lui nous sommes aussi associés à l'unité de son corps qui est l'Église. L'Eucharistie renforce l'incorporation au Christ, qui se réalise dans le Baptême par le don de l'Esprit (cf. 1 Co 12, 13.27).

Jean Paul II, L'Église vit de l'Eucharistie, n° 24. Le don du Christ et de son Esprit, que nous recevons dans la communion eucharistique, accomplit avec une surabondante plénitude les désirs d'unité fraternelle qui habitent le cœur humain ; de même, il élève l'expérience de fraternité inhérente à la participation commune à la même table eucharistique jusqu'à un niveau bien supérieur à celui d'une simple expérience de convivialité humaine. Par la communion au corps du Christ, l'Église réalise toujours plus profondément son identité : elle « est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » Aux germes de désagrégation entre les hommes, qui, à l'expérience quotidienne, apparaissent tellement enracinés dans l'humanité à cause du péché, s'oppose la force génératrice d'unité du corps du Christ. En faisant l'Église, l'Eucharistie crée proprement pour cette raison la communauté entre les hommes.

²⁹ Prière eucharistique III.

³⁰ N. Buttet, l'Eucharistie à l'école des saints, éditions de l'Emmanuel, 2000, p. 24.

<u>Texte 18 : Catéchisme de l'Église Catholique n° 1416 :</u> La sainte Communion au Corps et au Sang du Christ **accroît l'union du communiant avec le Seigneur**, lui remet les péchés véniels et le préserve des péchés graves. Puisque les liens de charité entre le communiant et le Christ sont renforcés, la réception de ce sacrement **renforce l'unité de l'Église**, Corps mystique du Christ.

Textes 19 et 20 : L'unité ce qui dépend de nous :

Texte 19: Philippiens 2, 1-4: ¹ Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, ² mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments: ayez le même amour, une seule âme, recherchez l'unité; ³ n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi; ⁴ ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres.

<u>Texte 20</u>: La vie de communauté est basée, dit le Père Libermann sur l'union des esprits et des cœurs. Quand il commentait ainsi la Règle provisoire, les novices prenaient note de ses enseignements. Les notes les plus fidèles sont celles du P. Lannurien. Elles ont été colligées dans un commentaire où l'on trouve ce passage :

L'union qui doit régner entre nous doit être une union d'esprit et une union de cœur.

Une union d'esprit : elle contient trois choses et comme trois degrés :

- 1) Ne pas vouloir assujettir les autres à nos idées, surtout ne pas nous fâcher quand ils ne pensent pas comme nous ; c'est une tyrannie de vouloir imposer ses opinions aux autres. Mais, direz-vous, «il se trompe, cela lui fera tort ». A cela je réponds : si vous vous fâchez contre lui, cela ne lui en fera-t-il pas davantage ? Ce défaut de vouloir à toute force imposer ses opinions provient de la raideur mêlée à l'amour-propre.
- 2) Avoir une certaine disposition et facilité à se rendre aux opinions des autres. Cela ne veut pas dire que lorsque l'on voit la vérité il faille suivre l'erreur d'un autre ; mais seulement que l'humilité et la charité doivent nous porter à nous rendre aux jugements de nos frères ; l'humilité, parce qu'elle nous fait nous défier de notre propre jugement, la charité, parce qu'elle est opposée à l'amourpropre qui est souvent la cause que nous ne jugeons pas sainement, et nous empêche de voir la vérité quand elle n'est pas conforme à nos premiers sentiments.
- 3) Agir comme si l'on était de l'avis d'autrui quand on n'y voit pas d'inconvénients; et comme l'amour-propre fera toujours trouver des inconvénients, il faut encore ici, pour bien juger s'il y a inconvénient ou non être humble et bien animé de la charité.

Une union de cœur : Elle consiste dans l'affection mutuelle et intime que nous devons nous porter³¹.

37

³¹ Alphonse Gilbert, Tu as mis sur moi ta main, Un message de François Libermann pour notre temps, Paris, p. 82

Questions après l'enseignement 7 : « La mission à tous grâce au pain de l'unité » (6,30-8,30)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile.

Retour sur l'enseignement précédent : « La mission à tous grâce au pain de l'unité » (6,30-8,30)

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Comment je me sens concerné par la phrase : « donnez-leur vous-mêmes à manger » ? (6,37)
- 3. Le Christ invite les disciples à « aller vers l'autre rive » (4,35), vers les païens, c'est-à-dire vers « le différent ». Est-ce que je fais mienne cette invitation du Christ ? Quelles sont mes peurs ? Quelles sont mes petites méthodes pour vivre ces ponts ? Que signifie dans ma propre vie, aller vers les païens (5,1; 7,24; 8,1) ?
- 4. Le Christ fait vivre à ses disciples des « épreuves » (6,45) pour qu'ils fassent l'expérience de sa présence. Ai-je conscience que, dans la mission, je peux être souvent tenté d'aller vers le plus confortable et le plus rassurant ?
- 5. Question personnelle (à ne pas partager) : dans les différents lieux de ma vie (relations en entreprise, dans la famille, à l'Église, entre parents, à l'école de mes enfants...) je vois 1) quelles sont les principales sources de divisions ; 2) avec quelle intensité j'y participe moi-même.
- 6. Question personnelle (à ne pas partager) : En quoi mes traditions familiales ou religieuses ont été un empêchement à la communion (7,1-13) ? Quels sont les aspects formalistes de ma pratique religieuse que je pourrais rectifier ?
- 7. Quelle place a l'Eucharistie dans ma vie spirituelle (en semaine, le dimanche, l'adoration Eucharistique) ? Suis-je à l'aise avec « l'obligation dominicale » (Catéchisme de l'Église catholique n° 2180 ?)
- 8. Question « ludique » pour parcourir à nouveau le texte : Qu'est-ce qu'il me faudrait faire pour être davantage missionnaire (plus de moyens (6,8 ; 6,38 ; 8,4.14), plus de personnes avec moi (6,7), plus de connaissances (6,12-14), plus de signes (8,11), plus de foi (6,52 ; 8,18) ou une opération des oreilles et des yeux et de la bouche (7,32 ; 8,22) ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (8,31-10,52) :

« Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52)

- 1. Lire 8,31-10,52 à l'aide du plan (au dos).
- 2. Situer dans sa Bible les trois annonces de la passion et de la résurrection.
- 3. Qu'est-ce qui choque Pierre dans les annonces de la passion (en particulier la première) ?
- 4. Comparez la parole du Père au baptême et celle à la transfiguration (1,11; 9,7)
- 5. Le Père demande que l'on écoute son Fils (9,7). Que devons-nous entendre du Fils ?
- 6. Est-ce que j'arrive à mettre en lien chacune des 3 annonces de la passion-résurrection avec la réaction des disciples et la rectification de Jésus qui suit ? (Voir le plan)
- 7. En quoi la question sur le divorce (10,1-12) nous éclaire sur le sens du sacrement de mariage ? Jésus est-il plus dur que Moïse (10,5) ?
- 8. Un thème traverse (10,17-31); lequel ? Ai-je repéré les mots des v. 17 et 30 qui forment une inclusion ?
- 9. Quelle est l'attitude de Jésus face à la demande des fils de Zébédée (10,35-40)?
- 10. Mettre en lien 10,36 et 10,51
- 11. Repérez le mot *suivre* de la seconde annonce de la passion jusqu'à l'entrée à Jérusalem (9,38 ; 10,21 ; 10,28 ; 10,32 ; 10,52). Quel sens pour cette partie ?

« Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52) Plan du texte :

8,22-30 : **Guérison** d'un aveugle et reconnaissance messianique.

8,31-33 : 1ère annonce de la passion / résurrection et incompréhension des disciples.

8,34-9,1 : Enseignement à la foule et aux disciples sur « qu'est-ce qu'être disciple » ?

9,2-29 : Événements liés à l'enseignement

9,30-32 : 2ème annonce de la passion / résurrection et incompréhension des disciples.

9,33-50 : Enseignement aux disciples sur « quel comportement dans l'Église ? »

10,1-32 : Événements liés à l'enseignement

10,32-34 : **3**ème annonce de la passion / résurrection et incompréhension des disciples.

10,35-45 : Enseignements aux **Douze** sur « comment exercer l'autorité dans l'Église ? » et événements liés à l'enseignement.

10,46-52 : **Guérison** d'un aveugle et reconnaissance messianique.

Enseignement 8 : « Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52)

Introduction: Retour à la formation

- A. Du Messie imaginaire au Messie-crucifié.
- B. Une formation qui se fait grâce à la réaction des disciples eux-mêmes.
 - 1. Le plan.
 - 2. L'interprétation du plan.

<u>Texte 1</u>: La mesure de l'humanité se détermine essentiellement dans son rapport à la souffrance et à celui qui souffre. Une société qui ne réussit pas à accepter les souffrants est une société cruelle et inhumaine. Benoit XVI N° 38 Spe Salvi.

I.(8,31): Première annonce de la passion et de la résurrection: La nécessité de la passion.

Texte 2 : Ce que vit le Maître :

8,31 Et il commença de leur enseigner : « Le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir, <u>être rejeté</u> par les anciens, les grands prêtres et les scribes, être <u>tué</u> et, après trois jours, <u>ressusciter</u>;

Ce que vivent les disciples à l'image du maître :

^{8,34} Appelant à lui la foule en même temps que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se <u>renie</u> lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. ³⁵ Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui <u>perdra sa vie</u> à cause de moi et de l'Evangile la sauvera. ³⁶ Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? ³⁷ Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie ? ³⁸ Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, quand il viendra *dans <u>la gloire</u>* de son Père avec les saints anges. »

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (8,32) La réaction de Pierre et l'idéalisme du disciple.
 - 1. L'idéalisme sur les évènements, les personnes, "à l'extérieur de soi".
 - 2. L'idéalisme sur soir, sur sa vocation, à l'opposé du don "indéterminé".
- C. (8,34-9,1): Enseignement sur la condition du disciple, lumières sur le Maître
 - 1. Expliquer l'un par l'autre c'est-à-dire vivre pour comprendre
 - 2. Au mystère de la croix correspond l'engagement de la liberté
 - a. Suite à l'annonce de la passion-résurrection, est-ce que je veux ?
 - Tout enseignement délicat impose la liberté (cf Jn 6,68).
 - Une demande qui ne peut se faire que si Jésus prend le même chemin.
 - b. Dans la transfiguration, est-ce que j'écoute?

II. (9,30) : Deuxième annonce de la passion et de la résurrection : Une livraison du Père.

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (9, 33-34): La réaction des disciples : « qui est le plus grand ? »
- C. (9,35-41) : La réponse de Jésus :
 - 1. Le plus petit à accueillir, à servir (l'enfant).
 - 2. La plus petite chose à faire (le verre d'eau)

III. (10,32): Troisième annonce de la passion et de la résurrection : vers Jérusalem et...

- A. L'annonce et son commentaire.
- B. (10, 35-40) : Réaction des Fils de Zébédée : La demande de siéger !
- C. (10, 41-45) : La réponse de Jésus : les chefs doivent servir : L'humilité comme service

IV. (10,46-52): L'aveugle de Jéricho: Une suite imprévisible.

- A. Bartimée le premier vrai disciple : 2 attitudes de cœur
 - 1. Il a une vraie demande suite à une question.
 - 2. Il a une insatisfaction.
- B. Bartimée, une suite réussie qui se lit à 3 actions.
 - 1. Il « bouge » : être assis ou en marche ?
 - 2. Il parle de manière juste sur le Christ : « Fils de David ».
 - 3. Il abandonne ses richesses.

Conclusion: La suite du Christ est possible.

- A. Avec Bartimée la demande est exaucée.
- B. Les 3 propositions ou "conseils évangéliques" du chapitre 10 sont possibles.
 - 1. Le mariage ou le "célibat dans le mariage" (Mc10,1-12 // Mt 19,1-9) : la chasteté.
 - 2. La pauvreté (l'abandon des richesses) : pauvreté.
 - 3. Le service (être esclave de tous) : l'obéissance.

Texte 3 : Comment la souffrance acceptée nous fait découvrir le sens de la croix : « Chacun se demande quel est le sens de la souffrance et cherche une réponse à cette question au plan humain. Il adresse certainement maintes fois cette interrogation à Dieu, et il l'adresse aussi au Christ. En outre, la personne qui souffre ne peut pas ne point remarquer que celui auquel elle demande une explication souffre Lui-même et qu'Il veut *lui répondre* de la Croix, *du plus profond de sa propre souffrance*. Pourtant, il faut parfois du temps, et même beaucoup de temps, pour que cette réponse commence à être perçue intérieurement. Le Christ, en effet, ne répond ni directement ni de manière abstraite à cette interrogation humaine sur le sens de la souffrance. L'homme entend sa réponse salvifique au fur et à mesure qu'il devient participant des souffrances du Christ.

La réponse qui vient ainsi dans cette participation, tout au long de la rencontre intérieure avec le Maître, est à son tour quelque chose de plus que la simple réponse abstraite à la question sur le sens de la souffrance. Elle est en effet, par-dessus tout, un appel. Elle est une vocation. Le Christ n'explique pas abstraitement les raisons de la souffrance, mais avant tout il dit : « Suis-moi » ! Viens ! Prends part avec ta souffrance à cette œuvre de salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance ! Par ma Croix !

Au fur et à mesure que l'homme prend sa croix, en s'unissant spirituellement à la Croix du Christ, le sens salvifique de la souffrance se manifeste davantage à lui. L'homme ne découvre pas cette signification au niveau humain, mais au niveau de la souffrance du Christ. Mais, en même temps, de ce plan où le Christ se situe, ce sens salvifique de la souffrance descend au niveau de l'homme et devient en quelque sorte sa réponse personnelle. C'est alors que l'homme trouve dans sa souffrance la paix intérieure et même la joie spirituelle » (Saint Jean Paul II, Lettre, Le sens chrétien de la souffrance, n° 26)

<u>Texte 4 :</u> « Venir à l'Arche et vivre avec des personnes, parfois très blessés, fragiles et souffrantes, m'a fait découvrir d'une façon renouvelée le message de Jésus, la bonne nouvelle de l'amour. L'espérance de l'Évangile m'a incité à fonder l'Arche ; mais la vie à l'Arche m'a révélé le sens profond et caché de l'Évangile ».³²

<u>Texte 5 La transfiguration : La croix dans la gloire</u> : « Nous nous sommes maintenus jusqu'à présent dans la voie de la Providence, elle seule nous a conduits ; **je n'ai jamais pu réaliser un plan que j'ai rêvé** ; j'ai toujours réalisé comme par enchantement, au milieu des croix et des souffrances, il est vrai, tout ce qui nous était amené providentiellement (Libermann) » Alphonse Gilbert, *Tu as mis sur moi ta main, Un message de François Libermann pour notre temps*, p. 120.

Texte 6 : La livraison du Christ par l'homme et par le Père ? « Si le Père a livré le Fils, et si le Fils s'est livré lui-même, Judas, qu'a-t-il fait ?... Il y a là un seul et même acte, qu'est-ce donc qui distingue le Père livrant son fils, le Fils se livrant lui-même, Judas le disciple livrant son maître ? Ceci : ce que le Père et le Fils ont fait par charité, Judas l'a fait par trahison... Dieu avait en vue notre salut en nous rachetant ; Judas avait en vue l'argent en vendant son maître³³ ». La mort du Christ est ainsi voulue aussi bien par le Père et par le Christ lui-même, d'une part, et, d'autre part, par ses meurtriers. Mais de part et d'autre l'intention est radicalement différente. C'est pourquoi la volonté divine et celle des pécheurs ne se portent pas de la même façon sur la Croix, même si elle est le lieu où elles se rencontrent, et où, justement, une conversion est possible, entre le péché qui abonde et la grâce qui surabonde. »³⁴

Texte 7: Avec L'aveugle de Jéricho, les 3 conseils évangéliques du chapitre 10 sont possibles : « Chaque fois Jésus donne une réponse qui exige l'impossible. Et c'est bien ce que nous pensons nous aussi. Pouvons-nous réellement vendre tout ce que nous avons, le donner aux pauvres et suivre le Christ ? Avouons-le, cette parole de Jésus nous apparaît incompréhensible, inacceptable. De même, quand Jésus dit qu'il faut se faire l'esclave de tous. Cela peut même nous paraître suspect. [...] Et voilà qu'il se passe un événement tout à fait inattendu et unique dans cet Évangile. Alors que tous les autres étaient en train de quitter le Christ, de marcher à reculons en disant : « Il est fou. Il va à Jérusalem, c'est pour la mort », l'aveugle, lui, suit Jésus. Et Jésus ne l'en empêche pas ». ³⁵

<u>Texte 8 : Homélie P. Louis Pelletier sur l'aveugle de Jéricho (29 /10 /06)</u> : Attendre la lumière de Dieu lui-même.

De quoi avons-nous le plus besoin pour réussir notre vie sur terre et donc pour faire de notre vie un chemin vers la Vie Éternelle ? Qu'est-ce qui est le plus utile, le plus nécessaire ? La réponse nous l'avons dans l'évangile : « L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. ». Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? Rabbouni, que je voie. » Et Jésus lui dit : « Va ta foi t'a sauvé. ». L'évangile nous montre un homme aveugle. Dans l'évangile nous voyons souvent Jésus guérir les aveugles. Il a dit Lui-même dans l'évangile de Saint Jean : « Je suis venu pour que les aveugles voient. » C'est dans ce même évangile de St Jean que Jésus dit : « Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la Lumière de la Vie !». Nous avons absolument besoin de la Lumière Divine que Jésus nous communique pour cette raison bien simple que le chemin qui conduit au Ciel n'est pas à mesure humaine, n'est pas un chemin auquel nous pourrions accéder par notre propre intelligence humaine. « Mes pensées ne sont pas vos pensées. Mes chemins ne sont pas vos chemins. » Dans le prophète Isaïe : « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées sont élevées au-dessus des vôtres. » Et donc nous avons absolument besoin de la Lumière Divine pour guider nos pas. Plus on avance dans la vie, plus on se rend compte à quel point nous ne pouvons pas décider de nous-mêmes, de ce qui est vraiment bon pour nous.

³⁴ Fabrice Hadjadj, Réussir sa mort, Presses de la renaissance, 2005, p. 289

³² Jean Vanier, Aimer jusqu'au bout, Le scandale du lavement des pieds, Novalis, Bayard éditions, 1996, p. 10

³³ Saint Augustin, Commentaire de la première épître de saint Jean 7,7.

³⁵ J M cardinal Lustiger, Sermons d'un curé de campagne. Fayard, p. 179.

[...] Et maintenant, je vous pose une question. Je me pose une question : « Qu'est-ce que nous pouvons faire nous-mêmes pour nous disposer à recevoir la Lumière de Dieu alors même que nous sommes quelquefois tentés de faire notre vie comme si tout allait bien, comme si nous pouvions nous suffire à nous-mêmes. Qu'est-ce que Jésus attend de nous pour nous éclairer ? La réponse est dans l'évangile évidemment : « Un mendiant aveugle était assis au bord de la route, apprenant que c'était Jésus il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. ». Ce que Jésus attend de nous, c'est que nous présentions devant Lui comme des aveugles. « Je suis venu pour que les aveugles voient. Pour que ceux qui voient deviennent aveugles. » nous dit Jésus. Dieu ne peut pas instruire les personnes qui pensent savoir par elles-mêmes ce qui est bon pour elles-mêmes. Il ne peut instruire que les petits, que les humbles. « Dieu enseigne les humbles » dit l'Écriture. Aussi bien, la première chose c'est l'humilité. L'humilité de l'intelligence. Avoir toujours conscience qu'on peut se tromper. Avoir toujours conscience que les chemins de Dieu ne sont pas les nôtres. Gardez cette crainte de Dieu qui fait que dans nos décisions nous ne nous fions pas à nous-mêmes. « Ne t'appuie pas sur ton propre entendement, ne te figure pas être sage. » dit le Livre du Proverbe. L'humilité laisse passer la Lumière et nous permet de nous ouvrir à des perspectives auxquelles nous n'aurions jamais pensé de nous-mêmes. Cette humilité dans l'évangile nous la voyons qui s'exprime dans la prière : « Jésus Fils de David aie pitié de moi. ». « Par-dessus tout supplie le Très-Haut pour qu'Il dirige tes pas. » dit le Siracide. Oui l'humilité, l'humilité confiante devient prière. Une prière insistante. Nous voyons cet homme qui crie de plus belle alors que beaucoup de gens cherchaient à le faire taire. Dieu ne donne pas nécessairement sa Lumière tout de suite. Quand on n'a pas la Lumière, il ne faut pas chercher à la créer artificiellement. Quand on n'a pas la Lumière, c'est que ce n'est pas le moment de la décision.

Quand on n'a pas la Lumière, on attend, on persévère dans la prière mais on ne prend pas des décisions prématurées dans le brouillard et souvent nous sommes tentés de prendre ces décisions parce qu'il y a comme un esprit de précipitation, d'impatience, d'inquiétude qui nous pousse à agir alors même que notre coeur ne nous dit rien. Alors même que nous n'avons pas de vraie certitude intérieure. Je vous dis ça, je repense à des erreurs que j'ai commises et j'invite chacun à repenser au moment où il s'est trompé de chemin.

Jésus ne répond pas tout de suite. Jésus ne donne pas sa Lumière tout de suite. Il veut éprouver notre foi. Il veut aussi nous donner sa Lumière au moment voulu. C'est-à-dire que le Seigneur n'aime pas donner sa Lumière à l'avance. Il aime la donner au dernier moment, c'est-à-dire au moment de l'action, au moment où nous avons vraiment besoin d'agir. Aussi bien quand on commence à faire toutes sortes de projets, au lieu de vivre pas après pas notre vie, en se laissant guider pas après pas par la Lumière du moment présent, quand on est au niveau de l'imagination et qu'on cherche à avoir une prise sur l'avenir, on est à côté de la pédagogie de Dieu et donc il ne faut pas s'étonner à ce moment-là de partir sur des chemins de traverse. Vous voyez, encore une fois j'insiste : la Lumière Divine est la Lumière sur nos pas « Ta Parole est la Lumière de mes pas. » Une Lumière qui nous éclaire, pas après pas. L'important ça n'est pas de comprendre tout le chemin mais de comprendre juste le pas que nous avons à faire maintenant et qui prépare le pas suivant. C'est un peu difficile pour notre humanité d'avancer pas après pas sans bien comprendre où Dieu nous conduit. Ce que nous pouvons comprendre c'est que c'est dans cette avancée là, pas après pas, qu'il y a le plus de confiance, le plus de foi. C'est comme ça que nous pouvons réjouir le coeur de Dieu, être vraiment ses enfants. Il voit notre confiance aveugle. Nous nous laissons faire, nous nous laissons conduire. Nous lâchons nos projets. Laisse-moi marcher Seigneur, sans phare, mes chemins sont les tiens. Je ne veux pas savoir où tu me conduis. N'es-tu pas mon Père et le Père de la Sagesse. » Cette parole est d'Edith Stein qui s'est laissé conduire comme une enfant. Ce qui est important ce n'est pas de savoir où nous allons, c'est de savoir qui nous conduit : Notre Père du Ciel, Père de la Sagesse. Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » « Rabbouni que je voie. » Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Cette foi qui nous rend humble, confiant. Cette foi qui nous fait supplier le Seigneur de nous communiquer sa Lumière. Cette foi qui nous donne la force de patienter. « Aussitôt l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route. »

Questions après l'enseignement 8 : « Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52).

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement sur « le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52).

Les questions sont délicates. Chacun prie avec, mais l'échange dans les cénacles se fait à tour de rôle sur les questions de « **notre propre choix** »³⁶ préparées à l'avance par écrit.

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Quelle est la croix que je porte ? Puis-je en parler ?
- 3. Ai-je déjà fait l'expérience que dans la croix la vie était donnée. Quel exemple puis-je donner ?
- 4. Puis-je dire que ma vie de prière est une forme de « mort à moi-même ? » En quoi participe-telle au mystère de la croix ?
- 5. Le mariage est une voie exigeante, difficile. Ai-je déjà fait l'expérience du secours de Dieu ? Mon état de vie actuel (choisi ou pas) est-il pour moi compris comme « une suite du Christ » ?
- 6. Question pour les couples à partager dans un temps en « couple » : quelles sont nos souffrances dans le couple ?
- 7. Quelle est LA question qui m'habite en ce moment (10,17) ? (Question personnelle).
- 8. Au chapitre 10, Jésus met la suite du Christ sous l'angle de la radicalité : chasteté, pauvreté, service. Est-ce que cette radicalité me parle ?
- 9. Avec la figure de l'aveugle de Jéricho, suis-je intérieurement dans l'Espérance pour vivre cette suite du Christ ou dans la tristesse comme le jeune homme riche ? Je peux réfléchir et demander l'intercession, en me confiant à la prière de mes frères du cénacle.

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

« De la purification du temple à sa destruction » (11,1-13,4) :

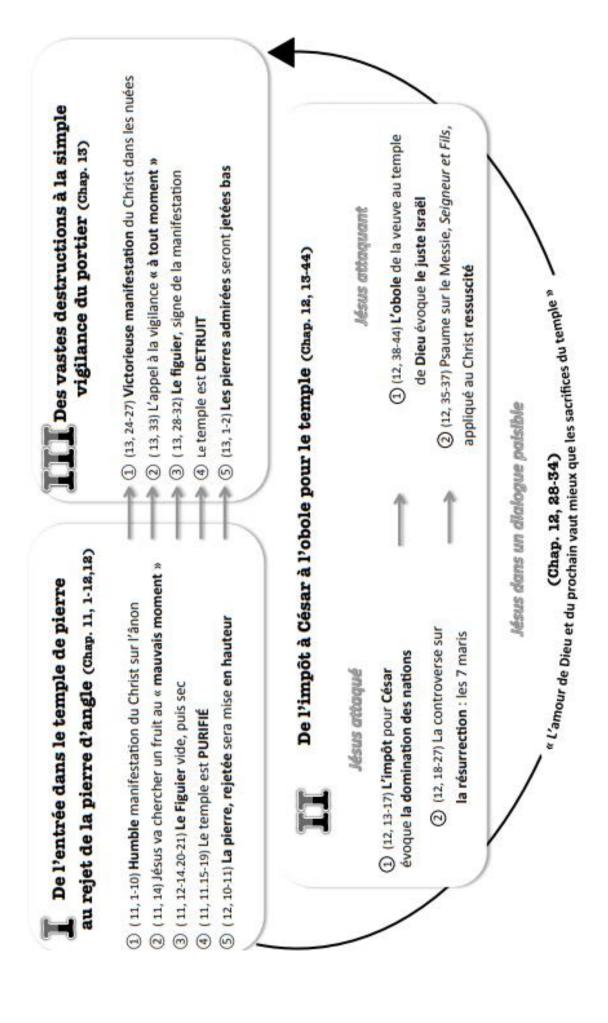
Dans le cadre d'une retraite sur 5 jours, merci de ne travailler que les questions en gras.

- 1. Lire 11,1-13,4 à l'aide du plan (feuille jointe). Le plan a une fonction de « surlignage ». Il met en valeur (gras) les mots qui se répètent dans le texte et montre où Saint Marc veut nous conduire. Il a pour but de simplifier la lecture et de dégager un thème transversal : le vrai culte. Il nous fait passer d'une suite de petits textes à un mouvement unifié, à un progrès. Les titres de chaque partie essayent d'exprimer ce mouvement.
- 2. De quoi le figuier est-il la figure ?
- 3. Quel est le psaume qui traverse les chapitres 11 et 12 (en particulier 11,9 et 12,10) ? Je peux le lire une fois et essayer d'imaginer de quelle manière ce psaume était chanté en deux chœurs.
- 4. Comment comprendre l'expulsion du temple ? Lire Za 14,16-20. Quels sont les « problèmes » liés au temple ?
- 5. Essayez de comprendre la signification des vendeurs chassés du temple à partir de ls 1, 10-17.
- 6. En quoi les deux commandements (12,28-34) se retrouvent dans le jugement de Jésus sur les scribes (12,38-40) ?
- 7. Quelles sont les questions que me posent ces 3 chapitres?

_

³⁶ Contrairement aux questions des séances précédentes, il me paraît difficile de passer les questions les unes après les autres. Ces questions sont trop engageantes. Compte tenu de la confiance dans le cénacle obtenue par le temps, il peut être bon de demander si nous le souhaitons « la prière des frères » expérimentée depuis le WE.

De la purification du temple à sa destruction chaptres 11 à 13



Enseignement 9:

« De la purification du temple à sa destruction » ou l'avènement d'un nouveau culte (Chap. 11-13)

I) De l'entrée dans le temple de pierre au rejet de la pierre d'angle (11,1-12,12)

- A) L'entrée messianique à Jérusalem (11,1-11)
- B) Malédiction du figuier et expulsion des marchands du temple (11,12-25)
 - 1) Le figuier stérile, un jugement sur le temple (11,12-14).
 - Est-ce que j'ai réfléchi ma vie en fonction du succès, du pouvoir, ou de la fécondité ?
 - 2) Les vendeurs chassés du temple (11,15-19)
 - Ce qui se vit à l'intérieur du temple : Retrouver un sacrifice extérieur qui exprime une offrande intérieure
 - Ceux qui y viennent de l'extérieur : Ne pas limiter l'accès à Dieu aux seuls juifs mais aux nations.
 - Passer des sacrifices au sacrifice du Christ, de l'ancien au Nouveau Temple.
 - 3) Comment être un figuier (un peuple) qui porte à nouveau du fruit ? (11,20-26)

II) De l'impôt à César à l'obole pour le temple (12,13-44)

- A) L'impôt dû à César (12,13-17)
- B) L'obole de la veuve (12,41-44)
 - 1) Don visible comme les sacrifices du temple ou don caché comme le double commandement.
 - 2) Don répété comme les sacrifices et don unique (mettaient / mît) : Le superflu et le nécessaire.
 - Les moyens de vérification de l'offrande de notre vie : l'humilité ; le temps généreusement donné ; l'acceptation de l'inconfort ; l'offrande de notre volonté propre ; l'abandon du désir d'être aimé ; une certaine souffrance.
 - A quoi je vois que le don de ma vie n'est pas parfait ?
 - 3) Une connivence entre le don du Père et le don de la veuve.
 - 4) Application morale : notre rapport aux biens et à l'argent et la destination universelle des biens (exemple : CEC n° 2446).

III) Le « double commandement » (12,28-34) une synthèse de notre trajet, un appel à l'offrande de soi.

<u>Texte 1 : Prière d'offrande de soi :</u> « Prenez Seigneur et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, et toute ma volonté, tout ce que j'ai et possède. Vous me l'avez donné : à vous Seigneur je le rends. **Tout est vôtre**, disposez-en selon votre entière volonté. Donnez-moi votre amour et votre grâce : c'est assez pour moi » (Prière d'offrande de Saint Ignace de Loyola).

<u>Texte 2 : He 9, 25-26</u> ³⁷ : « Le Christ n'a pas à s'offrir lui-même <u>plusieurs fois</u>, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait c'est <u>une fois</u> pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice ». (Traduction Liturgique 2013).

³⁷ Ce texte est associé à celui de l'obole de la veuve (Mc 12,38-44) au 32^{ième} dimanche ord année B.

Texte 3 Christian de Chergé, Tibhirine: S'il m'arrivait un jour – et ça pourrait être aujourd'hui – d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le MAÎTRE UNIQUE de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande?... Cette vie perdue, totalement mienne, et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « A-DIEU » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. AMEN! INCH'ALLAH!

<u>Texte 4</u>: Pape François Message de Carême 2014. N'oublions pas que la vraie pauvreté fait mal : un dépouillement sans cette dimension pénitentielle ne vaudrait pas grand-chose. Je me méfie de l'aumône qui ne coûte rien et qui ne fait pas mal.

Texte 5 Pape François « La joie de l'Évangile » n° 81. « Quand nous avons davantage besoin d'un dynamisme missionnaire qui apporte sel et lumière au monde, beaucoup de laïcs craignent que quelqu'un les invite à réaliser une tâche apostolique, et cherchent à fuir tout engagement qui pourrait leur ôter leur temps libre. Aujourd'hui, par exemple, il est devenu très difficile de trouver des catéchistes formés pour les paroisses et qui persévèrent dans leur tâche durant plusieurs années. Mais quelque chose de semblable arrive avec les prêtres, qui se préoccupent avec obsession de leur temps personnel. Fréquemment, cela est dû au fait que les personnes éprouvent le besoin impérieux de préserver leurs espaces d'autonomie, comme si un engagement d'évangélisation était un venin dangereux au lieu d'être une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds. Certaines personnes font de la résistance pour éprouver jusqu'au bout le goût de la mission et restent enveloppées dans une acédie paralysante.

<u>Texte 6 : Du don du Christ à notre propre don</u> : Qu'un si grand amour nous couvre donc de honte ; qu'un si grand excès de bonté nous laisse donc rougir. Dieu, pour nous sauver, n'a même pas épargné son propre Fils (Rom. VIII, 32), et nous épargnons nos richesses pour notre perte. Dieu a donné pour nous son Fils unique, et nous ne méprisons pas l'argent pour son amour, ni même pour notre bien et notre avantage. Une pareille conduite, une ingratitude si extrême, de quel pardon est-elle digne ? (...) Et pourquoi m'arrêter à parler de l'argent et des richesses ? Si nous avions mille vies, n'aurait-il pas fallu les offrir toutes pour Jésus-Christ ? Et en cela même nous n'aurions encore rien fait qui fût comparable au bien que nous avons reçu. (Saint Jean Chrysostome, homélie 27, 2 et 3)

<u>Texte 7</u> Que les prêtres et les évêques [portent] la Bonne Nouvelle aux pauvres qu'ils évitent tout ce qui pourrait, d'une manière ou d'une autre, écarter les pauvres ; qu'ils rejettent, plus encore que les autres disciples du Christ, toute apparence de vanité dans ce qui leur appartient. Qu'ils installent leur maison de manière qu'elle ne paraisse inaccessible à personne et que jamais personne, même les plus humbles, n'ait honte d'y venir. (Jean Paul II, Décret sur le ministère et la vie des prêtres, PO n° 17)

<u>Texte 8 :</u> CEC n° 2446 S. Jean Chrysostome le rappelle vigoureusement : "Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, **c'est les voler et leur enlever la vie**. **Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs "** "Il faut satisfaire d'abord aux exigences de la justice, de peur que l'on n'offre comme don de la charité ce qui est déjà dû en justice "

<u>Texte 9 PGMR</u> n° 95 (Présentation générale du Missel Romain). Dans la célébration de la messe, les fidèles constituent le peuple saint, le peuple du rachat et le sacerdoce royal, pour rendre grâce à Dieu et pour offrir la victime sans tache ; non seulement pour l'offrir par les mains du prêtre, mais pour l'offrir ensemble avec lui et **apprendre à s'offrir eux-mêmes.**

Questions après l'enseignement 9 : « De la purification du temple à sa destruction » (11,1-13,5)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement « *De la purification du temple à sa destruction* » (11,1-13,5). Préparer les réponses par écrit.

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. A propos du figuier : ai-je un exemple de ma vie personnelle où j'ai fait un choix en vue de la fécondité et non du succès ou du pouvoir (feuilles des arbres) ? Est-ce que je fais la différence entre faire des œuvres pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu ?
- 3. A propos du temple : au quotidien, qu'est-ce qu'il peut y avoir de « ritualiste » ou « routinier » dans ma pratique religieuse (prière en famille, prière de couple, temps de prière, messe...) ? Comment aller vers cette religion du cœur ? (Question déjà vue au chapitre 7).
- 4. Ai-je l'impression d'avoir fait l'offrande de ma vie à Dieu à un moment donné ? Ai-je peur de faire cette offrande ? Suis-je avec ma personne dans le don du nécessaire ou du superflu ? Est-ce que j'accepte un certain inconfort ?
- 5. En lien avec l'obole de la veuve (12,43) : quel usage faisons-nous de ce que Dieu nous confie (argent / talents / temps) ? Est-ce que nous voyons nos richesses (propriété privée) comme des moyens d'entrer en relation, ou d'empêcher, voire de sélectionner, des relations (propriété privante) ? (Question idéale pour les couples à discuter pendant un temps en « couple »).
- 6. Qu'est-ce que je donne le plus volontiers, qu'est-ce que je donne le moins volontiers. Pourquoi ? (Question personnelle à ne pas partager).
- 7. Combien me manque-t-il (d'argent, de temps...) pour pouvoir donner plus? (Question personnelle à ne pas partager).
- 8. Est-ce que mes achats sont tous « nécessaires » ? Et en période de soldes ? Est-ce que je fais dans ma vie la différence entre mes propriétés futiles ou fertiles ? (Question personnelle à ne pas partager).

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant : « De la fin du temple à la fin du Christ « (chapitre 13) :

- 1. Lire le chapitre 13.
- 2. Le plan de ce chapitre est en 13,4. Est-ce que j'arrive à repérer les deux parties qui répondent à la question de ce verset ? (13,5 et suivants et 13,32 et suivants).
- 3. Au chapitre 13, dans les catastrophes annoncées, et les prédictions, quelles sont celles qui sont déjà arrivées et celle(s) que nous attendons ?

Enseignement 10 : « De la fin du temple à la fin du Christ » (chap. 13)

I) Introduction au chapitre 13 : L'enseignement de Jésus sur la fin

- A) De la fin du temple à la fin du Christ
- B) Regard sur le plan du chapitre 13 : Une naissance dans la douleur, mais une naissance...
- (12,42) **2 piécettes** versées par une **pauvre** veuve dans le tronc du temple. Un geste en lien avec la mort de Jésus.
- (13,4) LA question des disciples : « dis-nous quand cela aura lieu » (A) et « quel sera le signe que tout cela va finir » (B) ?

Jésus va répondre à ces deux questions en les inversant. Et il rajoute quelque chose qui ne répond à aucune (centre).

B) (13,5-23) Seconde question sur les signes.

Centre) (13,24-27) un ajout, sur la venue du Fils de l'homme avec grande puissance

- A) (13,28-36) Première question sur le **moment**
- + (13,37) Jésus rajoute une ultime consigne. Le pire c'est de vous endormir. Veillez!
- (14,5): **300 deniers** pour un parfum versé sur le « vrai temple » qui pourrait servir pour les **pauvres**. Un geste pour l'ensevelissement de Jésus.

II) (13,8-23): des signes « classiques » au signe de la croix.

A) Les signes classiques (13,8)

Les signes de la fin :

<u>Texte 1</u>: « Toutes ces calamités font partie des clichés apocalyptiques traditionnels. Et il est vain de vouloir y discerner tel ou tel évènement historique ». ³⁸ Et pourtant, ces signes vont se réaliser. Cf Tacite ci-dessous.

<u>Texte 2 : Ce que Tacite dit sur les évènements entre la fin du règne de Néron et l'an 69</u> « Je commence une œuvre qui est pleine de catastrophes, de funestes combats, troublée par des séditions, cruelle même pendant la paix : quatre princes furent égorgés, il y eut trois guerres civiles, des guerres étrangères et souvent les unes et les autres à la fois. » L'année 69 est, en effet une année d'horreur marquée par les turbulences qui ont suivi la mort de Néron et par des guerres aux quatre coins de l'empire, notamment la guerre judéo-romaine. Et on peut y ajouter les trois tremblements de terre survenus en Italie en 68 ainsi que des famines subies à la fin du règne de Néron »³⁹.

_

³⁸ Camille Focant, L'Évangile selon Marc, Paris, Cerf, 2004, p. 488

³⁹ Camille Focant, op. cit. p. 494

B) La fin des temps c'est donc Christ crucifié qui dans la puissance de sa résurrection vient tout rassembler.

- Une fin prochaine

<u>Texte 3</u>: « Tout ce qui arrivera, jusqu'à la fin du monde, ne sera qu'une expansion et une explicitation de ce qui est arrivé le jour où le corps martyrisé du Crucifié est ressuscité par la puissance de l'Esprit et est devenu à son tour la source de l'Esprit pour l'humanité. » Jean-Paul II, Dies Domini 75

- L'abomination de la désolation (13,14) :

- En 167 avant Jésus-Christ (2 M 6,2 ; Dn 9,27) ; 39 et 70 ap Jésus-Christ
- La croix
- La croix qui passe au disciple (Marc 13,9; Actes 24,10-27 et 25, 1-12).

III) (13,24-27): La venue en gloire du Fils de l'homme et le rassemblement des élus.

IV) (13,28-37): du moment: information et avertissement.

A) (13,28-32): La parabole du figuier et l'incertitude sur le moment d'une fin proche.

Texte 4 : L'ignorance comme attitude filiale : « Il y a donc un mystère du Père que le Fils lui laisse. Le Fils, homme et Dieu en même temps, les anges et plus encore tous les hommes croyants remettent finalement tout au Père. [...] En croyant et en nous insérant dans la volonté du Fils, nous remettons tout, comme le Fils, au Père : l'heure de la croix et de la persécution, l'heure des grandes décisions, l'heure de l'apparition dans la gloire, et cela non par entêtement ou découragement, mais dans une attitude qui rejoint le renoncement du Fils. Il y a des mystères que le Père garde pour lui en accord avec le Fils. Le Fils prend son incarnation tellement au sérieux qu'il ne veut pas être avec le Père détenteur de tous les mystères, mais se tient avec nous du côté de ceux qui ne savent pas »⁴⁰.

B) (13,33-37): en conclusion « veillez »!

- « Veillez » ou Soyez « persévérants »!
- La vertu

<u>Définition de la vertu :</u> « La vertu est une disposition stable acquise par répétition à poser des actes bons, facilement, fermement, et avec joie »

Texte 5 : Thérèse de Lisieux : Manuscrit C Folio 22 Recto

Je me souviens qu'étant postulante, j'avais parfois de si violentes tentations d'entrer chez vous pour me satisfaire, trouver quelques gouttes de joie, que j'étais obligée de passer rapidement devant le dépôt et de me cramponner à la rampe de l'escalier. Il me venait à l'esprit une foule de permissions à demander, enfin, ma Mère bien-aimée, je trouvais mille raisons pour contenter ma nature... Que je suis heureuse maintenant de m'être privée dès le début de ma vie religieuse, je jouis déjà de la récompense promise à ceux qui combattent courageusement. Je ne sens plus qu'il soit nécessaire de me refuser toutes les consolations du cœur, car mon âme est affermie par Celui que je voulais aimer uniquement.

⁴⁰ Adrienne Von Speyr, Saint Marc, Socéval éditions, 2006, p. 604.

Questions après l'enseignement 10 : « De la fin du temple à la fin du Christ » (Chapitre 13).

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement « De la fin du temple à la fin du Christ » (Chapitre 13).

Préparer les réponses par écrit pour un partage plus fluide.

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Que signifie pour moi « veillez » (13,33) ? Sur quels aspects de ma vie, j'exerce particulièrement cette veille ? En quoi consiste pour moi le risque de m'endormir ? Ai-je déjà entendu parler du combat spirituel ?
- **3.** Pour les couples : « Que signifie veiller l'un sur l'autre ? Veiller sur notre amour ? » A quels signes je peux dire que quelque chose ne va pas dans notre couple ? (À partager après un temps de prière commune !) **(Voir document en annexe sur prendre un temps en couple)**
- 4. « On ne devient pas saint en un jour ! » A propos des vertus, ai-je l'exemple d'actes répétés ou d'attitudes choisies, qui ont changé mon être, rendu meilleur, plus doux ? Ai-je pris conscience que je devais « installer des habitudes » ? Lesquelles ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

« La passion I, les disciples sans la foule (14,1-42)

- 1. Lire Marc 14,1-42.
- 2. Ai-je repéré que la dernière annonce de la passion (10,32-34) donne le plan de la passion ?

Enseignement 11:

La passion I : Les disciples sans la foule (14,1-14,42)

Introduction

1) Plan suivant la 3^{ème} annonce de la passion (10,32-34).

1ère étape : « voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera <u>livré</u> aux <u>grands prêtres</u> et aux scribes (chapitre. 14)

2ème étape : ils le condamneront à mort et le livreront aux païens, (chapitre 15)

3ème étape : ils le bafoueront, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront,

C'est le procès romain qui reprend ces termes (15, 19-20).

et après trois jours il ressuscitera. » (Chapitre 16)

2) Regard sur le plan des chapitres 14 et 15

I) Les disciples sans la foule (14,1-42)

14,1-11 : introduction : Une femme au milieu de la mort.

14,12-42 : Jésus seul avec ses disciples.

II) La foule sans les disciples (14, 43-15,47)

Puis arrive une bande armée qui remplace les disciples.

14,43-52 : l'arrestation de Jésus.

14,53-15,1 : Jésus condamné comme Messie par les juifs

15,2-20 : Jésus condamné comme roi par les païens.

15,21-41 : Crucifié, Jésus meurt

15,42-47 : Jésus est enseveli.

Commentaire

1) (1-11): Une onction au cœur d'un complot généralisé

A. La forme concentrique de 14,1-11 : Un acte d'amour au cœur d'un désir meurtrier.

(1-2) : le projet des grands prêtres qui *cherchent* à l'arrêter

(3-9): l'onction à Béthanie

(10-11): Judas *cherche* comment livrer Jésus.

- Le thème de l'argent met en parallèle grands prêtres et disciples
- Judas un « chef » démasqué dans l'indignation.

<u>Texte 1 : A propos Mc 14,7 : Dt 15, 11</u> : « Les pauvres ne disparaîtront point de ce pays ; aussi je te donne ce commandement : Tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays. »

B. <u>Une triple ironie</u>:

- L'ironie des personnages : des prêtres qui protègent ?
- L'ironie du temps : Une pâque qui libère ?
- L'ironie du lieu : Une maison où l'on consacre !

C. Quand la femme devient modèle du disciple et Judas disciple des grands prêtres

Texte 2 : La trahison à la mesure du lien : « Ce qui se passe de plus grave dans l'Église, provient toujours de ses propres rangs. [...] La trahison venue des propres rangs, entre amis, à l'intérieur d'un parti, d'une foi commune, d'une famille, fait partie des choses les plus douloureuses. Si c'était un étranger qui avait livré le Seigneur, cela porterait davantage le caractère du hasard. Mais rien ne relève du hasard en ce qui concerne le destin du Seigneur. C'est de toute manière significatif, caractéristique, incontournable, que la trahison soit issue du cercle le plus intime. Connaissant plus profondément le Seigneur, on devient plus apte à le trahir. Et la trahison grossière n'est pas seule à compter, la petite infidélité a, elle aussi, son poids. Plus sont étroits les liens unissant à une communauté familiale, à une communauté de foi ou de conviction, plus lourd pèse une infidélité consciente. Plus est intime le lien à l'Église du Seigneur, plus facilement peut-on le trahir. »⁴¹

- 2) (12-42) Jésus est seul avec ses disciples
 - 1) (12-16) : les préparatifs du repas.
 - 2) (17-31): le repas pascal.
- (17-21): l'annonce de la livraison par l'un des Douze
- (22-25) : le don de la vie du Christ : l'Eucharistie ou l'alliance après la rupture.
- (26,31): l'annonce du scandale de tous et du reniement de Pierre.
 - 3) (32-42) Gethsémani : le lieu de l'abandon filial et la réflexion de Thérèse de Lisieux (LT 197)

⁴¹ Adrienne Von Speyr, Saint Marc, Soceval édtions. p. 135.

<u>Texte 3 : (Marc 14,34) « Mon âme est triste à en mourir » : Un commentaire de Thérèse de l'Enfant Jésus</u> (Lettre 197 à Soeur Marie du Sacré-Cœur).

Ma soeur chérie, je ne suis pas embarrassée pour vous répondre⁴²...

Comment pouvez-vous me demander s'il vous est possible d'aimer le Bon Dieu comme je l'aime ?... [...]

Mes désirs du martyre ne sont rien, ce ne sont pas eux qui me donnent la confiance illimitée que je sens en mon coeur. Ce sont, à vrai dire, les richesses spirituelles qui rendent injuste, *Lc 16,9* lorsqu'on s'y repose avec complaisance et que l'on croit qu'ils sont quelque chose de grand...Ces désirs sont une consolation, que Jésus accorde parfois aux âmes faibles comme la mienne (et ces âmes sont nombreuses) mais lorsqu'il ne donne pas cette consolation c'est une grâce de privilège, rappelez-vous ces paroles du Père : « Les martyrs ont souffert avec joie et le Roi des Martyrs a souffert avec tristesse. » Oui Jésus a dit : « Mon Père, éloignez de moi ce calice. » *Lc 22,42* Sr chérie, comment pouvez-vous dire après cela que mes désirs sont la marque de mon amour ?... Ah! je sens bien que ce n'est pas cela du tout qui plaît au Bon Dieu dans ma petite âme, ce qui lui plaît c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde... Voilà mon seul trésor. Marraine chérie, pourquoi ce trésor ne serait-il pas le vôtre ?... N'êtes-vous pas prête à souffrir tout ce que le Bon Dieu voudra ? Je sais bien que oui, alors, si vous désirez sentir de la joie, avoir de l'attrait pour la souffrance, c'est votre consolation que vous cherchez, puisque lorsqu'on aime une chose, la peine disparaît. Je vous assure que si nous allions ensemble au martyre dans les dispositions où nous sommes, vous auriez un grand mérite et moi je n'en aurais aucun, à moins qu'il ne plaise à Jésus de changer mes dispositions.

O ma sœur chérie, je vous en prie, comprenez votre petite fille, comprenez que pour aimer Jésus, être sa victime d'amour, plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... Le seul désir d'être victime suffit, mais il faut consentir à rester pauvre et sans force et voilà le difficile car « Le véritable pauvre d'esprit, où le trouver ? il faut le chercher bien loin » a dit le psalmiste... Il ne dit pas qu'il faut le chercher parmi les grandes âmes, mais « bien loin », c'est-à-dire dans la bassesse, dans le néant... Ah ! restons donc bien loin de tout ce qui brille, aimons notre petitesse, aimons à ne rien sentir, alors nous serons pauvres d'esprit et Jésus viendra nous... chercher, Pr 31,10; Mt 5,3 si loin que nous soyons il nous transformera en flammes d'amour... Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... [...]

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

Charles de Foucauld.

_

⁴² Sœur Marie du Sacré-Cœur avait reçu le manuscrit B où Thérèse cherche sa vocation et se retrouve dans toutes les vocations. Elle lui répond « Petite sœur chérie, j'ai lu vos pages brûlantes d'amour pour Jésus. [...] Comme le jeune homme de l'Évangile un certain sentiment de tristesse m'a saisie devant vos désirs extraordinaires du martyr. Voilà bien la preuve de votre amour, oui vous le possédez l'amour, mais moi ! non jamais vous ne me ferez croire que je puis atteindre à ce but désiré. Car je redoute tout ce que vous aimez ».

Questions après l'enseignement 11 : La passion du Seigneur I : « les disciples sans la foule » (14,1-42)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement « La passion I les disciples sans la foule » (14,1-14,42). (Donnez des exemples vécus ou observés).

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Est-ce que je partage la réaction des disciples vis à vis de la femme (14,4) et comment j'accueille la réponse de Jésus ?
- 3. Le repas en société est le lieu pour dire son amour, pour communier (14,22-25). Puis-je dire la même chose des repas que je prends en entreprise ou en famille ? Comment davantage « célébrer cette rencontre » ?
- 4. Pierre est celui qui se désolidarise de sa communauté en disant « si tous succombent, du moins pas moi ! » (14,29). Dans ma propre vie à quels signes je vois que je me désolidarise de ma communauté ? Quelle est cette communauté ?
- 5. Contrairement à certains récits héroïques de martyrs (sainte Blandine, saint Sébastien), Jésus semble très faible dans sa passion (14,34). Est-ce que cette attitude rend le Christ plus proche de mes souffrances ? Est-ce que j'arrive à faire mémoire d'un événement douloureux qui m'a permis de comprendre un aspect de la passion du Seigneur ou inversement comment la passion du Seigneur m'a permis de comprendre un aspect de mon histoire ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

La passion II, « la foule sans les disciples » (14,43-15,39) :

- 1. Lire Marc 14,43-15,39.
- 2. Repérez le glissement entre les paroles des faux témoins (14,58) et les paroles des passants (15,29).
- 3. Repérez le vocabulaire lié à la royauté du Christ (15,16-28).
- 4. Lire le Psaume 22 (21), et essayer de repérer les liens avec 15,23-39.
- 5. Lire en parallèle 15,33 et Amos 8,9-10.
- 6. Rapprochez (15,39) avec (14,70-71), pour différencier l'attitude de Pierre et du centurion.

Enseignement 12:

La Passion II: La foule sans les disciples (14,43-15-39)

1) Le sens de l'oreille coupée (14,47)

<u>Texte 1</u>: <u>La fin d'un « médiateur »</u>: « Toi et celui que tu représentes, vous êtes gravement indignes d'exercer la médiation entre Dieu et les hommes. Vous avez manifesté votre indignité en venant ici lever la main contre le messie de Dieu. C'est pourquoi je rends visible votre indignité et je vous disqualifie de tout exercice futur de vos hautes responsabilités ». ⁴³

2) Paroles de Pierre et du centurion parallèles : « *Vraiment* tu en es [...] Mais il se mit à jurer avec force imprécations : « *je ne connais pas cet homme* » (14,70). « *Vraiment cet homme* était fils de Dieu » (15,39).

3) De l'idole à l'image de Dieu :

« L'interdiction des idoles a pour but d'éviter que ne s'égare le regard des hommes vers des reflets clinquants de sa gloire, aux jours où Sa présence ne leur est accessible qu'au sein des ténèbres..., d'éviter que ne s'exaltent les cœurs en des pressentiments sublimes en ces jours où on ne le peut rencontrer que dans l'abîme des dérélictions, cloué à l'instrument de supplice »⁴⁴

Pape François: La Joie de l'Évangile: (La place privilégiée des pauvres dans le peuple de Dieu)

N° 198. [...] l'Église a fait une option pour les pauvres, entendue comme une « forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Église ». Cette option [...] « est implicite dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté » (2 Co 8,9). Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au sensus fidei, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

4) Psaume 21 (22):

- 02 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis.
- 03 Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos. [...]
- 05 C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.
- 06 Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.
- 07 Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.
- 08 Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :
- 09 « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! » [...]
- 12 Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. [...]
- 16 Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort.

- 17 Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ;
- 18 je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent.
- 19 Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.
- 20 Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide !

22 Tu m'as répondu!

- 23 Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. [...]
- 25 Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte. [...]
- 28 La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui :
- 29 « Oui, au Seigneur la royauté, le pouvoir sur les nations! »

⁴³ Camille Focant, L'Evangile selon Marc, Paris, Cerf, 2004, p. 544

⁴⁴ D. Barthélémy, Dieu et son image. p 134.

5) Le silence du Christ dans sa passion : « Mais lui se taisait et ne répondit rien ». (Mc 14,61)

Le silence est une parole : Nous sommes toujours si pressés de prendre la parole. Nous avons toujours beaucoup de mal à laisser quelque chose peser sur nous. Nous devons tous, en tant que chrétiens, tirer la leçon de ce silence du Seigneur. Le Seigneur est le Verbe, et au commencement était le Verbe, et le silence du Verbe est parole. Si le Seigneur se tait, se tait en tant que Verbe, ce silence a toute la force du Verbe absolu. Il confère à son silence une puissance inouïe qui est bien plus pénétrante et frappante qu'une réplique. Par défense, on peut construire d'autres fausses déclarations. On s'excuse, on s'explique : « Ce n'était pas mon intention », ce qui donne lieu à une nouvelle dispute. J'ai lu dernièrement dans une biographie de saint que tout reproche injustifié qu'un novice accepte de recevoir offre à l'Ordre un trésor particulier de grâces. J'en parle dans ce contexte afin que nous apprenions tous du Seigneur à ne pas nous insurger intérieurement contre de fausses accusations ou de petites remarques - : « Vous avez à nouveau laissé traîner ceci, oublié cela » -, ni même contre des accusations plus graves. Et nous nous taisons non par un désir héroïque de sainteté, mais dans une simplicité fondée sur le silence du Seigneur. Nous nous taisons moins encore par bravade, mais en raison de l'attitude que le Seigneur nous donne en exemple lorsqu'il refuse d'intervenir à un moment inadéquat et d'augmenter par une remarque, si juste soit-elle, la somme de disputes et de déclarations faussées. Il ne veut pas jeter de l'huile sur le feu. Il ne veut pas pousser des pécheurs plus loin encore dans le péché. Nous n'oublions pas de parler quand nous devons vraiment donner une explication, mais nous devons apprendre, en regardant l'obéissance du Seigneur au Père, que le silence et le pur laisser-faire aussi sont féconds. 45

6) En lien avec le silence de Jésus et la royauté du Christ, je peux méditer les litanies de l'humilité du Cardinal Merry del Val (1865-1930)

O Jésus, doux et humble de cœur, exauce-moi.

du désir d'être estimé, délivre-moi, Jésus du désir d'être aimé, délivre-moi, Jésus du désir d'être exalté, délivre-moi, Jésus du désir d'être honoré, délivre-moi, Jésus du désir d'être loué, délivre-moi, Jésus du désir d'être préféré aux autres, délivre-moi, Jésus du désir d'être consulté, délivre-moi, Jésus du désir d'être approuvé, délivre-moi, Jésus

De la crainte d'être humilié, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être méprisé, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être rebuté, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être calomnié, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être oublié, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être tourné en ridicule, délivre-moi, Jésus de la crainte d'être injurié, délivre-moi, Jésus

Que les autres soient plus aimés que moi Jésus, fais-moi la grâce de le désirer

Que les autres soient plus estimés que moi Jésus, fais-moi la grâce de le désirer

Que les autres puissent être choisis et moi mis de côté Jésus, fais-moi la grâce de le désirer

Que les autres puissent être loués et moi négligé Jésus, fais-moi la grâce de le désirer.

Que les autres puissent m'être préférés en tout Jésus, fais-moi la grâce de le désirer

Que les autres puissent devenir plus saints que moi, pourvu que je devienne saint autant que je le puis

Jésus, fais-moi la grâce de le désirer.

⁴⁵ Adrienne von Speyr, Saint Marc, Soceval éditions, 2006, p. 676

Questions après l'enseignement 12 : « La passion II : la foule sans les disciples » (14,43-15,39)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement de la passion II (14 ;43-15,39)

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. La croix est le signe d'une fécondité dans la mort, un paradoxe, une puissance dans la faiblesse. Est-ce que j'accueille ce paradoxe dans « les lieux de mort », de dépouillement, de détachement, qui font mon quotidien ? Puis-je raconter une expérience où derrière un échec⁴⁶ apparent, la vie m'a été donnée ?
- 3. Le pape François (Texte 3 EG n° 198) dit qu'il est nécessaire de vivre l'option préférentielle pour les pauvres comme une priorité pour nous. En effet la rencontre du pauvre est une rencontre de la croix et donc, pour l'évangéliste de la gloire (15,39), du Christ vivant. En ai-je déjà fait l'expérience ? Quelles attitudes puis-je développer pour vivre cette rencontre ?
- 4. Pour les couples : dans les tempêtes personnelles ou familiales, la foi est ébranlée. Comment vivons-nous le soutien mutuel dans ces moments-là ? Puis-je faire mémoire d'un événement ou de « petits trucs » pour rester dans la fidélité ?

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant :

La résurrection du Seigneur I (15,40-16,8).

- 1. **Lire chez soi Marc 15,40-16,8.** Je peux compléter avec le texte de Paul VI « L'évangélisation dans le monde moderne *Evangelii Nuntiandi* » ou celui du Pape François « La joie de l'Évangile Evangelii Gaudium » disponibles sur le site du Vatican.
- 2. Quelqu'un vous dit « vous êtes chrétiens, mais c'est à cause de votre culture ». Votre foi au Christ n'a rien de sûr. Que lui répondez-vous ? Sur quoi repose notre foi en la résurrection du Christ ?
- 3. Pourquoi est-il important de mentionner les femmes à ce moment du récit (15,40) ? Quelles sont leurs actions et de quoi sont-elles le signe (1,18 ; 3,35 ; 12,42 ; 14,3 ; 16,1) ?
- 4. Qu'est-ce qu'évoque pour vous le jeune homme en blanc de la résurrection (chap. 16), à quels autres évènements de l'Évangile fait-il appel ? (Voir en particulier 9,3 ; 13,24-27 ; 14,51)
- 5. Pierre est cité en second en 16,7. C'est la seule fois dans l'Évangile. A partir de 14,26-31 expliquez pourquoi ? Du coup, à quel évènement renvoie le « comme il vous l'a dit » de 16,7 ?

⁴⁶ Travail perdu, décès, échec dans la réalisation d'un projet, épreuves familiales, ...

Enseignement 13 : La résurrection du Seigneur I : Recevoir le don de la mémoire (15,40-16,8)

I. Le regard des femmes signe de l'Espérance.

- 1. Les saintes femmes au Calvaire (15,40-41)
 - a. Elles sont « à distance » mais elles sont là !
 - b. Elles sont disciples (Mc 15,41)

" Qui le **suivaient** et le **servaient** lorsqu'il était en Galilée ; et beaucoup d'autres encore qui étaient **montées** avec lui à Jérusalem ».

La femme témoin de la vie.

La femme est symbole de la mémoire : « Marie gardait tous ses événements dans son cœur »⁴⁷.

- 2. Le rôle de la mémoire dans le témoignage ou pourquoi une mise à part de Pierre en Mc16, 7 ?
 - a. Reproduire la mise à part de Pierre dans la passion (14,26-31)
 - b. Insister sur Pierre qui doit faire mémoire d'un événement de son histoire

II.Faire mémoire de la miséricorde de Dieu pour nous.

1. Passer du pardon reçu avant l'offense au témoignage du pardon après l'offense.

<u>Texte 1 : De la miséricorde reçue à la miséricorde donnée</u> : « Que Pierre soit tombé, que par la permission de Dieu, il ait renié son Maître, quelle touchante attention de l'Esprit de Sagesse ! Car Pierre était désigné d'avance pour être le Prince des Apôtres ; il devait recevoir un pouvoir unique après celui du Christ ; il l'avait même déjà reçu. Comment un homme placé au faîte des honneurs, et ayant une haute conscience de son caractère sacré, saurait-il condescendre aux petits, compatir aux malheureux ? Dieu seul est humble par nature ; ou plutôt, il est l'humilité, la miséricorde même. Un homme humble et miséricordieux ne l'est que par accident. Il fallait que l'apôtre Pierre, prédestiné et appelé à une telle élévation, eût, avant de recevoir tant d'honneurs, une raison majeure et définitive de connaître une fois pour toutes l'humilité et la compassion. C'est pour cela que Dieu permît qu'il tombât, c'est pour cela qu'il fût laissé à lui-même jusqu'à un triple reniement. Spectacle merveilleux, donné par la Sagesse Divine ! » Rupert de Deutz

- 2. La mémoire de la miséricorde et de la résurrection sont un effet de la résurrection.
 - 1- Il n'entre pas dans une réparation pendant la passion
 - 2- La résurrection reste absente de son esprit pendant la passion
 - 3- La résurrection permet cet acte de mémoire

<u>Texte 2</u>: Jn 14, 25-26: « ²⁵ je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous. ²⁶ Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Jn 16, 4 : « je vous ai dit cela, pour qu'une fois l'heure venue, vous vous rappeliez que je vous l'ai dit. »

⁴⁷ « Cette mémoire maternelle de Marie est particulièrement importante pour l'identité divine et humaine de l'Église. [...] La mémoire de l'Église est aussi une mémoire maternelle [...]; s'il en est ainsi, c'est aussi parce que Marie est une femme. A bien y regarder, la mémoire appartient au mystère de la femme plus qu'à celui de l'homme. C'est vrai dans l'histoire des familles, dans l'histoire des descendances et des nations, et il en va de même dans l'histoire de l'Église. » (Mémoire et Identité, Jean Paul II, Flammarion, p. 175-179).

- 3. Conclusion : le don de moi-même est à la mesure de ma mémoire.
 - a. Contemplation pour parvenir à l'amour (Ignace n° 234)

Texte 3 : Contemplation pour parvenir à l'amour (Ignace n° 234)

<u>But de cette contemplation</u>: Demander ce que je veux. Ce sera ici, demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, pour que moi, le reconnaissant pleinement, je puisse en tout aimer et servir sa divine majesté.

« Dans le premier point, **je rappellerai à ma mémoire les bienfaits que j'ai reçus** : ceux qui me sont communs avec tous les hommes, la création, la rédemption, et ceux qui me sont particuliers, considérant très affectueusement tout ce que Dieu, notre Seigneur, a fait pour moi, tout ce qu'il m'a donné de ce qu'il a, et combien il désire se donner lui-même à moi, autant qu'il le peut, selon la disposition de sa divine Providence.

Puis, faisant un retour sur moi-même, je me demanderai ce que la raison et la justice m'obligent de mon côté à offrir et à donner à sa divine Majesté, c'est-à-dire toutes les choses qui sont à moi et moi-même avec elles ; et, comme une personne qui fait une offrande de tout son cœur je dirai : « Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté, tout ce que j'ai et tout ce que je possède. Vous me l'avez donné, Seigneur, je vous le rends ; tout est à vous, disposezen selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour ; donnez-moi votre grâce : elle me suffit. »

b. Le témoignage est inclus dans le kérygme

Texte 4 : Pape François « La Joie de l'Évangile » (EG) n° 164 : Le Kerygme et le témoignage. Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, [...] Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : "Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer". [...] Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments.

Textes 5: « la Joie de l'Évangile » (EG) n° 128: Un modèle d'évangélisation : Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence. (Voir aussi sur le Kérygme EG n° 164-165).

Questions après l'enseignement 13 : La résurrection du Seigneur I : Être capable de faire mémoire (15,40-16,8)

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile: Retour sur l'enseignement précédent (15,40-16,8)

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Je peux vivre **un temps de prière** guidé par le texte du poly : « *Contemplation pour parvenir à l'amour* » (Ignace n° 234).
- 3. <u>Chez soi, pour soi</u>: Ai-je déjà écrit **mon témoignage**? Puis-je « faire mémoire » du passage de Dieu dans ma vie, de ma « conversion »? Comment pourrais-je raconter ce témoignage en 10 mn. Je peux essayer de le mettre par écrit en étant vigilant à être factuel pour être audible et crédible.
- 4. **Qu'est-ce que je garde comme perle de cette année ?** Vais-je « faire mémoire » de ce parcours (ou fermer la pochette pour toujours !) ? Comment ?
 - Je reprends les paroles de l'Écriture ou le paroles intérieures (lumières) qui m'ont le plus touché pendant cette retraite.
 - J'essaye de voir l'endroit où j'étais au début du parcours et l'endroit où je suis maintenant ?
- 5. <u>Question personnelle</u>: **Comment j'ordonne ma vie pour me sentir bien chez moi ?** Noter un certain nombre de choses concrètes que je dois introduire, modifier ou supprimer dans ma manière de vivre en disciple. Me remémorer ce avec quoi, au cours du parcours, j'ai décidé de rompre ou d'équilibrer (nourriture, télévision, divertissement, relations malsaines...). En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants...) ?
- 6. <u>Question personnelle</u>: **Choisir trois ou quatre principes de conduite** sur lesquels je veux fonder ma vie de disciple de Jésus. Cela peut avoir trait avec la vérité, la pudeur, le service, la ponctualité, la sobriété, etc... En quoi ces attitudes favoriseront-elles mon lien aux autres (amis, conjoint, enfants...) ?
- 7. <u>Question personnelle</u>: Dieu veut me combler, mais il attend de moi que je lui propose **une petite règle de vie**: Quelle vie de prière ? où, combien de temps ? ; quel accompagnement spirituel (fréquence, avec qui ?) ; quelle vie sacramentelle (Eucharistie, réconciliation) ? ; Quelles relations avec les membres de ma famille, ma communauté ?
- 8. **Quels engagements pour l'année prochaine** ? Qu'est-ce que je fais ou que j'arrête de faire ? Qu'est-ce que mon entourage, mon cénacle⁴⁸ me dit, de mes talents, de mon « profil » ? Quelle est la mission de Dieu pour moi ?⁴⁹ Comment je construis ma réflexion⁵⁰ autour de mon appel ? Comment je vis le reste de ma vie ?
- 9. <u>Question personnelle</u>: On peut aussi **écrire un acte d'offrande** qui récapitule la retraite (type Prière de confiance au Père) ou en prendre un chez un frère aîné, comme un saint et l'insérer dans une prière qui marque un nouveau départ.

Questions pour comprendre le texte et l'enseignement suivant (Marc 16,9-19) :

Lire Marc 16,9-19. En quoi ce texte récapitule les attitudes du missionnaire ? Quel profit pouvons-nous tirer pour notre vie ?

_

⁴⁸ Certains cénacles choisissent de vivre un temps festif où tout le cénacle dit à chacun ses talents, là où ils voient l'appel de la personne.

⁴⁹ Et « pour nous » si je suis marié.

⁵⁰ S'engager dans une mission demande du **temps** et des **moyens**. Grâce au **temps** donné, je relis dans la prière les invitations que j'ai reçues au Parcours Saint Marc et qui ont résonnées en moi comme des appels. Je relis aussi ma vie, les lieux où j'ai trouvé du bonheur pour comprendre les activités, les lieux, les mouvements qui me correspondent afin de vivre en disciple-missionnaire. Par « **moyens** », je comprends que sans rencontrer des frères qui me révèlent ce dont je suis capable, sans oser rencontrer un prêtre ou un responsable d'association, pour parler de mes projets, je ne saurai pas forcément les lieux possibles pour m'investir.

Enseignement 14:

La résurrection du Seigneur II : La fin de l'Évangile (16,8-20) et les 8 clefs de la mission ou « de la mission à la trans-mission ».

Le silence des femmes, une invitation pour le lecteur à se mettre au travail, c'est-à-dire :

1. Accepter que notre foi passe par des médiations (v. 10.12.14)

<u>Texte 6</u>: Sœur Faustine, Petit Journal n°38 « **Voulant purifier l'âme, Jésus emploie les outils qu'Il veut** [...] Parfois la plus pure intention est mal interprétée par les soeurs. Cette souffrance est très douloureuse, mais Dieu la permet et il faut l'accepter, car de cette manière nous devenons plus semblables à Jésus. »

2. Accepter de partir « sans être formé » (passage du v. 14 au 15)

Texte 7 : EG n° 120 : Accepter de partir sans être formé : La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

3. Accepter d'être « envoyé » : « Allez » (v. 15).

<u>Texte 8 : Accepter d'être « envoyé » ou la force de la mission dans l'obéissance. :</u> « Quand les apôtres reçurent la mission d'évangéliser le monde [...] où était leur force ? Où puisaient-ils leur courage d'affronter toutes les difficultés jusqu'au martyre, sinon justement dans ce fait qu'ils étaient envoyés. »⁵¹

4. Accepter d'aller « en tout lieu », vers tous et tout : « à toute la création » (v. 15)

<u>Texte 9</u>: EG n° 270. [Jésus] attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse.

- 5. Accepter de proposer le baptême : « Celui qui croira et sera baptisé » (v. 15).
- 6. Accepter de prier avec et pour les personnes que l'on rencontre (« ils imposeront les mains » v. 18).

<u>Texte 10</u>: Pape François Amoris Laetitia n° 227. Nous les Pasteurs, nous devons encourager les familles à grandir dans la foi. À cet effet, il est bon d'encourager la confession fréquente, la direction spirituelle, l'assistance à des retraites. Toutefois, il ne faut pas cesser d'inviter à créer des espaces hebdomadaires de prière familiale, car "la famille qui prie unie, demeure unie". De même, **lorsque nous visitons les familles, nous devrions convoquer tous les membres de la famille à un moment donné pour prier les uns pour les autres** et pour remettre la famille dans les mains du Seigneur. En même temps, il faut encourager chacun des conjoints à avoir des moments de prière dans la solitude face à Dieu. Voir aussi EG n° 128 (Ens. 13).

⁵¹ M Zundel, Ton visage ma lumière, Desclée, p. 401

7. Accepter de transmettre et être fécond.

• La fécondité (v.20)

Texte 11: EG n° 24: « Fidèle au don du Seigneur, la communauté sait aussi "fructifier". La communauté évangélisatrice est toujours attentive aux fruits, parce que le Seigneur la veut féconde. »

La trans-mission. (v. 17)

La trans-mission se fait grâce à l'absence du maître : le mystère de l'Ascension.

Texte 12 : 2 Tim 2,2 : « ce que tu as appris de moi, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire d'autres ».

Texte 13 : « D'un côté le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé fut enlevé au ciel [...] D'un autre côté, ils s'en allèrent prêcher en tout lieu » (Marc 16,19-20) //

Jn 14,12 « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, **puisque je pars** vers le Père ».

Texte 14 : Pape François : 11ième tentation. La maladie de l'indifférence envers les autres: quand chacun ne pense qu'à soi et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. Quand le plus expert ne met pas sa connaissance au service des collègues moins experts. Quand on vient à apprendre quelque chose et qu'on la garde pour soi au lieu de la partager positivement avec les autres. Quand, par jalousie ou par malice, on éprouve de la joie à voir l'autre tomber au lieu de le relever et de l'encourager.⁵²

Texte 15 : « Donne un poisson à un homme, il mangera un jour. Apprends-lui à pêcher, il mangera toute sa vie. » Moïse Maïmonide (1138-1204).

Texte 16 : la place des laïcs : EG 102. [...] la prise de conscience de cette responsabilité de laïc qui naît du Baptême et de la Confirmation ne se manifeste pas de la même façon chez tous. Dans certains cas parce qu'ils ne sont pas formés pour assumer des responsabilités importantes, dans d'autres cas pour n'avoir pas trouvé d'espaces dans leurs Églises particulières afin de pouvoir s'exprimer et agir, à cause d'un cléricalisme excessif qui les maintient en marge des décisions. Aussi, même si on note une plus grande participation de beaucoup aux ministères laïcs, cet engagement ne se reflète pas dans la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, politique et économique. Il se limite bien des fois à des tâches internes à l'Église sans un réel engagement pour la mise en œuvre de l'Évangile en vue de la transformation de la société.

8. Regarder le Ciel (v.19)

Texte 17 : Catéchisme du saint Curé d'Ars : « Les gens du monde disent que c'est trop difficile de faire son salut. Il n'y a cependant rien de plus facile : observons les commandements de Dieu et de l'Église, évitons les sept péchés capitaux ; faire le bien et éviter le mal : il n'y a que cela! Les bons chrétiens qui travaillent à sauver leur âme et à faire leur salut sont toujours heureux et contents ; ils jouissent, par avance, du bonheur du Ciel; ils seront heureux pendant toute l'éternité.

Les mauvais chrétiens qui se damnent sont toujours à plaindre ; ils murmurent, ils sont tristes, ils sont malheureux comme les pierres, et ils le seront pendant toute l'éternité.

Voyez mes enfants, il faut réfléchir que nous avons une âme à sauver et une éternité qui nous attend. Le monde, les richesses, les plaisirs, les honneurs passeront; le Ciel et l'Enfer ne passeront jamais. Prenons donc garde! Les saints n'ont pas tous bien commencé, mais ils ont tous bien fini. Nous avons mal commencé, finissons bien, et nous irons les rejoindre dans le Ciel ».

⁵² Le pape François dans son discours à la curie romaine du 22 décembre 2014, pointe 15 tentations.

Questions après l'enseignement 14 :

« La résurrection du Seigneur II : de la mission à la trans-mission » (16,9-20).

Questions pour accorder notre vie à l'Évangile :

Retour sur l'enseignement précédent (16,9-20)

- 1. Qu'est-ce que je retiens pour ma propre vie de la séance précédente ?
- 2. Ai-je repéré comment le Seigneur s'adressait à moi à travers des médiations ? Suis-je conscient d'être médiateur (missionnaire) pour autrui ?
- 3. Les disciples après la résurrection vont prêcher « en tout lieu » (16,20), c'est-à-dire dans le « monde entier » (16,15). Ce « monde entier » est-il présent dans ma prière et dans ma façon de vivre l'évangélisation ? (Quels exemples) ? Quels sont les lieux, les personnes, les activités vers lesquels je me sens poussé ? quels sont les lieux, les personnes, les activités, que je redoute ? Pourquoi ?
- 4. Ai-je déjà proposé le baptême à quelqu'un (Mc 16,16)?
- 5. Prier à la fin d'un repas, entre amis, au milieu d'une conversation (EG n° 128), ou lorsqu'on me confie une intention de prière, me semble possible, impossible, rare, à vivre fréquemment ?
- 6. Ai-je le désir non seulement d'être disciple et missionnaire mais de rendre aussi les autres disciples-missionnaires, c'est-à-dire heureux d'avoir la capacité de devenir « pêcheurs d'hommes ? ». Dit autrement, vais-je faire le pas de la mission à la trans-mission ?
- 7. Est-ce que la réalité du Ciel, la vie éternelle, me met en route pour la mission?⁵³

Pour continuer à travailler l'Écriture Sainte, quelques livres accessibles (par ordre de difficulté)

Olivier Belleil: Abraham, *Un Père au cœur d'enfant* ou *Elie l'homme de feu*. Un commentaire suivi. (ed. des Béatitudes). Epuisés, à chercher sur le moteur de recherches « Chasse aux livres ».

Raniero Cantalamessa, La vie dans la Seigneurie du Christ : quelques grands thèmes de la vie spirituelle à partir de l'épître aux Romains. (Éditions Cerf).

Dominique Barthélémy, *Dieu et son image*. Un parcours sur l'Ancien Testament qui nous montre un autre visage de Dieu. (Éditions Cerf)

André Wenin, *Joseph ou l'invention de la Fraternité*. Un commentaire sur toute l'histoire du Joseph, persécuté par ses frères dans la Genèse. (Lessius).

Les cours de **Jean Philippe Fabre et Michel Guegen** sur le site des Bernardins (voir enseignants podcasts).

Pour travailler sur la mission :

Pape François, Exhortation apostolique, La joie de l'Évangile.

James Mallon, *Manuel de Survie des paroisses*, éditions Artege.

Rick Warren, Une Église motivée par l'essentiel. Edition, Motivé par l'essentiel.

⁵³ Saint Vincent Ferrier et Saint Ignace sont de beaux apôtres chez qui le lien est fait entre le regard sur les fins dernières et la mission.

Enseignement 15: L'Effusion de l'Esprit Saint

I. Introduction.

- 1. Le disciple déserteur.
- 2. Le disciple accablé.
- 3. Une lettre qui tue (2 Co 3,3-6).

<u>Texte 1 : 2</u> Co 3,3-6 : ³ Vous êtes manifestement une lettre du Christ remise à nos soins, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. ⁴ Telle est la conviction que nous avons par le Christ auprès de Dieu. ⁵ Ce n'est pas que de nous-mêmes nous soyons capables de revendiquer quoi que ce soit comme venant de nous ; non, **notre capacité vient de Dieu**, ⁶ qui nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car **la lettre tue, l'Esprit vivifie**.

4. Les 3 moments de la vie spirituelle : rencontre du Christ / conversion (Mc 10,22 ; Ac 24,24) / effusion.

II. Témoignages d'effusions de l'Esprit Saint.

<u>Texte 2</u>: **Thérèse de l'Enfant Jésus**: la grâce de Noël: Ms A 45 r° « *Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais pas senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité⁵⁴ entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse! ... »*

Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus : « Au début de ma vie religieuse, évidemment je crois avoir été saisi par l'Esprit Saint, puis en plusieurs circonstances, d'une façon vigoureuse et d'une façon absolument certaine. [...] Un jour même, je croyais bien que j'allais mourir »⁵⁵.

Blaise Pascal: Lundi 23 novembre 1654.

Luiz Azcona Hermoso, évêque de Marajo (Brésil) : Témoignage dans la revue « Il est vivant » « Recevez l'Esprit Saint » n° 293, p. 87.

III.Que signifie le mot effusion?

- 1. Infusion et effusion
- 2. Les sacrements : œuvre de Dieu entravée par l'homme...

« C'est pourquoi je te rappelle d'avoir à **raviver** le don de Dieu qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains » (1 Tim 1,6).

- a. Par manque de foi.
- b. Par son péché
- c. Par manque de conscience de ce que je vis (l'exemple du baptême des enfants).

<u>Texte 3 : CEC 1255 :</u> « Pour que la grâce baptismale puisse se déployer, l'aide des parents est importante. C'est là aussi le rôle du parrain ou de la marraine, qui doivent être des croyants solides, capables et prêts à aider le nouveau baptisé, enfant ou adulte, sur son chemin dans la vie chrétienne. Leur tâche est une véritable fonction ecclésiale. Toute la communauté ecclésiale porte une part de responsabilité dans le déploiement et la garde de la grâce reçue au Baptême ».

⁵⁴ Il faut reprendre Rm 5,5 « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné ».

⁵⁵ Guy Gaucher, La vie du Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus, Cerf / éditions du Carmel, 2007, p. 91.

IV.Comprendre l'effusion de l'Esprit dans l'histoire de l'Église.

Voir https://emmanuel.info/effusion-de-l-esprit-saint/histoire-renouveau-charismatique/

V.Comprendre l'effusion par l'Écriture.

- 1. Actes 4,23-31 : Le don de l'Esprit après la persécution.
- 2. Actes 8 : la pentecôte des Samaritains.
- 3. Actes 10,45-48 : la pentecôte des païens.

VI.Les effets de l'effusion de l'Esprit Saint?

- Familiarité et proximité avec Jésus « Seigneur et frère ». Jésus est vivant !
- Désir de prier. On entre dans l'oraison de quiétude.
- Désir de louer.
- Attrait pour la Parole de Dieu (désir de lire et de se former). Désir de la noter.
- Attrait pour les sacrements (Eucharistie et sacrement du pardon).
- Amour de l'Église, des frères, désir de trouver « sa communauté ».
- Désir de témoigner, raconter « comment Dieu intervient dans ma vie ».
- Résolution de tensions et de divisions interpersonnelles.
- Joie même au cœur de l'épreuve.
- Paix et fruits de l'Esprit (Ga 5,22)
- Expérience concrète des motions de l'Esprit Saint.
- Abandon, confiance, découverte de la providence, la mort ne nous inquiète plus.
- Désir de se donner, de faire des grandes choses, de se mettre au service du prochain, de souffrir pour...générosité.
- Prise de conscience de la réalité du combat spirituel.
- Désir de purification et de sainteté.
- Découverte de ses limites et acceptation, parfois guérisons (tristesse, agressivité, repliement, aveuglement par rapport à la Vérité, doute de Dieu...).
- Désir de l'unité des chrétiens.
- Une certaine rapidité⁵⁶
- Compréhension des choses de Dieu (Don d'intelligence).⁵⁷ On pourrait reprendre les 7 dons en montrant comment l'effusion « active⁵⁸ » ces dons.
- Entrée dans une certaine passivité. On passe de « voir juger agir » à « Prier, discerner, obéir ». On passe des œuvres pour Dieu à essayer de faire l'œuvre de Dieu.
- Charismes (1 Co 12,7 et CEC 798-801): (foi, paroles de connaissances ou de prophétie, enseignement / gouvernement, idées nouvelles, guérisons, chants en langues...)

⁵⁶ « Quant aux gens de bien qui n'ont pas encore atteint la vie spirituelle, ils tendent vers Dieu par leurs bonnes actions, rarement, lourdement et à ras de terre. Mais les personnes spirituelles s'élancent vers Dieu souvent rapidement et facilement. Bref la vie intérieure n'est rien d'autre qu'un élan spirituel grâce auquel elle opère en nous et nous en elle, avec rapidité et affection. F de Sales, introduction à la vie dévote, première partie, chap. 1, p. 18 (Edition Moderne, Tequi, 1985.)

⁵⁷ N'est-ce pas le propre de l'Esprit Saint, de nous conduire vers la vérité toute entière.

⁵⁸ « Les dons du Saint-Esprit, dont la racine se trouve dans le sacrement du baptême, sont conférés en plénitude à la confirmation. Mais l'effusion de l'Esprit les active, les rend opérants, leur donne une puissance, une actualité et une évidence nouvelles ». P Bernard Peyrous, L'itinéraire de la vie spirituelle, Editions de l'Emmanuel, 2012, p. 113.

<u>Textes 4 : Augustin, Commentaire du Psaume 99</u>: Que la terre entière soit dans la jubilation et confesse le Seigneur. Cette jubilation est l'expression inarticulée d'une joie excessive, à la vue des grandeurs de la création; mais le cœur pur comprend seul ces grandeurs, [...]

Qu'est-ce que la jubilation ? [...] Vous savez ce que je vais dire. Jubiler, ce n'est point parler, c'est exhaler sans paroles un cri de joie : c'est la voix d'une âme dont la joie est au comble, qui exhale autant que possible ce qu'elle ressent, mais ne comprenant point ce qu'elle dit dans les transports de son allégresse, l'homme après des paroles indicibles et inintelligibles exhale sa joie en cris inarticulés : en sorte que l'on comprend à la vérité sa joie dans ses cris, mais qu'il ne saurait exprimer en paroles cette joie excessive. Voilà ce que l'on remarque dans ceux qui chantent même sans pudeur. [...] Afin de mieux comprendre mes paroles, et même de vous rappeler ce que vous savez, ceux qui jubilent sont principalement les ouvriers des champs. L'abondance des récoltes met en joie les moissonneurs, les vendangeurs, et tous ceux qui recueillent des fruits ; cette fécondité, cette richesse de la terre leur donne des chants d'allégresse ; et dans ces chants, ils mêlent aux paroles des sons confus qui témoignent de leur joie, voilà ce qu'on appelle jubilation. [...]

- Présence de Marie (voir le lien entre la mémoire de Marie Mère de l'Église au lendemain de la Pentecôte).

A l'inverse

Texte 5 : Pape François, Tentation 4. La maladie de l'excès de planification et de

fonctionnarisme: quand l'apôtre planifie trop minutieusement et croit que grâce à une planification parfaite les choses avancent effectivement, devenant ainsi un comptable. C'est nécessaire de bien tout préparer mais sans jamais tomber dans la tentation de vouloir s'enfermer et piloter la liberté de l'Esprit Saint qui reste toujours plus grande, plus généreuse, que toute planification humaine (cf. Jn 3,8). On tombe dans cette maladie parce "qu'il est plus facile et plus commode de se reposer sur nos positions statiques et immuables. En réalité, l'Église se montre fidèle à l'Esprit Saint quand elle ne prétend pas le régler ou l'apprivoiser... Apprivoiser l'Esprit Saint... Il est fraîcheur, fantaisie, nouveauté"⁵⁹.

VII. Vivre la prière d'effusion de l'Esprit Saint.

1. L'effusion de l'Esprit de Pierre Goursat : le week-end des 12 et 13 février 1972

B Peyrous, H Marie Catta, Le Feu et l'Espérance, Editions de l'Emmanuel, 1995, p. 44-47.

2. Concrètement?

Attitudes spirituelles:

- Soyons tous présents ce soir-là mais la démarche est libre.
- C'est aussi l'offrande de nos vies, « sans poser de limites à l'action de Dieu ».
- C'est le refus du péché.
- Cette effusion, comme tout don de Dieu est ordonné à tous. Elle **est en vue du service**.
- On n'est pas dans une recherche de « sensible ».

Points concrets:

- **Rédiger** par écrit sa prière est mieux.
- On vivra par l'intermédiaire des frères. Pourquoi ?

<u>Pour s'y préparer, lire</u>: Gn 1,1-2; Jr 31,31-34; Ez 36,25-28; Joël 3,1-2; Lc 1,26-38; Ac 2,1-21 et réciter quotidiennement le « *Veni Creator* », avoir reçu le sacrement du pardon de manière pas trop lointaine.

⁵⁹ Le pape François dans son discours à la curie romaine du 22 décembre 2014, pointe 15 tentations.

ANNEXES

- Les textes du week-end Saint Marc : l'Esprit Saint et l'Evangélisation
- 4 étapes pour vivre un temps en couple.
- Examen de conscience pour une première retraite.
- Examen de conscience pour les prêtres.
- Les indulgences, mode d'emploi.
- Prière de libération par le pardon, à vivre seul ou accompagné.
- Fiche pour les 3 rencontres d'accompagnement du Parcours Saint Marc.

Textes 1 pour accompagner le Week-end : « L'œuvre de l'Esprit Saint »

I. Introduction

- 1. Pourquoi un Week-end? 3 raisons.
- Le sens du sabbat.
- Donner suppose de se « re-cueillir ».
- Sans l'Esprit Saint, la mission est impossible, nous devenons sans force et silencieux.
 - 2. Un week-end sur l'Esprit Saint qui doit nous mener à la joie de Dieu et la mission.

<u>Texte 1</u>: **Jn 15, 11**: « *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* ». **Jn 17,13**: « *Qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète* ».

<u>Texte 2 : Benoit XVI : « L'une des règles fondamentales pour le discernement des esprits pourrait donc</u> être celle-ci : **là où la joie fait défaut, là où l'humour meurt, il n'y a pas non plus l'Esprit Saint,** l'Esprit de Jésus-Christ. Et inversement : la joie est un signe de la grâce. Celui qui est profondément serein, celui qui a souffert sans pour autant perdre la joie, celui-là n'est pas loin du Dieu de l'Évangile, de l'Esprit de Dieu, qui est « l'Esprit de la joie éternelle » (Le Dieu de Jésus-Christ, Communio-Fayard, 2005).

<u>Texte 3</u>: Pape Benoit XVI: Je voudrais que chacun se sente aimé de ce Dieu qui a donné son Fils pour nous et qui nous a montré son amour sans frontières. **Je voudrais que chacun sente**⁶⁰ **la joie d'être chrétien**. Dans une belle prière qui se récite quotidiennement le matin il est dit : « je t'adore, mon Dieu, et je t'aime de tout mon cœur. Je te remercie de m'avoir créé, fait chrétien... » **Oui, nous sommes contents du don de la foi, c'est le bien le plus précieux que personne ne peut nous enlever! Remercions le Seigneur de cela chaque jour, par la prière et par une vie chrétienne cohérente. Dieu nous aime mais il attend aussi que nous l'aimions**! (Dernière audience de Benoît XVI 27 février 2013).

<u>Texte 4 : Pape François, La Joie de l'Évangile (EG) n°1</u>. La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années.

<u>Texte 5 : Pape François EG n° 261</u>. **Je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit.** [...] Avant de proposer quelques motivations et suggestions spirituelles, j'invoque une fois de plus l'Esprit Saint, je le prie de venir renouveler, secouer, pousser l'Église dans une audacieuse sortie au dehors de soi, pour évangéliser tous les peuples.

⁶⁰ « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ».

II. Petite catéchèse sur l'Esprit Saint.

A. L'événement de la Pentecôte, une catéchèse sur l'Esprit Saint.

Lecture de Actes 1,6-11; Actes 1,12-15; Actes 2,1-4.

B. → 10 Conséquences du passage de l'Esprit

1. Passage de la loi extérieure (Sinaï) à la loi intérieure.

<u>Texte 6 : Jr 31,31 :</u> Voici venir des jours – oracle de Yahvé – où je conclurai avec la maison d'Israël (et la maison de Juda) une alliance nouvelle. ³² **Non pas comme l'alliance** que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte – mon alliance **qu'eux-mêmes ont rompue**⁶¹ bien que je fusse leur Maître, oracle de Yahvé! ³³ Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. **Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur.** Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. ³⁴ **Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère,** en disant : « Ayez la connaissance de Yahvé! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle de Yahvé – **parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché**.

Comment se fait ce passage de l'extérieur à l'intérieur ? Ez 36,26 :

Texte 7 : Ez 36,24-28 : ²⁴ Alors je vous prendrai parmi les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre sol. ²⁵ Je répandrai sur vous une eau pure et **vous serez purifiés** ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. ²⁶ Et je vous donnerai un cœur nouveau, **je mettrai en vous un esprit nouveau**, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai **un cœur de chair**. ²⁷ Je mettrai **mon esprit** en vous **et je ferai** que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. ²⁸ Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu.

2. La conversion : Retour à une conduite première passée ou accueil d'une présence nouvelle

<u>Texte 8</u>: « Convertissez-vous, le royaume de Dieu est tout proche » (Mc 1,15)

<u>Texte 9</u>: « Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu; il ne vient pas <u>des œuvres</u>, car nul ne doit pouvoir se glorifier. Nous sommes en effet Son ouvrage, créés dans le Christ Jésus <u>en vue des bonnes œuvres</u> que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions » (Ep 2,8-10).

- 3. Passage de l'amour humain avec ses limites à l'Amour Divin.
- a. Nous avons en nous l'amour de Dieu (Jean 17,26 et Romains 5,5)
- b. Nous avons en nous le désir d'être « pour autrui »

Texte 10 : Thérèse : la grâce de Noël : Ms A 45 r°

Ce fut le 25 décembre 1886 que je reçus la grâce de sortir de l'enfance, en un mot la grâce de ma complète conversion. — Nous revenions de la messe de minuit où j'avais eu le bonheur de recevoir le Dieu fort et puissant. En arrivant aux Buissonnets je me réjouissais d'aller prendre mes souliers dans la cheminée, cet antique usage nous avait causé tant de joie pendant notre enfance que Céline voulait continuer à me traiter

⁶¹ En fait, quasiment personne ne pouvait observer toutes ces lois. Ils les transgressaient tout le temps et la loi était devenue un fardeau qui pesait lourdement sur leurs épaules.

comme un bébé puisque j'étais la plus petite de la famille... Papa aimait à voir mon bonheur, à entendre mes cris de joie en tirant chaque surprise des souliers enchantés, et la gaîté de mon Roi chéri augmentait beaucoup mon bonheur, mais Jésus voulant me montrer que je devais me défaire des défauts de l'enfance m'en retira aussi les innocentes joies ; il permit que Papa, fatigué de la messe de minuit, éprouvât de l'ennui en voyant mes souliers dans la cheminée et qu'il dît ces paroles qui me percèrent le cœur : "Enfin, heureusement que c'est la dernière année !..." Je montais alors l'escalier pour aller défaire mon chapeau, Céline connaissant ma sensibilité et voyant des larmes briller dans mes yeux eut aussi bien envie d'en verser, car elle m'aimait beaucoup et comprenait mon chagrin : "Ô Thérèse ! me dit-elle, ne descends pas, cela te ferait trop de peine de regarder tout de suite dans tes souliers." Mais Thérèse n'était plus la même, Jésus avait changé son cœur ! Refoulant mes larmes, je descendis rapidement l'escalier et comprimant les battements de mon cœur, je pris mes souliers et les posant devant Papa, je tirai joyeusement tous les objets, ayant l'air heureuse comme une reine. Papa riait, il était aussi redevenu joyeux et Céline croyait rêver !... Heureusement c'était une douce réalité, la petite Thérèse avait retrouvé la force d'âme qu'elle avait perdue à 4 ans et demi et c'était pour toujours qu'elle devait la conserver !...

[45 v°] En cette nuit de lumière commença la troisième période de ma vie, la plus belle de toutes, la plus remplie des grâces du Ciel...

En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut. Comme ses apôtres, je pouvais Lui dire : "Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre." Plus miséricordieux encore pour moi qu'Il ne le fut pour ses disciples, Jésus prit Lui-même le filet, le jeta et le retira rempli de poissons... Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais pas senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse !...

4. Le christianisme n'est plus un fardeau mais une grâce.

Texte 11: Pape François EG n° 261: Une évangélisation faite avec esprit est très différente d'un ensemble de tâches vécues comme une obligation pesante que l'on ne fait que tolérer, ou quelque chose que l'on supporte parce qu'elle contredit ses propres inclinations et désirs. Comme je voudrais trouver les paroles pour encourager une période évangélisatrice plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour profond, et de vie contagieuse! Mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si ne brûle dans les cœurs le feu de l'Esprit.

 $\underline{\text{Texte 12}: \text{Note sur les 5 essentiels}} \text{ (Actes 2,42): A : Adoration B : Belle communauté ou vie fraternelle C : Charité ou service : D : Disciple ou formation : E : Évangélisation.}$

<u>Texte 13</u>: Jean Paul II Novo millennio ineunte n° 38. Dans la programmation qui nous attend, nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie **respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie**: *le primat de la grâce*. Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même: celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire » (cf. *Jn* 15,5).

5. La connaissance de Dieu n'est plus extérieure :

<u>Texte 14</u>: Jn 14, 26: « Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

In 16, 13 : « Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir. »

- 6. La communauté apparaît (Actes 2,42 et 4,32) (cf. EG 91-92)
- 7. La fécondité advient (Actes 2,37.47 ; 6,1.7...)

<u>Texte 15</u>: <u>Le don des frères en lien avec la fécondité</u>: l'expérience de l'effusion de l'Esprit marque une seconde étape décisive dans la vie de Pierre Goursat qui a alors 58 ans. **Pendant près de 40 ans, il a cherché dans une certaine solitude comment se donner à Dieu et évangéliser la société. Il se trouve désormais entouré d'un grand nombre de jeunes. Sans qu'il l'ait cherché**, va prendre corps autour de lui une grande aventure gui donnera naissance à la Communauté de l'Emmanuel.

Francis Kohn, Prier 15 jours avec Pierre Goursat, nouvelle cité, 2011, p.15.

8. La sainteté est donnée : Le Père est créateur, le Fils est rédempteur, l'Esprit est sanctificateur.

9. La liberté est donnée (Galates 5,1)

<u>Texte 16 :</u> « C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés. Donc tenez bon et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage ». (Galates 5,1)

Voir Philippe Néri, Jeanne d'Arc, Pape François, Gianna Jessen

10. Le Christ apparaît dans le monde.

Texte 17 : Ignace de Lattaquié

"Sans l'Esprit-Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Evangile est une lettre morte, l'Eglise une simple organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation,

et l'agir chrétien une morale d'esclave. Mais en lui : le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume,

> le Christ ressuscité est là, l'Evangile est puissance de vie, l'Eglise signifie la communion trinitaire, l'autorité est un service libérateur, la mission est une Pentecôte, la liturgie est mémorial et anticipation, l'agir humain est déifié"

Textes 2 pour accompagner le Week-end : L'évangélisation

I. « La mission première tâche de l'Église » (EG n° 15) 3 points

<u>Texte 1 : EG n° 15.</u> Jean-Paul II nous a invité à reconnaître qu'il « est nécessaire de rester tendus vers l'annonce » à ceux qui sont éloignés du Christ, « car telle est *la tâche première* de l'Église ». L'activité missionnaire « représente, aujourd'hui encore, *le plus grand des défis* pour l'Église et « la cause missionnaire *doit avoir la première place* ». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ?

Nous reconnaîtrions simplement que **l'action missionnaire est le** *paradigme de toute tâche de l'Église*. Dans cette ligne, les évêques latino-américains ont affirmé que « nous ne pouvons plus rester **impassibles**, dans une attente passive, à **l'intérieur** de nos églises » et qu'il est nécessaire de **passer** « **d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire** ». Cette tâche continue d'être la source des plus grandes joies pour l'Église : « il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. » (*Lc* 15, 7)

<u>Texte 2 : EG n° 127.</u> Maintenant que l'Église veut vivre un profond renouveau missionnaire, il y a une forme de prédication qui nous revient à tous comme tâche quotidienne. Il s'agit de **porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues.** C'est la prédication informelle que l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait **spontanément en tout lieu :** dans la rue, sur la place, au travail, en chemin.

<u>Texte 3</u>: La mission s'avère vitale, VI-TALE, (je pèse mes mots) pour l'Église du Christ qui est en Martinique aujourd'hui.

Soyons clairs. Les paroisses de Martinique vont bien et même très bien. Elles sont le Corps du Christ au milieu de la cité des hommes, elles sont vivantes, ferventes et joyeuses. La plupart peuvent encore surfer sur la vague pendant quelques années. Mais le rivage s'approche! Si l'Église s'endort, si nos communautés paroissiales ne convertissent pas leur pastorale en mission, dès aujourd'hui, si elles ne sont pas « en sortie » (comme dit le pape François), elles laisseront les femmes et les hommes de ce pays aux mains des vampires dans des chemins de perdition. Il y aura non-assistance à peuple en danger. Les chrétiens vieilliront alors tranquillement dans l'Eglise, protégés par la foi, les pasteurs et les sacrements. Ils tiendront la route et auront bonne conscience, mais pendant ce temps le monde se perdra, leurs enfants et leurs petits-enfants avec! Nous aurons à rendre des comptes devant Dieu. »⁶²

II.Il y a une joie dans la mission

A. Pourquoi la mission ne donne pas de joie et pas de fruit?

1. Le christianisme ne serait pas une bonne nouvelle puisqu'il me fait différent des autres Voir EG n° 79 et 129.

⁶² Mgr Macaire, intervention au Synode Ecclésia M.

2. L'Homme ne serait pas fait pour Dieu

<u>Texte 4 : EG n° 265.</u> [...] Parfois, nous perdons l'enthousiasme pour la mission en oubliant que **l'Évangile** *répond aux nécessités les plus profondes* des personnes, parce que nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel. Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs : « le missionnaire est convaincu qu'il existe déjà, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente ». L'enthousiasme dans l'évangélisation se fonde sur cette conviction.

3. En fait « j'aime plus les choses de Dieu que Dieu lui-même! »

1. J'aime le Christ car il me conduit à des états, un bien-être, une paix que je ne trouve pas ailleurs.

<u>Texte 5 : EG 89.</u> [Je vais] trouver dans le religieux une forme d'esprit de consommation spirituelle à la portée de [mon] individualisme maladif.

2. J'aime le Christ car il me conduit à l'Église. L'Église me valorise, me donne des relations, me permet d'exister, d'avoir un rôle. Je cherche la gloire personnelle.

<u>Texte 6 : EG n° 93.</u> La mondanité spirituelle, qui se cache derrière des apparences de religiosité et même d'amour de l'Église, consiste à **rechercher**, au lieu de la gloire du Seigneur, la gloire humaine et le bien-être personnel.

3. J'aime le Christ car il me conduit à un savoir, des connaissances. J'aime les connaissances sur Dieu, les raisonnements, les livres, les retraites et les cours. J'ai un attrait pour le savoir, la gnose, je suis « gnostique ».

<u>Texte 7 : EG n°94.</u> Cette mondanité peut s'alimenter [par] **l'attrait du gnosticisme**, une foi renfermée dans le subjectivisme, où seule compte une expérience déterminée ou une série de raisonnements et de connaissances que l'on considère comme pouvant réconforter et éclairer, mais où le sujet reste en définitive fermé dans l'immanence de sa propre raison ou de ses sentiments.

4. J'aime le Christ car il me donne une norme, un cadre, des références, des valeurs, une morale. Je ne vis pas comme les autres qui sont sans loi.

<u>Texte 8 : EG n° 94.</u> [Je fais partie de ceux qui] font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce **qu'ils observent des normes déterminées** ou parce qu'ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé.

Quels sont les signes qu'on est dans cette fausse recherche de Dieu?

<u>Texte 9 : EG n° 97.</u> Celui qui est tombé dans cette mondanité regarde de haut et de loin, il **refuse la prophétie des frères**, il **élimine celui qui lui fait une demande**, il **fait ressortir continuellement les erreurs des autres** et est **obsédé par l'apparence**. Il a réduit la référence du cœur à l'horizon fermé de son immanence et de **ses intérêts** et, en conséquence, **il n'apprend rien de ses propres péchés**⁶³ et n'est **pas authentiquement ouvert au pardon**. C'est une terrible corruption sous **l'apparence du bien**. Il faut **l'éviter en mettant l'Église en mouvement de sortie de soi**, de mission centrée en Jésus Christ, **d'engagement envers les pauvres**. Que Dieu nous libère d'une Église mondaine sous des drapés spirituels et pastoraux ! Cette mondanité asphyxiante se guérit en savourant l'air pur du Saint

_

⁶³ Il n'est pas dans un progrès, une recherche de la volonté de Dieu.

Esprit, qui nous libère de rester centrés sur nous-mêmes, cachés derrière une apparence religieuse vide de Dieu. Ne nous laissons pas voler l'Évangile!

4. Je suis centré sur « moi » : Je suis dans une adoration « intimiste » (EG n°262)

<u>Texte 10 : EG n° 262.</u> Il y a un risque que certains moments d'oraison se transforment en excuse pour ne pas se livrer à la mission.

5. Je n'aime pas les personnes

1) Je n'ai pas le goût des autres différents de moi

<u>Texte 11 : EG n° 268.</u> Pour être d'authentiques évangélisateurs, il convient aussi de **développer le goût** spirituel d'être proche de la vie des gens, jusqu'à découvrir que c'est une source de joie supérieure. <u>Texte 12 : EG n° 274.</u> Au-delà de toute apparence, chaque être est infiniment sacré et mérite notre affection et notre dévouement. [...] Et nous atteignons la plénitude quand nous brisons les murs, pour que notre cœur se remplisse de visages et de noms!

2) Nous sommes dans « un abri personnel ou communautaire »

<u>Texte 13 : EG n° 270.</u> [Jésus] attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse.

B. Joie et Évangélisation dans l'Évangile (Lc 15)

<u>Texte 14 : EG n° 9.</u> Le bien tend toujours à se communiquer. [...]. **Lorsqu'on le communique, le bien s'enracine et se développe.** Voir EG n°10.

<u>Texte 15 : EG n° 10.</u> Ceux qui tirent le plus de profit de la vie sont **ceux qui mettent la sécurité de côté** et se passionnent pour la mission de communiquer la vie aux autres.

III. Les 7 attitudes du missionnaire

1. Entrer dans la nouveauté au lieu de faire « comme on a toujours fait ! »

Voir aussi (EG 11 / 25).

<u>Texte 16 : EG n° 33.</u> La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdictions ni peurs.

2. Prendre l'initiative

a. N'attendons pas des incroyants qu'ils nous appellent

<u>Texte 17 : EG n° 24.</u> La communauté évangélisatrice expérimente que **le Seigneur a pris l'initiative**, il l'a précédée dans l'amour (cf. *IJn* 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait **prendre l'initiative sans crainte**, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour **inviter les exclus**. [...]. **Osons un peu plus prendre l'initiative!**

b. N'attendons pas du prêtre qu'il nous indique les moyens de la mission (les 3 rapports)

<u>Texte 18 : EG n° 31.</u> [Le prêtre], parfois se mettra **devant** pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement **au milieu** de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher **derrière** le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que **le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins.**

<u>Texte 19</u>: « Les fidèles, et plus précisément les laïcs, se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Église; par eux, l'Église est le principe vital de la société humaine. C'est pourquoi, eux surtout, doivent avoir une conscience toujours plus claire, non seulement d'appartenir à l'Église, mais d'être l'Église, c'est-à-dire la communauté des fidèles sur la terre, sous la conduite du Chef commun, le Pape, et des Évêques en communion avec lui. Ils sont l'Église. »

Pie XII, 20 février 1946. Cité dans « les fidèles Laïcs » de Jean-Paul II n° 9.

<u>Texte 19 bis : « La sensibilité ecclésiale et pastorale se concrétise aussi en renforçant le rôle indispensable des laïcs disposés à assumer les responsabilités qui sont les leurs. En réalité, les laïcs qui ont une formation chrétienne authentique ne devraient pas avoir besoin d'un évêque-pilote ou d'un monseigneur-pilote ou d'un apport clérical pour assumer leurs responsabilités à tous les niveaux, du politique au social, de l'économique au législatif. En revanche ils ont tous besoin d'un évêque-pasteur! »⁶⁴</u>

Les 3 rapports prêtre-laïc :

- Déléguer des tâches.
- Déléguer des responsabilités.
- Entrer dans la coresponsabilité.

Cf. de Marthe Robin : « on ne fait pas l'unité autour de la responsable 65 ! On fait l'unité autour de la sainte vierge, avec la responsable ! Oh ! Ce n'est pas pareil ! 66»

<u>Texte 20 :</u> Plus que des « **collaborateurs** », les laïcs doivent être considérés comme « **coresponsables** » de la mission de l'Église, a affirmé Benoît XVI lors de l'ouverture du Congrès ecclésial du diocèse de Rome, organisé du 26 au 29 mai 2009 sur le thème « Appartenance ecclésiale et co-responsabilité pastorale ». Le 26 mai dernier dans la basilique de Saint-Jean de Latran, le pape a regretté que « trop de baptisés **ne se sentent pas membres de la communauté ecclésiale** et vivent en marge de celle-ci ». [...] « Il existe encore une tendance à **identifier unilatéralement l'Église avec la hiérarchie**, en oubliant la responsabilité commune, la mission commune du peuple de Dieu », [...] Il est nécessaire « d'améliorer l'organisation pastorale, afin que, dans le respect des vocations et des rôles des consacrés et des laïcs, on encourage graduellement la co-responsabilité de l'ensemble, de tous les membres du Peuple de Dieu », a-t-il ajouté. « Cela exige un changement de mentalité particulièrement concernant les laïcs » afin de ne plus les considérer comme « **'collaborateurs'** du clergé » mais de « les reconnaître réellement comme **'coresponsables'** de l'être et de l'agir de l'Église, en favorisant la consolidation d'un laïc mûr et engagé ».

⁶⁴ Pape François, discours à l'ouverture des travaux de la 68eme Assemblée générale de la Conférence épiscopale italienne (CEI) 19 mai 2015.

⁶⁵ Je pourrais dire du prêtre.

⁶⁶ B. Peyrous, vie de Marthe Robin, p. 234.

<u>Texte 20 bis : « L'Esprit en s'incarnant se divise, s'individualise et cependant, Il y est tout entier aussi et c'est toujours le même, quel mystère. [...] On doit se souvenir de cette vérité quand on gouverne. L'Esprit ne repose pas tout entier sur un seul, il se divise. Écouter donc les autres, c'est être aux écoutes de l'Esprit et cela n'empêche pas d'être ferme, de décider avec autorité. ⁶⁷</u>

3. Sortir, aller aux périphéries comme Jonas (EG 20, 21, 23, 27, 28, 30, 49) (voir Marc chap. 7)

<u>Texte 21</u>: EG n°27. J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage⁶⁸ et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige <u>la conversion pastorale</u>, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié.

4. S'occuper des personnes au lieu de se réfugier derrière des activités

a. Passer de l'évangélisation indirecte à l'évangélisation directe

<u>Texte 22 : EG n°91.</u> Un défi important est de montrer que la solution ne consistera jamais dans la fuite d'une relation personnelle et engagée avec Dieu, et qui nous engage en même temps avec les autres. C'est ce qui se passe aujourd'hui quand les croyants font en sorte de se cacher et de se soustraire au regard des autres, et quand subtilement ils s'enfuient d'un lieu à l'autre ou d'une tâche à l'autre, sans créer des liens profonds et stables. (voir EG 24)

<u>Texte 23 :</u> Quand comprendrons-nous que **l'évangélisation ne se fait pas par quelque chose mais par quelqu'un ?** C'est une expression de l'amour de Dieu, et Dieu est une personne. Sa nature étant personnelle, ne peut s'exprimer que par une personnalité, initialement révélée par Christ, et maintenant exprimée par son Esprit dans la vie de ceux qui se réclament de Lui. Des rencontres de comités peuvent certes aider à l'organisation, à la direction de l'église, et ils sont certainement nécessaires sous cet angle, mais le travail lui-même se fait par des hommes contactant d'autres hommes pour Christ. Les hommes sont la méthode de Dieu. Si nous ne disposons pas d'hommes oints de son Esprit et consacrés à son plan, aucune de nos méthodes ne portera de fruits⁶⁹.

b. Accueillir

<u>Texte 24</u>: EG n° 63. Il faut reconnaître que, si une partie des personnes baptisées ne fait pas l'expérience de sa propre appartenance à l'Église, cela est peut-être dû aussi à certaines structures et à un **climat peu accueillant dans quelques-unes de nos paroisses et communautés**, ou à une attitude bureaucratique pour répondre aux problèmes, simples ou complexes, de la vie de nos peuples.

⁶⁷ Père Marie E de l'E J cité dans Guy Gaucher, La vie du Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus, Cerf / éditions du Carmel, 2007, p. 258.

⁶⁸ Voir une personne que j'ai rencontrée dans un dîner. Elle n'avait pas la foi. Deux jours après je lui ai dit « c'était une grâce de vous rencontrer ». Elle me répond « je ne comprends pas le mot « grâce ».

⁶⁹ Robert Coleman, Évangéliser selon le Maître, Éditeurs de littérature Biblique, Belgique, 1982, (1ère éd. Américaine 1964), p. 59.

c. Conduire à une communauté « fraternelle »

<u>Texte 25 : EG n° 28.</u> À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est <u>communauté de communautés</u>, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et **centre d'un constant envoi missionnaire.**

<u>Texte 26: EG n° 88.</u> Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. (voir aussi EG 87 et 89 et 92)

- 5. Accompagner (EG 24)
- 6. Vérifier la croissance (Jn 15,8.16; Col 1,10; Mt 21,43; Col 2,19...)

<u>Texte 27 : EG n° 24.</u> Fidèle au don du Seigneur, elle sait aussi "fructifier". La communauté évangélisatrice est **toujours attentive aux fruits**, parce que le Seigneur la veut féconde.

7. Conduire jusqu'à la fête et la célébration

<u>Texte 28 : EG n° 24.</u> L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de **la liturgie**, laquelle est aussi **célébration de l'activité évangélisatrice** et **source d'une impulsion renouvelée à se donner**.

IV. Mode d'emploi pour une évangélisation directe : le témoignage

Texte 29 : EG n° 128. Dans cette prédication, toujours respectueuse et aimable, le premier moment consiste en un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. C'est l'annonce qui se partage dans une attitude humble, de témoignage, de celui qui toujours sait apprendre, avec la conscience que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours. Parfois il s'exprime de manière plus directe, d'autres fois à travers un témoignage personnel, un récit, un geste, ou la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter en une circonstance concrète. Si cela semble prudent et si les conditions sont réunies, il est bon que cette rencontre fraternelle et missionnaire se conclue par une brève prière qui rejoigne les préoccupations que la personne a manifestées. Ainsi, elle percevra mieux qu'elle a été écoutée et comprise, que sa situation a été remise entre les mains de Dieu, et elle reconnaîtra que la Parole de Dieu parle réellement à sa propre existence.

4 étapes pour un temps en couple (inspiré des vacances familiales de l'île Bouchard).

Vous avez choisi de vivre un long temps en couple. Il s'agit de saisir cette occasion pour essayer de dialoguer en vérité. Pour vous y aider nous vous proposons de vivre ce temps en 4 étapes.

Mais avant de commencer, placez-vous sous le regard du Seigneur et confiez-lui cet échange par un simple « Je vous salue Marie » ou une prière un peu plus longue. Puis prenez le temps de lire personnellement les quatre étapes ci-dessous avant d'échanger ensemble.

1. Faire mémoire

Vous avez échangé avec d'autres couples autour de votre rencontre, et après que s'est-il passé ? Votre mariage, la naissance de vos enfants, des engagements, des changements professionnels, de vraies joies, mais aussi des épreuves.... Prenez le temps de balayer votre vie commune. Qu'est-ce qui a été important pour nous, notre couple, notre famille, quelles étapes avons-nous vécues ? Quels ont été les moments forts ?

2. Rendre grâce

Prenez maintenant le temps de remercier le Seigneur pour les évènements de votre vie : pour toutes ses joies, mais aussi pour toutes ses difficultés. "En tout temps et pour toutes choses, remerciez le Seigneur" (Ephésiens 5,20) Arrivez-vous à percevoir la présence de Dieu dans votre histoire commune et dans votre vie quotidienne, dans vos joies et dans vos peines ? "Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez" (Matthieu 6,8)

3. Construire I 'avenir

L'un de vous choisit un sujet qui le préoccupe en ce moment et dont vous n'avez pas discuté jusqu'ici. Ne prenez pas en premier lieu un sujet qui a déjà causé un désaccord ou un conflit entre vous. Suivez la méthode ci-dessous. Puis inversez les rôles de sorte que chacun ait I 'occasion de parler et d'écouter. Notez vos petites décisions. Si un sujet vous cause trop de désaccord ou demande un pardon, pensez que des prêtres et des laïcs pourraient se rendre disponible pour vous écouter et prier pour et avec vous.

Méthode

- 1. Accordez toute votre attention à votre conjoint, écoutez sans I 'interrompre.
- 2. Essayez de vous mettre à la place de votre conjoint.
- 3. Reformulez ce que vous venez d'entendre sans déformer, sans interpréter.
- 4. Découvrez ce qui est le plus important
 - a. « Qu'est-ce qui est le plus important dans ce que tu as dit ? »
 - b. De nouveau, reformulez sa réponse.
- 5. Aidez I 'autre à décider ce qu'il pourrait faire
 - a. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais faire/ou tu voudrais que je fasse/ou que nous fassions à ce sujet ?
 - b. Reformulez sa réponse
 - c. Est-ce que tu voudrais encore dire quelque chose?
 - d. Dans I 'affirmative, reformulez sa réponse..., etc.

Quelques suggestions de sujets :

L'éducation des enfants / Les finances / Les objectifs de notre vie / Nos unions physiques (fréquence/qualité) / Le nombre d'enfants désirés /Les moyens de régulation des naissances / Les travaux

Et aussi ce que vous avez entendu dans les topos, ce que vous venez de vivre		
Nos décisions :		
4. Remettre entre les mains du Seigneur		
Au terme de ce temps, vous aurez certainement des intentions à confier au Seigneur.		
Et vous pourriez prononcer cette belle prière ci-dessous :		
Prière des époux		
Nous te tendons grâce, Seigneur, pour notre amour, car il vit de nos deux vies que tu as soudées. Sans		
cesse, chacun de nous doit sortir de lui-même pour aller vers I 'autre, mais nous ne sommes jamais		
déçus car à chaque fois, c'est Toi qui nous attends au fond du cœur de I 'autre. Parce que je I 'aime, Tu m'aimes.		
Tu m aimes.		
Et quand notre amour se fait souffrance, Tu nous aimes et nous t'aimons. L'amour n'en finit pas		
d'espérer. Notre amour, c'est la joie de vivre I 'un pour I 'autre, la joie de se donner en s'oubliant, en		
souffrant pour nous et pour nos enfants. Notre amour, c'est la présence de I 'un à I 'autre en Ta présence, Seigneur.		
presence, seignem.		
Nous te rendons grâce pour notre amour, Seigneur, celui que Toi-même, as mis en nos cœurs. Qu'il		
nous ouvre davantage aux autres. Qu'il fasse de nous des témoins joyeux de Ta tendresse, heureux de		
vivre et de tout donner chaque jour de notre vie.		
Nos intentions de prière :		

domestiques / La mort, le deuil / La vie de notre foi / Notre travail, notre carrière, le temps que nous y consacrons / Notre engagement dans I 'Eglise / L'expression de notre affection, de nos émotions / Nos

temps de détente, de repos / Notre parenté et notre belle-famille...

Pour se préparer à la confession (pour les nouveaux retraitants)

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit"

Premier commandement "C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras, et à Lui seul tu rendras un culte." (Mt 4, 10)

- Est-ce que je crois en Dieu ? Est-ce que j'ai douté volontairement ou refusé de croire en un article du Credo (Résurrection des morts, etc.) ?
- Est-ce que j'espère en Dieu ? Est-ce que je pèche par désespérance volontaire ou par présomption ?
- Est-ce que j'aime Dieu par-dessus tout ? Suis-je indifférent à son égard ou tiède ?
- Est-ce que je prie Dieu tous les jours ?
- Ai-je pratiqué la magie, la sorcellerie, l'occultisme ou le spiritisme ? Suis-je volontairement superstitieux ? Ai-je recours à l'astrologie, aux horoscopes ou aux voyants ? Ai-je eu recours à des guérisseur (coupe-feu, pour les verrues, etc.), des rebouteux, des mages, des magnétiseurs, au reiki et autres énergéticiens etc. ?
- Ai-je appartenu à la franc-maçonnerie, aux Rosicruciens, à des sociétés secrètes ?
- Ai-je refusé de témoigner à cause d'un trop grand respect humain ?
- Suis-je dans la négligence par rapport à ma formation chrétienne ?

Second commandement "Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux." (Ex 20, 7).

- Ai-je respecté le nom de Dieu, de Jésus Christ, de la Vierge Marie et des saints ? En ai-je abusé ? Ai-je eu recours au nom de Dieu pour des choses futiles ?
- Ai-je blasphémé, c'est-à-dire ai-je proféré contre Dieu intérieurement ou extérieurement des paroles de haine, de reproche, de défi ? Ai-je juré ?
- Ai-je fait un faux serment ? Suis-je parjure, c'est-à-dire ai-je manqué envers le Seigneur, toujours fidèle à ses promesses ?
- Ai-je communié alors que j'avais conscience de ne pas être en état intérieurement n'ayant pas reçu l'absolution pour un péché mortel ?

Le troisième commandement "Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier." (Ex 20, 8)

- Ai-je participé à la messe tous les dimanches lorsque je le pouvais ? Est-ce que je fais attention pour ne pas arriver en retard ? Ai-je manqué d'attention au cours de la messe ?
- Ai-je imposé sans nécessité à quelqu'un des contraintes l'empêchant d'aller à la messe ?
- Ai-je eu le souci de faire du dimanche un vrai jour de repos et consacrant un temps au Seigneur ce jour-là?
- Ai-je observé le jeûne ou l'abstinence les jours demandés par l'Église, pendant le carême ?
- Suis-je suffisamment généreux (argent et temps) pour participer aux charges de l'Église ?

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"

Le quatrième commandement "Honore ton père et ta mère afin d'avoir longue vie sur la terre que le Seigneur ton Dieu te donne." (Ex 20, 12)

- Est-ce que je donne à mes parents respect, gratitude, juste obéissance et aide ? Est-ce que je les soutiens, moralement et matériellement, dans leur solitude, la maladie et la vieillesse ?
- Est-ce que j'aime et je respecte mon conjoint ? les disputes ? Est-ce que j'assume mes responsabilités de parent, je pourvois dans toute la mesure du possible aux besoins physiques et spirituels de mes enfants ? Est-ce que je respecte la vocation de mes enfants ? Est-ce que j'éduque mes enfants dans la foi chrétienne et est-ce que je leur donne (avec mon conjoint) un exemple de vie unie au Christ ?
- Est-ce que je suis soumis à l'autorité légitime ? Est-ce que je travaille avec les pouvoirs civils à l'édification de la société dans un esprit de vérité, de justice, de solidarité et de liberté ? Est-ce que, comme citoyen, je refuse de suivre les prescriptions des autorités civiles quand ces préceptes sont contraires aux exigences de l'Évangile ?
- En position de responsabilité, est-ce que je respecte les droits fondamentaux de la personne ?
- Est-ce que j'ai un souci, spirituel et matériel, des plus déshérités ?

Le cinquième commandement "Tu ne commettras pas de meurtre." (Ex 20, 13)

- Ai-je volontairement détruit la vie humaine ? Ai-je respecté la vie humaine en son commencement et en son terme ? Notamment ai-je recouru à l'avortement (chimique ou chirurgical, pilule du lendemain, etc.) ?
- Ai-je directement coopéré à un avortement en parole ou en acte ?

- Ai-je entretenu volontairement des idées de suicide et de mort ? Ai-je tenté de me suicider ?
- Ai-je respecté mon corps en lui donnant le repos suffisant, en ayant soin de ma santé ?
- Ai-je abusé de la table, de l'alcool, du tabac ? Me suis-je drogué ?
- Ai-je délibérément haï mon prochain ? L'ai-je agressé verbalement ou physiquement ?
- Suis-je dans un refus de pardonner à...?

Le sixième commandement "Tu ne commettras pas d'adultère." (Ex 20, 14)

- Ai-je péché contre la chasteté en pratiquant la masturbation, en ayant des relations sexuelles hors du mariage, en commettant l'adultère, en regardant de la pornographie ?
- Pour des fiancés, avons-nous eu des manifestations de tendresse excessivement sensuelles, des relations sexuelles ? Et la cohabitation ?
- Ai-je eu des pratiques homosexuelles ?
- Ai-je pratiqué la polygamie ou l'union libre ? Ai-je causé un divorce ou inciter quelqu'un à divorcer ?
- Ai-je fais usage de contraceptif ou rendu volontairement une union inféconde ? Est-ce que j'ai recouru à une stérilisation directe ?
- Ai-je respecté mon conjoint dans notre intimité ? Ai-je sollicité celui-ci pour des pratiques contre nature ou dégradantes ?
- Ai-je refusé sans motif sérieux de me donner à mon conjoint ? Ai-je fait pression sur mon conjoint pour qu'il se donne à moi alors qu'il n'y était pas disposé.

Le septième commandement "Tu ne commettras pas de vol." (Ex 20, 15)

- Est-ce que j'ai volé, c'est-à-dire ai-je usurpé le bien d'autrui, contre la volonté raisonnable du propriétaire ? Ai-je réparé les vols commis ?
- Ai-je été honnête dans mes déclarations de revenus, dans ce que je dois à la société ?
- Ai-je asservi des êtres humains : prostitution, exploitation dans le travail, etc. ?
- Est-ce que j'accomplis consciencieusement mon devoir d'état ? Ai-je fais des actes de paresse, perte de temps ?
- Ai-je respecté la création, c'est-à-dire la nature et l'environnement ? Et le gaspillage ?

Le huitième commandement "Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain." (Ex 20, 16)

- Est-ce que j'ai menti, c'est-à-dire ai-je dit le faux avec l'intention de tromper le prochain ?
- Me suis-je montré vrai en mes actes, me gardant de la duplicité, de la simulation et de l'hypocrisie ?
- Ai-je eu une attitude ou une parole de médisance ou de calomnie qui a nui au respect de la réputation et de l'honneur d'autrui ?
- Ai-je recours à des lectures habituellement futiles, ou à une information contraire à la vérité, la liberté, la justice ? Ai-je utilisé avec modération et discipline les moyens de communication sociale (télévision, presse, internet, téléphone, etc.) ?
- Ai-je triché lors d'examens ou de concours ?

Le neuvième commandement "Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis dans son cœur l'adultère avec elle." (Mt 5, 28)

- Ai-je entretenu volontairement un désir sexuel non légitime ? Suis-je dans une certaine « séduction » par rapport à certains proches ?
- Ai-je tenu des propos grivois, eut des attitudes provocantes, ou manqué de pudeur, pouvant ainsi induire mon prochain en tentation ?

Le dixième commandement "Tu ne convoiteras... rien de ce qui est à ton prochain." (Ex 20, 17)

- Ai-je péché par jalousie ou par envie qui est la tristesse éprouvée devant le bien d'autrui et le désir immodéré de se l'approprier ?
- Ai-je péché par une cupidité déréglée, par avarice, née de la passion immodérée des richesses et de leur puissance ? A l'inverse est-ce que je scandalise par mes richesses ?

Examen de conscience pour les prêtres

ROME, jeudi 26 avril 2012 (ZENIT.org) – A l'occasion de la Journée de sanctification de prêtres, en la fête du Sacré-Cœur du Christ, le 15 juin prochain, la Congrégation pour le clergé publie cet « Examen de conscience pour les prêtres » :

1. « Pour eux je me consacre moi-même, pour qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité » (Jn 17,19)

Est-ce que j'envisage sérieusement la sainteté dans mon sacerdoce ? Suis-je convaincu que la fécondité de mon ministère sacerdotal vient de Dieu et que, avec la grâce du Saint Esprit, je dois m'identifier au Christ et donner ma vie pour le salut du monde ?

2. « *Ceci est mon corps* » (*Mt* 26,26)

Le Saint Sacrifice de la Messe est-il le centre de ma vie intérieure ? Est-ce que je me prépare bien, est-ce que je célèbre avec dévotion et après, est-ce que je me recueille pour rendre grâce ? La Messe constitue-t-elle le point de référence habituelle dans ma journée pour louer Dieu, le remercier de ses bienfaits, recourir à sa bienveillance et réparer pour mes péchés et pour ceux de tous les hommes ?

3. « Le zèle pour ta maison me dévore » (Jn 2,17)

Est-ce que je célèbre la Messe selon les rites et les règles établies, avec une motivation authentique, avec les livres liturgiques approuvés ? Suis-je attentif aux saintes espèces conservées dans le tabernacle, en les renouvelant périodiquement ? Quel est mon soin des vases sacrés ? Est-ce que je porte avec dignité tous les vêtements sacrés prescrits par l'Église, en tenant compte du fait que j'agis *in persona Christi Capitis* ?

4. « Demeurez dans mon amour » (Jn 15,9)

Est-ce que je trouve de la joie à rester devant Jésus-Christ présent au Très Saint Sacrement, ou dans ma méditation et mon adoration silencieuse ? Suis-je fidèle à la visite quotidienne au Très Saint Sacrement ? Mon trésor est-il dans le Tabernacle ?

5. « Explique-nous la parabole » (Mt 13,36)

Est-ce que je fais tous les jours ma méditation avec attention, en cherchant à dépasser toute sorte de distraction qui me séparerait de Dieu, en cherchant la lumière du Seigneur que je sers ? Est-ce que je médite assidûment la Sainte Écriture ? Est-ce que je récite avec attention mes prières habituelles ?

6. Il faut « prier sans cesse, sans se lasser » (Lc 18,1)

Est-ce que je célèbre quotidiennement la Liturgie des Heures intégralement, dignement, attentivement et avec dévotion ? Suis-je fidèle à mon engagement envers le Christ en cette dimension importante de mon ministère, en priant au nom de toute l'Église ?

7. « *Viens et suis-moi* » (*Mt* 19,21)

Notre Seigneur Jésus-Christ est-il le vrai amour de ma vie ? Est-ce que j'observe avec joie l'engagement de mon amour envers Dieu dans la continence du célibat ? Me suis-je arrêté consciemment sur des pensées, des désirs ou ai-je commis des actes impurs ? Ai-je tenu des conversations inconvenantes ? Me suis-je mis dans l'occasion prochaine de pécher contre la chasteté ? Ai-je gardé mon regard ? Ai-je été prudent dans la manière de traiter avec les diverses catégories de personnes ? Ma vie témoigne-t-elle, pour les fidèles, que la pureté est quelque chose de possible, de fécond et d'heureux ?

8. « Qui es-Tu? » (Jn 1,20)

Dans ma conduite habituelle, est-ce que je trouve des éléments de faiblesse, de paresse, de lassitude ? Mes conversations sont-elles conformes au sens humain et surnaturel qu'un prêtre doit avoir ? Suis-je attentif à faire en sorte que dans ma vie ne s'introduisent pas des aspects superficiels ou frivoles ? Dans toutes mes actions suis-je cohérent avec ma condition de prêtre ?

9. « Le Fils de l'homme n'a pas où poser la tête » (Mt 8,20)

Est-ce que j'aime la pauvreté chrétienne ? Est-ce que je repose mon cœur en Dieu et suis-je détaché, intérieurement, de tout le reste ? Suis-je disposé à renoncer, pour mieux servir Dieu, à mes commodités actuelles, à mes projets personnels, à mes affections légitimes ? Est-ce que je possède des choses superflues, ai-je fait des frais inutiles ou est-ce que je me laisse prendre par l'anxiété des biens de consommation ? Est-ce que je fais mon possible pour vivre les instants de repos et de congé en présence de Dieu, en me rappelant que je suis prêtre toujours et partout, même en ces instants ?

10. « Tu as tenu cachées ces choses aux savants et aux intelligents et tu les as révélées aux petits » (Mt 11,25)

Y a-t-il dans ma vie des péchés d'orgueil : des difficultés intérieures, des susceptibilités, de l'irritation, de la résistance à pardonner, une tendance au découragement, etc. ? Est-ce que je demande à Dieu la vertu d'humilité ?

11. « Et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19,34)

Ai-je la conviction que, en agissant « dans la personne du Christ », je suis directement impliqué dans le Corps même du Christ, l'Église ? Puis-je dire sincèrement que j'aime l'Église et que je sers avec joie sa croissance, ses causes, chacun de ses membres, toute l'humanité ?

12. « Tu es Pierre » (Mt 16,18)

Nihil sine Episcopo – rien sans l'Évêque – disait Saint Ignace d'Antioche : ces paroles sont-elles à la base de mon ministère sacerdotal ? Ai-je reçu docilement des commandements, des conseils ou des corrections de mon Ordinaire ? Est-ce que je prie spécialement pour le Saint-Père, en pleine union avec ses enseignements et ses intentions ?

13. « Aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34)

Me suis-je comporté avec mes frères prêtres avec une charité empressée ou, au contraire, me suis-je désintéressé d'eux par égoïsme, apathie ou insouciance ? Ai-je critiqué mes frères dans le sacerdoce ? Ai-je été auprès de ceux qui souffrent physiquement ou moralement ? Est-ce que je vis la fraternité pour que personne ne soit seul ? Est-ce que je traite tous mes frères prêtres et aussi les fidèles laïcs avec la même charité et la même patience que le Christ ?

14. « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6)

Est-ce que je connais en profondeur les enseignements de l'Église ? Est-ce que je les assimile et les transmets fidèlement ? Suis-je conscient du fait qu'enseigner ce qui ne correspond pas au Magistère, tant solennel qu'ordinaire, constitue un grave abus, qui comporte des dommages pour les âmes ?

15. « Va et dorénavant ne pèche plus » (Jn 8,11)

L'annonce de la Parole de Dieu conduit les fidèles aux sacrements. Est-ce que je me confesse régulièrement et fréquemment, conformément à mon état et aux choses saintes que je traite ? Est-ce que je célèbre avec générosité le Sacrement de la Réconciliation ? Suis-je largement disponible à la direction spirituelle des fidèles en y dédiant un temps particulier ? Est-ce que je prépare avec soin la prédication et la catéchèse ? Est-ce que je prêche avec zèle et amour de Dieu ?

16. « Il appela à lui ceux qu'il voulut et ils vinrent à lui » (Mc 3,13)

Suis-je attentif à percevoir les germes de vocation au sacerdoce et à la vie consacrée ? Est-ce que je me préoccupe de répandre parmi tous les fidèles une plus grande conscience de l'appel universel à la sainteté ? Est-ce que je demande aux fidèles de prier pour les vocations et pour la sanctification du clergé ?

17. « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir » (Mt 20,28)

Ai-je cherché à me donner aux autres dans le quotidien, en servant évangéliquement ? Est-ce que je manifeste la charité du Seigneur même à travers les œuvres ? Vois-je dans la Croix la présence de Jésus-Christ et le triomphe de l'amour ? Est-ce que mon quotidien est caractérisé par l'esprit de service ? Est-ce que je considère que l'exercice de l'autorité liée à mon office est aussi une forme indispensable de service ?

18. « J'ai soif » (Jn 19,28)

Ai-je prié et me suis-je sacrifié vraiment et avec générosité pour les âmes que Dieu m'a confiées ? Est-ce que j'accomplis mes devoirs pastoraux ? Ai-je de la sollicitude aussi pour les âmes des fidèles défunts ?

19. « Voici ton fils! Voici ta mère! » (Jn 19,26-27)

Fais-je recours, plein d'espérance, à la Sainte Vierge, la Mère des prêtres, pour aimer et faire aimer davantage son Fils Jésus ? Est-ce que je cultive la piété mariale ? Est-ce que je réserve un temps tous les jours pour le Saint Rosaire ? Est-ce que j'ai recours à Sa maternelle intercession dans la lutte contre le démon, la concupiscence et l'esprit du monde ?

20. « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23.44)

Suis-je prompt pour assister et administrer les sacrements aux moribonds ? Est-ce que je considère dans ma méditation personnelle, dans ma catéchèse et ma prédication ordinaire la doctrine de l'Église sur les fins dernières ? Est-ce que je demande la grâce de la persévérance finale et invite les fidèles à en faire autant ? Est-ce que j'offre fréquemment, et avec dévotion, les suffrages pour les âmes des défunts ?

La grâce de l'indulgence

Qu'est-ce que l'indulgence ?

CEC (catéchisme de l'Église catholique) n° 1471 : "L'indulgence est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés⁷⁰ dont la faute est déjà effacée, rémission que le fidèle bien disposé obtient à certaines conditions déterminées, par l'action de l'Église, laquelle, en tant que dispensatrice de la rédemption, distribue et applique par son autorité le trésor des satisfactions du Christ et des saints "

La satisfaction

CEC 1459: Beaucoup de péchés causent du tort au prochain. Il faut faire le possible pour le réparer (par exemple restituer des choses volées, rétablir la réputation de celui qui a été calomnié, compenser des blessures). La simple justice exige cela. Mais en plus, le péché blesse et affaiblit le pécheur lui-même, ainsi que ses relations avec Dieu et avec le prochain. L'absolution enlève le péché, mais elle ne remédie pas à tous les désordres que le péché a causés (cf. Cc. Trente: DS 1712). Relevé du péché, le pécheur doit encore recouvrer la pleine santé spirituelle. Il doit donc faire quelque chose de plus pour réparer ses péchés: il doit "satisfaire" de manière appropriée ou "expier" ses péchés. Cette satisfaction s'appelle aussi "pénitence.

Les peines du péché

CEC 1472 : Le péché *a une double conséquence*. Le péché grave nous prive de la communion avec Dieu, et par là il nous rend incapables de la vie éternelle, dont la privation s'appelle la "peine éternelle" du péché. **D'autre part, tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification, soit ici-bas, soit après la mort, dans l'état qu'on appelle Purgatoire. Cette purification libère de ce qu'on appelle la "peine temporelle" du péché. Ces deux peines ne doivent pas être conçues comme une espèce de vengeance, infligée par Dieu de l'extérieur, mais bien comme découlant de la nature même du péché. Une conversion qui procède d'une fervente charité, peut arriver à la totale purification du pécheur**

Conditions pour obtenir cette grâce pour nous ou des défunts.

- Le désir profond d'une véritable **conversion (contrition)**⁷¹ : Être en état de grâce, avoir un complet renoncement au péché même simplement véniel.
- Une retraite d'au moins trois jours, l'adoration du saint sacrement pendant ½ heure, accomplir personnellement une ou plusieurs œuvres de miséricorde, corporelles ou spirituelles ou de pénitence, ou....
- La profession de foi (Credo) et la prière pour le Saint Père et ses intentions, le Sacrement de la Réconciliation, la participation à l'Eucharistie.

Intentions du pape pour le mois de ... (à voir)

Œuvres corporelles	Œuvres spirituelles
1) donner à manger à ceux qui ont faim faim	1) conseiller ceux qui sont dans le doute
2) donner à boire à ceux qui ont soif soif	2) instruire les ignorants
3) vêtir ceux qui sont nus	3) exhorter les pécheurs
4) accueillir les étrangers	4) consoler les affligés
5) visiter les malades	5) pardonner les offenses
6) visiter les prisonniers	6) supporter patiemment les défauts des autres
7) ensevelir les morts	7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

^{70 «} Quand nous agissons, nous posons un acte qui a des effets secondaires : si je dis du mal de quelqu'un, ce mal se diffuse, et même si je me repens, je ne peux en rattraper les effets. Grâce au sacrement de réconciliation, je suis pardonné, mais c'est l'indulgence qui va faire en sorte qu'au terme de l'histoire, dans la perspective de la vie éternelle, je ne sois écrasé ni par mes actes, ni par leurs effets » Mgr Eric de Moulins Beaufort, Paris Notre Dame.

⁷¹ Voir à ce sujet Sainte Catherine de Gênes, le Traité du Purgatoire, fin du chapitre 15.

Prière de libération par le pardon

Seigneur Jésus, tu nous as dit : "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. " (Luc 6, 26-27). " Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal " (Rm 12, 14).

Seigneur Jésus, dans la prière, dans les Sacrements et dans ta Parole, donne-moi la force de pardonner à, de l'aimer, d'avoir ton regard d'espérance sur lui (elle) et de prier pour lui (elle). Viens me délivrer de toute rancune et donne-moi ta paix. Viens l'aimer en moi, et donne-moi ton regard d'espérance sur......

PARDON

En Ton Nom Seigneur Jésus, par la puissance de l'Esprit Saint, pour la Gloire du Père, comme Tu nous l'as appris Toi-même, je pardonne à tout le mal qu'il (elle) m'a fait, consciemment ou non. Viens pardonner en moi.

LIBERATION

En Ton Nom Seigneur Jésus par la Puissance de l'Esprit Saint, pour la Gloire du Père, qu'il (qu'elle) soit libéré(e) sans aucune condition, et pour toujours, des suites ou conséquences du mal qu'il ou (elle) m'a fait.

BENEDICTION

Et je Te prie Seigneur Jésus, de le ou (la) combler de Ton Amour et de Tes Bénédictions, maintenant et pour l'Eternité.

Amen, Alléluia!

Les 3 rencontres d'accompagnement du Parcours Saint Marc

« Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors ; sachez tirer parti de la période présente. Que votre langage soit toujours aimable, plein d'à-propos, avec l'art de répondre à chacun comme il faut ». (Col 4, 5-6)

Pourquoi un accompagnement ? Se former comme Jésus forme.

Cette proposition vient de la méditation sur la formation du disciple, proposée par Jésus lui-même. Dans l'Évangile, Jésus ne se présente pas d'abord comme un enseignant mais comme un accompagnateur. En effet en appelant ses disciples à « venir à sa suite » (Mc 1,17), il leur propose de vivre un compagnonnage c'est-à-dire un accompagnement. Cet accompagnement aura comme premier objectif pour le disciple d'apprendre en regardant le Maître. Ainsi quand les disciples demandent à Jésus « apprends-nous à prier » (Lc 11,1), cette demande fait suite à un regard sur Jésus qui priait lui-même. La seconde fonction est de permettre à Jésus de vérifier l'assimilation de la formation et les fruits de la mission : « Les apôtres se réunissent auprès de Jésus, et ils lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné » (Mc 6,30)⁷². Ainsi suivre le Christ, ce n'est pas simplement recevoir un enseignement, mais rendre compte de l'assimilation de cet enseignement. Les disciples ne sont pas lâchés dans la nature à la fin de l'Évangile. Au contraire, ils sont missionnaires au cœur de la formation, et un va et vient s'opère entre ce qui est reçu, ce qui est transmis, et ce qui est accueilli par les foules (Mc 8,27-30).

Cette manière de faire du Christ est pérenne, l'accompagnement au cœur du Parcours essaye de la rendre présente.

Comment le vivre et dans quel esprit ?

Très en souplesse, très détendu!

Le participant reçoit du prêtre accompagnateur la proposition d'un nom de couple et par retour de courriel exprime son souhait ou non, d'une part d'être accompagné, et d'autre part, avec les personnes proposées. En effet, on ne peut pas subir cette proposition, mais nous devons la choisir. L'Évangile exprime bien ce libre choix quand certaines personnes interrogent Jésus sur l'explication des paraboles et que d'autres ne le font pas, et restent dans l'ignorance (Mc 4,10). Certains veulent aller plus loin dans la connaissance de ce qu'ils ont reçu, d'autres non.

Une fois le nom confirmé par le participant, c'est lui-même qui appelle son ou ses accompagnateurs (pour les couples) afin de fixer une première date. La première rencontre se fait si possible chez l'accompagné.

La rencontre se déroule généralement le soir, quand les enfants sont couchés. Elle peut se vivre autour d'un repas, mais pas forcément : doit-on forcément manger pour se parler ? En tout cas, s'il y a repas, celui-ci doit être simple. Pour cela d'une part les accompagnateurs proposent d'apporter quelque chose pour soulager ceux qui reçoivent et d'autre part, on aura soin de vivre réellement l'accompagnement sans quoi celui-ci deviendra une rencontre amicale.

Pour éviter le côté « amitié spirituelle mais mondaine », il est bon de prendre un court temps de prière avant l'échange (une dizaine de chapelet ou 2 chants et une prière vocale). La prière place la rencontre à un certain registre. Elle permet de passer de « je pense que l'appel du chrétien c'est ceci ou cela » à « moi je... ». Cette prière est aussi un acte de foi. Je crois que la confiance entre nous est possible malgré le peu de rencontres. Dit autrement, pour que l'échange soit fructueux, il faut plonger rapidement et la prière aide à le faire.

Pour les couples une question se pose : doit-on se voir toujours à quatre ? Il semble bon de vivre la première et la dernière rencontre à quatre. Par contre la seconde peut être vécue à deux. L'homme accompagnant l'homme et la femme accompagnant la femme. C'est aussi une grâce de parler de notre foi en fonction de notre identité et à partir de soi seul, et non en couple. En effet même s'il est beau d'aller au ciel ensemble, comme les époux Martin, la canonisation des vertus est toujours personnelle.

⁷² Nous pouvons lire aussi à titre d'exemple : Mc 4,10 ; 7,17 ; 9,29 ; 9,33...

La vie spirituelle est toujours une histoire unique, car l'amour de Dieu est particulier pour chacun d'entre nous.

De quoi parlons-nous?

Nous parlons de ce que les accompagnés ont préparé! En effet ce sont eux qui apporteront les bûches pour faire le feu. Mais la préparation n'est pas compliquée puisque ce que je prépare pour le cénacle est la matière de l'accompagnement. Dit autrement, nous échangeons principalement et non exclusivement, à partir des questions de vie concrètes proposées. Ces questions les accompagnateurs les ont en main, ils les ont déjà travaillées pour eux-mêmes et savent exactement où l'accompagné en est dans le Parcours.

Une question se pose : Est-ce que l'accompagnement ne fait pas double emploi avec le cénacle ? L'expérience montre que le cénacle n'est pas un lieu d'accompagnement en lui-même. Il n'est pas d'abord un lieu de débats ou de questionnements. De plus, il peut se vivre plus ou moins bien en fonction des affinités, des étapes spirituelles des uns ou des autres. Le cénacle est un lieu où Dieu me parle à travers une petite communauté. L'accompagnement est un lieu où je vérifie que Dieu me parle.

L'accompagnateur essaye donc d'objectiver avec l'accompagné comment Dieu le conduit ? Il est là pour faciliter la compréhension de la Parole reçue. A l'image de la Parabole du semeur (Mc 4), il dispose le terrain, enlève ronces et cailloux, pensées imaginaires et « ras le bol », pour que cette Parole reçue porte le plus de fruits. Cette parole est reçue lors des enseignements, mais aussi dans la prière, dans les évènements qui tissent notre vie et enfin dans les échanges avec nos proches. Le Parcours Saint Marc va toucher à toutes les réalités de notre vie, et ces réalités vont être entendues sous un angle différent pendant le Parcours.

Cette « objectivation », ce travail de « disposition », n'a rien à voir avec une technique particulière. Il est tout simplement possible parce qu'étant accompagnateur, je suis à distance. Ce ne sont pas les personnes les plus pieuses qui sont les meilleurs accompagnateurs, mais celles qui sont à distance. Nous avons un bel exemple avec Joseph qui conduit la Sainte Famille, en Égypte et ailleurs.

La qualité principale de l'accompagnateur est donc ce recul : il ne projette pas sa propre histoire, ses propres goûts sur le chemin de l'autre. Ce recul ne signifie pas pour autant qu'il n'a pas à s'impliquer dans la relation. L'épisode des pèlerins d'Emmaüs en est un bel exemple. Jésus ne se présente pas en docteur mais en compagnon de route. Être accompagnateur, c'est « marcher avec » et comme avec un ami se livrer un peu. L'ouverture du cœur est ainsi réciproque. En parlant de mes joies et de mes combats, je n'impose pas à l'autre un idéal de perfection mais je partage comment j'essaye, moi aussi, humblement d'être disciple dans toutes les réalités de ma vie. Ce compagnonnage justifie l'absence d'accompagnement par le prêtre durant le Parcours. En effet, un prêtre n'a pas les mêmes combats qu'un homme marié (quand vais-je prendre mon temps de prière quotidien ou aller à la messe ? etc). Ce qui est visé derrière ces échanges entre laïcs, est la grâce de l'incarnation. En étant d'un même état de vie, nous partageons en quoi la Parole de Dieu nous façonne dans des réalités identiques.

Conclusion: Un service de prière à vivre dans un grand détachement.

« Nous n'avons pas l'obligation de réussir mais d'essayer » disait Mère Térésa à ses sœurs. De la même manière cet accompagnement sera plus ou moins réussi en fonction d'un ensemble de paramètres qui ne dépendent pas forcément de nous. Dans l'accompagnement, nous apportons, notre bonne volonté, notre désir de servir, notre joie d'appartenir à la même famille de chrétiens, et nous faisons ce que nous pouvons. Nous ne sommes pas obligés de réussir ; par contre nous sommes fortement invités à prier pour ceux que nous accompagnons ; afin qu'ultimement le Christ soit le seul véritable accompagnateur (Jn 10).

TABLE DES MATIERES

Prière de confiance au Père pour le Parcours Saint Marc	2
Introduction et mode d'emploi	3
Enseignement 1 : « Le début, le centre et la fin de l'évangile »	7
Enseignement 2: « Aller au désert pour entendre le Père » (Mc 1,1-11)	11
Enseignement 3: « Entendre le Christ et sortir de la mer » (Mc 1,12-20)	15
Enseignement 4: « Veux-tu suivre ou perdre le Christ? » (Mc 1,21-3,6)	19
Enseignement 4 bis: Le sacrement du Pardon	23
Enseignement 5 : « Veux-tu être avec Lui ? » (3,7-4-34)	25
Enseignement 6: « De la formation à la mission » (4,35-6,44)	29
Enseignement 7: « La mission à tous grâce au Pain de l'unité » (6,30-8,30)	33
Enseignement 8 : « Le chemin vers Jérusalem » (8,31-10,52)	41
Enseignement 9 : « De la purification du temple à sa destruction » (Chap. 11-13)	47
Enseignement 10 : « De la fin du temple à la fin du Christ » (chap. 13)	51
Enseignement 11: La passion I: Les disciples sans la foule (14,1-14,42)	55
Enseignement 12: La Passion II: La foule sans les disciples (14,43-15-39)	59
Enseignement 13 : La résurrection du Seigneur I : Recevoir le don de la mémoire (15,40-16,8)	63
Enseignement 14 : La résurrection du Seigneur II : Les 8 clefs de la mission (16,8-20)	67
Enseignement 15 : L'Effusion de l'Esprit Saint	71
ANNEXES	75
Textes 1 pour accompagner le Week-end : « L'œuvre de l'Esprit Saint »	77
Textes 2 pour accompagner le Week-end : L'évangélisation	81
4 étapes pour un temps en couple (inspiré des vacances familiales de l'île Bouchard)	87
Pour se préparer à la confession (pour les nouveaux retraitants)	89
Examen de conscience pour les prêtres	91
La grâce de l'indulgence	93
Prière de libération par le pardon	94
Les 3 rencontres d'accompagnement du Parcours Saint Marc	95
TABLE DES MATIERES	97